

CULTURES ET PÉNURIES ALIMENTAIRES

N° 4

Septembre 2001

	AFRIQUE: En Afrique australe, des pénuries alimentaires se font jour en Zambie et dans certaines régions du Zimbabwe, du Malawi et du Mozambique, où l'on a observé de mauvaises récoltes localisées. En Afrique de l'Est, les perspectives globales de récolte sont favorables, à l'exception de certaines régions du Soudan, de la Somalie et de l'Érythrée, où des catastrophes d'origine naturelle ou humaine ont eu des répercussions sur la production alimentaire. En Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale, les perspectives de récolte sont en général favorables, en raison des bonnes conditions climatiques. Dans le reste du continent, la production alimentaire continue à être entravée par des troubles civils en Angola, au Burundi, dans la République démocratique du Congo et en Sierra Leone.
	ASIE: En Asie, des millions de personnes subissent le contrecoup de fortes pluies de moussons et d'inondations étendues. Parmi les pays les plus touchés figurent la Chine, le Cambodge, l'Inde, l'Indonésie, le Népal, les Philippines, la Thaïlande et le Viet Nam. Au printemps, la République populaire démocratique de Corée a été frappée par une grave sécheresse qui a eu des répercussions graves sur les cultures hiverno-printanières et les principales cultures de maïs. Au Proche-Orient, trois années consécutives de sécheresse ont gravement entravé la production alimentaire en Afghanistan, en Jordanie, en République islamique d'Iran, en Iraq et en Syrie. Dans la Communauté des États indépendants, les difficultés d'approvisionnement alimentaire perdurent au Tadjikistan, en Ouzbékistan, en Arménie et en Géorgie, en raison de la sécheresse.
	AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES: En Amérique centrale, la situation alimentaire déjà précaire due à des phénomènes récents tels que des ouragans, des périodes de sécheresse, des tremblements de terre et la perte d'emplois due à la fermeture de plantations de café, a été aggravée par la sécheresse. En Amérique du Sud, les conditions climatiques ont en général été favorables aux cultures. Cependant, des dizaines de milliers de familles ont été contraintes de quitter leurs foyers à la suite d'une éruption volcanique qui a eu lieu en Équateur, d'un tremblement de terre dans le sud du Pérou et d'inondations en Bolivie et en Uruguay.
	EUROPE: En 2001, la production globale de céréales dans la Communauté européenne devrait chuter d'environ 5 pour cent par rapport à l'année précédente, pour s'établir à 204 millions de tonnes, en raison de la diminution des volumes de blé récolté. À l'inverse, dans les pays d'Europe centrale et orientale, les cultures céréalières ont repris de l'ampleur, après les niveaux enregistrés l'année précédente réduits en raison de la sécheresse. Dans la Communauté des États indépendants, les perspectives pour l'ouest de l'Oural sont nettement meilleures par rapport à l'année précédente, notamment dans la Fédération de Russie et en Ukraine.
	AMÉRIQUE DU NORD: Aux États-Unis, la production totale de blé en 2001 est estimée à 54 millions de tonnes, soit environ 10 pour cent de moins par rapport à l'année précédente, nettement en dessous de la moyenne. Le rendement en maïs devrait également connaître une réduction d'environ 7 pour cent, pour s'établir à 235 millions de tonnes. Au Canada, où la récolte ne fait que commencer, le rendement en blé devrait enregistrer une chute d'environ 20 pour cent en dessous de la récolte de l'année dernière qui était bonne.
	Océanie: La récolte de céréales d'hiver pour la campagne 2001 est en cours dans certaines régions de l'Australie, et les perspectives semblent favorables dans l'ensemble. Le rendement total en blé est prévu à environ 20 millions de tonnes, soit en baisse par rapport à l'année précédente et légèrement en dessous de la moyenne des cinq dernières années. Dans les îles du Pacifique, des pluies torrentielles ont causé des dégâts aux cultures en Papouasie-Nouvelle-Guinée, alors que des conditions de sécheresse ont entraîné de graves pénuries d'eau à Samoa.



PAYS TOUCHÉS ^{1/}

PAYS AFFECTÉS PAR DES SITUATIONS D'URGENCE ALIMENTAIRES EXCEPTIONNELLES (Total: 34 pays)

<u>Pays/Région</u>	<u>Causes de la crise</u>	<u>Pays/Région</u>	<u>Causes de la crise</u>
AFRIQUE (17 pays)		ASIE (12 pays)	
Angola*	Troubles intérieurs, déplacements de populations	Afghanistan*	Sécheresse, troubles intérieurs
Burkina Faso	Sécheresse antérieure	Arménie*	Sécheresse, contraintes économiques
Burundi*	Troubles intérieurs et insécurité	Azerbaïdjan	Sécheresse, contraintes économiques
Congo, Rép. Dém. du*	Troubles intérieurs, déplacements de populations à l'intérieur du pays et réfugiés	Cambodge	Inondations
Érythrée*	Déplacements de populations à l'intérieur du pays, rapatriés et sécheresse	Corée, RDP*	Conditions climatiques difficiles, problèmes économiques
Éthiopie*^{2/}	Sécheresse et déplacements de populations à l'intérieur du pays	Géorgie*	Sécheresse, contraintes économiques
Guinée	Déplacements de populations à l'intérieur du pays et réfugiés	Iraq*	Sanctions, sécheresse
Kenya	Sécheresse	Jordanie	Sécheresse
Libéria*	Troubles intérieurs antérieurs, déplacements de populations	Mongolie*	Hiver rude, problèmes économiques
Niger	Sécheresse antérieure	Ouzbékistan	Sécheresse et pénuries d'eau
Ouganda	Troubles intérieurs dans certaines régions, déplacements de populations à l'intérieur du pays	Syrie	Sécheresse
Sierra Leone*	Troubles intérieurs, déplacements de populations	Tadjikistan*	Pénuries d'eau, sécheresse
Somalie*	Sécheresse, troubles intérieurs	AMÉRIQUE LATINE (3 pays)	
Soudan*	Troubles intérieurs dans le sud, sécheresse	El Salvador	Sécheresse
Tanzanie	Déficits alimentaires dans certaines régions, réfugiés	Haïti*	Problèmes économiques chroniques, groupes vulnérables
Tchad	Sécheresse antérieure	Honduras	Sécheresse
Zambie	Pluies abondantes, inondations	EUROPE (2 pays)	
		Féd. de Russie (Tchéchénie)	Troubles intérieurs, groupes vulnérables
		Yougoslavie, Rép. féd. de* (Serbie et Monténégro)	Groupes vulnérables et réfugiés

PERSPECTIVES DE RÉCOLTE DÉFAVORABLES POUR LA CAMPAGNE EN COURS

<u>Pays</u>	<u>Période de récolte</u>	<u>Causes principales</u>
Chine (continentale)	août/septembre	Sécheresse dans l'ouest, inondations
Corée, RDP de*	octobre/novembre	Sécheresse, inondations
Érythrée*	novembre/décembre	Déplacements de populations dus à la guerre
Guatemala	août/septembre	Sécheresse
Iran, Rép. islamique d'	août/novembre	Sécheresse, inondations
Nicaragua	août/septembre	Sécheresse
Pakistan	octobre/novembre	Sécheresse, inondations
Somalie*	août/septembre	Troubles intérieurs, faibles précipitations
Soudan*	novembre/décembre	Troubles intérieurs, inondations
Sri Lanka	août/septembre	Sécheresse

^{1/} Dans la présente page et dans le corps du texte, les pays dont les perspectives de récolte pour la campagne en cours sont mauvaises et/ou dont les déficits ne sont pas couverts sont indiqués en **caractères gras** et ceux qui sont victimes ou menacés de mauvaises récoltes ou de pénuries alimentaires pendant plusieurs campagnes successives sont signalés par un astérisque (*). Les définitions sont données à la page de la table des matières.

^{2/} Pays ayant besoin d'une aide extérieure pour acheter des excédents locaux et les distribuer dans les zones déficitaires.

Note: Les cartes de la page de couverture montrent les pays où les perspectives de récoltes sont défavorables pour la campagne en cours ou ceux affectés par des situations d'urgence alimentaires exceptionnelles.

SITUATION DES RÉCOLTES ET DES APPROVISIONNEMENTS ALIMENTAIRES

VUE D'ENSEMBLE

Bien que l'on observe dans l'ensemble une amélioration globale de la situation alimentaire par rapport à la période correspondante de l'année dernière, les perspectives sont préoccupantes pour certaines régions. Sur le continent africain, on note une chute considérable de la production alimentaire dans quasiment tous les pays de l'Afrique australe, notamment en raison d'une période de sécheresse prolongée à la mi-saison, mais également en raison d'inondations localisées et de la diminution des cultures dans certaines régions. La production totale de maïs, principal aliment de base de la sous-région, a marqué un recul de 25 pour cent par rapport à l'année précédente et de 18 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Par conséquent, la situation des approvisionnements alimentaires dans la plupart des pays est précaire, et l'on prévoit une augmentation considérable des besoins d'importations pour 2001/2002. En Afrique de l'Est, les perspectives alimentaires sont bonnes dans l'ensemble, à l'exception de la Somalie, du Soudan et de l'Érythrée, où l'effet conjugué de catastrophes naturelles et humaines a perturbé la production alimentaire. Dans les autres régions de l'Afrique subsaharienne, les perspectives de récolte sont bonnes dans l'ensemble en Afrique centrale et en Afrique de l'Ouest, à l'exception de l'Angola, de la République démocratique du Congo et de la Sierra Leone, où des troubles intérieurs continuent à déstabiliser les populations rurales.

En Asie, de nombreux pays, dont la Chine, l'Inde, l'Indonésie, le Cambodge et la Thaïlande, ont essuyé des pertes considérables au niveau des cultures, du bétail, des biens et des infrastructures, suite à des pluies de mousson torrentielles et des typhons. Au printemps, la République démocratique de Corée a souffert d'une grave sécheresse, qui a nettement ralenti la production de maïs, ajoutant ainsi aux problèmes d'alimentation tenaces auxquels le pays est confronté depuis plusieurs années. L'ouest de la Chine a également été frappé par la sécheresse. Au Proche-Orient, le contrecoup de la sécheresse extrême qui ravage la sous-région depuis trois années continue à se faire sentir, notamment pour les petits exploitants et les bergers de Jordanie, d'Iraq, de la République islamique d'Iran et de Syrie. En Afghanistan, la sécurité alimentaire, déjà extrêmement fragile en raison d'une sécheresse prolongée et de troubles intérieurs continus, risque de se détériorer si la menace d'une action militaire se matérialise. Une nouvelle vague de déplacements de populations vient grossir les rangs des personnes déplacées à l'intérieur du pays et des réfugiés, les exposant à des situations de profonde détresse. Des millions de personnes sont menacées de famine, et le principal défi auquel sera confrontée la communauté internationale au cours des prochains mois sera de sauver des vies.

Dans les pays de la CEI, les difficultés liées aux approvisionnements alimentaires perdurent, notamment au Tadjikistan, en Ouzbékistan et en Arménie, en raison de la sécheresse et des températures particulièrement élevées du printemps dernier, période cruciale pour les semis. On signale également de graves pénuries d'eau.

En Amérique latine, l'espoir d'une reprise suite aux catastrophes récentes (ouragans, sécheresse, inondations et tremblements de terre) s'affaiblit, et les périodes de sécheresse ne laissent pas présager de bonnes récoltes, notamment en Amérique centrale. En revanche, en Amérique du Sud, les perspectives de récolte sont bonnes dans l'ensemble grâce à des conditions climatiques propices.

En Europe, les perspectives de récolte pour les céréales sont bonnes dans l'ensemble, les conditions de croissance étant proches de la normale. En revanche, en Amérique du Nord, on prévoit une baisse d'environ 10 pour cent, par rapport à l'année dernière, de la production de blé aux États-Unis, en raison d'une contraction des volumes semés. Au Canada, les perspectives de rendement en céréales se sont dégradées au cours des deux dernières semaines, en raison de la sécheresse qui sévit dans les principales zones de production. Alors qu'en Australie, on s'attend à une baisse de 5 pour cent de la production de céréales, suite aux périodes de sécheresse qui ont marqué le début de la saison.

SITUATION PAR RÉGION

Afrique

En **Afrique de l'Est**, les pluies abondantes des mois de juillet et d'août ont, dans l'ensemble, permis des perspectives moins sombres pour la production de céréales de 2001. Cependant, l'espoir d'une reprise de la sous-région après la longue période de sécheresse qu'elle a subie s'est trouvé amenuisé par la gravité

Cultures et pénuries alimentaires, septembre 2001

des inondations, la rareté des précipitations et l'escalade des conflits qui sévissent dans certaines régions. Au cours des trois dernières années, les faibles précipitations enregistrées chaque année dans la plupart des régions d'élevage de la sous-région ont eu de lourdes répercussions sur les pâturages et le bétail, et se sont traduites par de graves pénuries alimentaires et par la migration de milliers de personnes à la recherche d'eau et de nourriture. Dans certaines régions, la production et la distribution alimentaires ont été gravement entravées par les troubles intérieurs passés ou présents, qui ont entraîné des pénuries alimentaires et des déplacements de populations. Au Soudan, d'importantes inondations ont entraîné le déplacement de dizaines de milliers de personnes, la destruction des cultures et l'aggravation de la situation déjà précaire des approvisionnements alimentaires dans les zones touchées. Dans les zones d'altitude d'Éthiopie, de nombreux villages et établissements humains ont été submergés par les pluies abondantes enregistrées dans le bassin versant du Nil bleu. Les zones les plus touchées se situent le long du Nil, dans le nord et l'est du pays, notamment dans les environs de la capitale Khartoum. Certaines zones des États de Darfour et de Kordofan ont également dû faire face à des crues soudaines dues aux pluies torrentielles. Le nombre de personnes nécessitant une aide alimentaire d'urgence, estimé plus tôt dans l'année à environ 3 millions de personnes en raison de la sécheresse et de la guerre civile, devrait augmenter suite aux inondations qui frappent actuellement la région. En Somalie, on estime que la mauvaise récolte de la principale campagne de 2001 va entraîner de graves problèmes alimentaires pour 500 000 personnes. Malgré les bonnes récoltes des deux dernières campagnes, la capacité des ménages à faire face aux chocs a été minée par la lenteur de la reprise après les sécheresses de ces dernières années et par les effets à long terme de nombreuses années d'insécurité. En Érythrée, malgré des précipitations suffisantes à partir de juin pendant la principale campagne de culture, les perspectives alimentaires pour 2001 demeurent sombres, de nombreux agriculteurs déplacés n'étant pas en mesure de regagner leur exploitation et de grandes superficies de terres étant encore inaccessibles en raison des mines terrestres. En outre, la lenteur de la réponse aux appels d'aide humanitaire est particulièrement préoccupante, seule une partie minime de l'aide demandée par le gouvernement ayant été délivrée. Au Kenya, malgré l'amélioration générale des approvisionnements alimentaires, les faibles pluies des mois de mai et de juin, notamment dans les zones d'élevage, ont réduit les chances pour le pays de se relever de la terrible sécheresse de ces derniers temps. En Éthiopie, les approvisionnements alimentaires se sont nettement améliorés grâce à l'effet conjugué des pluies abondantes tombées dans les principales zones agricoles et d'une bonne campagne "belg" pendant la petite saison des pluies. Cependant, fait rare pour la saison, on signale de graves pénuries alimentaires et des migrations de personnes et de bétail dans les zones d'élevage du sud-est du pays, en raison d'une sécheresse tenace. En Tanzanie et en Ouganda, les approvisionnements alimentaires sont satisfaisants dans l'ensemble grâce aux bonnes récoltes enregistrées récemment et à l'amélioration des pâturages. Cependant, des difficultés alimentaires perdurent dans certaines régions, en raison de sécheresses localisées ou de l'insécurité.

En Afrique australe, la production de céréales de 2001 est estimée à 19,7 millions de tonnes, soit 18 pour cent de moins que l'année précédente. Ces chiffres incluent des estimations de la récolte de blé pour 2001, qui est sur le point d'être effectuée. Les dernières estimations pour le maïs, aliment de base dans ces pays, indiquent une production de 13,3 millions de tonnes, soit une baisse de 25 pour cent par rapport à l'an 2000 et de 18 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. La production a ressenti les effets conjugués d'une diminution de la superficie emblavée et d'une période de sécheresse prolongée à la mi-saison, qui ont considérablement abaissé les rendements. En ce qui concerne le maïs, on observe une baisse des rendements dans tous les pays, à l'exception de l'Angola, du Mozambique et de Madagascar. Par conséquent, la situation des approvisionnements alimentaires est précaire dans la sous-région, avec de nettes augmentations des prix du maïs et de graves pénuries alimentaires dans certaines régions. Les besoins d'importations pour la campagne de commercialisation 2001/02 (avril/mars) ont augmenté de manière considérable. Dans certains pays, on s'attend à ce que les importations réelles soient inférieures aux besoins et que la consommation chute en dessous des niveaux normaux, ce qui aura notamment des répercussions sur les groupes de population les plus vulnérables. En Afrique du Sud, les excédents de maïs qui couvrent normalement les déficits de la sous-région pourraient ne pas être suffisants cette année, et il pourrait être nécessaire d'avoir recours à des importations en provenance d'outre-mer. D'après les premières estimations de la FAO, les besoins d'importations de la sous-région (à l'exclusion de l'Afrique du Sud) se chiffrent à environ 1,4 million de tonnes. On prévoit que les excédents exportables combinés du Mozambique et de l'Afrique du Sud, soient de 1,37 million de tonnes après un abaissement considérable du niveau de stocks. Bien que ce niveau d'excédents exportables ne soit que légèrement inférieur aux besoins, la situation dépend beaucoup des niveaux souhaités de stocks de report en fin de campagne en Afrique du Sud, à la fin de la campagne de commercialisation, ainsi que des engagements à l'exportation de l'Afrique du Sud vis-à-vis des autres pays à l'échelle internationale. Une hausse éventuelle des importations prévues par les pays de la sous-région en vue de reconstituer leurs réserves pourrait se traduire par un déficit accru.

On signale d'ores et déjà des problèmes alimentaires dans des zones affectées par une mauvaise récolte, par exemple en Zambie, où une aide alimentaire a été demandée pour 2 millions de personnes, dans les provinces méridionales du Mozambique, ainsi que dans certaines régions du Zimbabwe et du Malawi. En Angola, la situation alimentaire est préoccupante pour un nombre élevé de personnes déplacées à l'intérieur du pays, en raison des pénuries auxquelles sont confrontés les canaux de distribution de l'aide alimentaire. En Namibie, au Lesotho et au Swaziland, si elles ne sont pas enrayées par des importations commerciales, les pénuries alimentaires prévues pour la campagne de commercialisation 2001/02 pourraient avoir de lourdes conséquences sur la sécurité alimentaire des groupes vulnérables dans les zones rurales et urbaines. Alarmés par les difficultés d'approvisionnements alimentaires se profilant à l'horizon pour plusieurs pays, les ministres de l'agriculture de la Communauté du développement de l'Afrique australe sont convenus d'organiser une réunion spéciale à la fin du mois d'août à Harare, en vue de débattre des stratégies à court et moyen termes permettant de faire face à la situation.

En Afrique du Nord, la récolte des cultures d'hiver de 2001 a été menée à bien dans la sous-région, alors que la récolte du maïs et du riz irrigué est en cours en Égypte. Les premières estimations de la production totale de céréales se chiffrent à 28,1 millions de tonnes, soit nettement au-dessus de la production de l'année dernière, qui avait été perturbée par la sécheresse et s'était établie à 24,4 millions de tonnes, et légèrement en-dessous de la moyenne des cinq dernières années (27,9 millions de tonnes). En Algérie, la production de blé et d'orge de 2001 est quasiment double de celle de 2000, mais elle est plus faible que prévu en raison du temps sec qui a prévalu lors du stade de remplissage des grains. En Égypte, le rendement de blé est estimé à 6,3 millions de tonnes, soit quasiment semblable à la production record de l'année dernière, qui s'était établie à 6,6 millions de tonnes. La récolte de maïs et de riz est en cours et l'on prévoit des rendements supérieurs à la moyenne. Au Maroc, la production de blé devrait s'établir au-dessus de la moyenne, à 3,3 millions de tonnes, soit plus du double de la récolte de l'année dernière, qui avait subi le contrecoup de la sécheresse. Le rendement en orge cette année a également augmenté de manière considérable par rapport à la production de l'an 2000, mais il est resté en-dessous de la moyenne en raison d'une baisse des volumes semés due à des pluies trop rares, notamment dans le centre et l'est du pays. En Tunisie, le rendement total en blé et en orge a augmenté d'environ 15 pour cent par rapport à la récolte de l'année dernière, qui avait été réduite par la sécheresse, mais la production demeure en-dessous de la moyenne en raison de la période de sécheresse qui a touché certaines zones productrices dans le centre et le sud du pays.

En Afrique de l'Ouest, la saison des pluies a en général débuté en temps opportun le long du littoral de l'Afrique de l'Ouest. La plupart des pays ont bénéficié de pluies abondantes en avril et en mai, ce qui a permis un développement satisfaisant des cultures. La première récolte de maïs a été menée à terme dans le sud, et les perspectives globales sont bonnes dans l'ensemble. En Sierra Leone, le rendement en céréales devrait être supérieur à celui de l'année dernière, en raison de l'augmentation des zones emblavées et de l'amélioration de la distribution des intrants. En Guinée, la sécurité alimentaire demeure relativement stable dans tout le pays. La partie orientale continue de voir affluer des réfugiés en provenance du Libéria. Dans le Sahel, les précipitations ont été abondantes et généralisées dans l'est et le sud au mois de juillet et d'août. Mais dans l'ouest, elles ont été irrégulières et en-dessous de la normale jusqu'à la moitié du mois d'août en Gambie, en Mauritanie et au Sénégal. Cependant, la situation s'est nettement améliorée au mois de septembre. Les perspectives de récolte sont bonnes au Burkina Faso, au Tchad, en Guinée-Bissau, au Mali et au Niger, ce qui reflète les bonnes conditions de culture qui perdurent depuis le mois de juillet. En Gambie, en Mauritanie et au Sénégal, les conditions de culture se sont améliorées en raison d'un accroissement des précipitations à la fin du mois d'août et au début du mois de septembre. Mais il faut que les pluies se poursuivent pour permettre aux cultures d'arriver à maturité.

En Afrique centrale, les cultures se développent de manière satisfaisante dans l'ensemble en République centrafricaine et au Cameroun. Dans la République du Congo, la production alimentaire connaît une certaine reprise depuis la signature de l'accord de paix, mais l'aide alimentaire demeure nécessaire pour les réfugiés et les personnes déplacées à l'intérieur du pays. Dans la République démocratique du Congo, l'insécurité s'est aggravée dans l'est ces dernières semaines, notamment dans la Province du Sud-Kivu. Le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays, déjà estimé à plus de 2 millions, ne cesse d'augmenter. Alors que l'accès aux personnes déplacées à l'intérieur du pays s'est amélioré dans les zones contrôlées par les forces gouvernementales, il demeure quasiment impossible dans les zones contrôlées par les rebelles, en raison de l'insécurité permanente qui y règne.

Asie

En juillet et en août, plusieurs pays de la région ont été frappés par d'abondantes pluies de mousson et par des typhons qui ont entraîné des glissements de terrain et de graves inondations. Au début du mois de juillet, la Chine a subi les assauts des typhons "Durian" et "Utor" qui ont entraîné d'importantes inondations dans les provinces méridionales du Guyangdong et du Guangxi Zhuang, et ont perturbé la récolte du riz d'été. À la fin du mois d'août, le typhon "Fitow" a entraîné des pluies torrentielles dans les provinces méridionales du Guangdong et du Hainan, endommageant les cultures de riz et de canne à sucre. Au Cambodge, le mois de juillet, particulièrement sec, a été suivi de pluies de mousson torrentielles et d'inondations ayant principalement frappé le long du Mekong, faisant de nombreuses victimes et laissant plus de 700 000 personnes sans abri. En Inde, des pluies de mousson plus abondantes que la normale ont entraîné de graves inondations, notamment dans les États d'Orissa et de Bihar, où des millions de personnes ont été touchées et des dizaines de milliers de foyers gravement endommagés ou détruits. Les rizières ont été inondées et les cultures détruites. En Indonésie, fait inhabituel pour le mois d'août, des pluies abondantes ont occasionné des inondations et des glissements de terrain, détruisant des villages au passage et forçant des milliers de personnes à se réfugier dans des lieux plus sûrs. Des milliers d'hectares de terres arables ont été submergées par les inondations. En République populaire démocratique de Corée, le mauvais temps et les problèmes économiques continuent à miner la sécurité alimentaire du pays. Au début du mois d'août, l'effet conjugué de précipitations abondantes et de systèmes de drainage inadéquats a entraîné des inondations dans le sud de la province de Hwanghae, principale zone de production rizicole du pays. En Mongolie, la dépendance du pays vis-à-vis de l'aide alimentaire internationale s'est trouvée accentuée par la rudesse exceptionnelle de deux hivers consécutifs et par les problèmes d'ajustement associés à la transition d'une agriculture centralisée à une agriculture axée sur le marché.

Au **Proche-Orient**, trois années consécutives de sécheresse ont lourdement grevé la production alimentaire, avec des diminutions particulièrement importantes en Afghanistan, en Jordanie, en République islamique d'Iran, en Iraq et en Syrie. En Afghanistan, la sécheresse et les troubles intérieurs continus se sont soldés par une crise alimentaire particulièrement aiguë. Près de 6 millions de personnes dépendent de l'aide alimentaire internationale. La Mission d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires mise en œuvre conjointement par la FAO et le PAM, et dont les représentants se sont rendus dans le pays en mai 2001, prévoit des besoins d'importations en céréales pour 2001/02 d'un niveau sans précédent, soit d'environ 2,2 millions de tonnes. On s'attend à ce que la situation des approvisionnements alimentaires, déjà critique, se détériore en cas d'action militaire. De nouvelles vagues de déplacements de populations sont en cours, et un nombre croissant de réfugiés et de personnes déplacées dans leur propre pays est confronté à des situations extrêmement pénibles. L'évacuation du personnel des organismes d'aide internationaux œuvrant en Afghanistan aurait des implications particulièrement alarmantes pour la sécurité alimentaire de nombreuses personnes particulièrement vulnérables. En République islamique d'Iran, la sécheresse généralisée a engendré de nombreuses pénuries d'eau, détruit les cultures et décimé le bétail. Bien que la sécheresse ait sévi sur une superficie plus restreinte cette année, ses répercussions sur la situation des approvisionnements alimentaires et sur la subsistance des populations ont été bien plus importantes dans certaines communautés. Les lourdes inondations de ces derniers temps ont exacerbé les pénuries alimentaires dans certaines régions. En Iraq, en Jordanie et en Syrie, la sécheresse qui sévit depuis trois ans a eu des répercussions importantes sur la production des cultures et sur le bétail, laissant des milliers de bergers dans l'attente d'une aide nécessaire. Dans l'ensemble, les perspectives sont sombres pour les éleveurs de la région, puisque les taux de mortalité du bétail ont augmenté en raison d'une pénurie de fourrage et d'eau. Les répercussions seront particulièrement critiques dans les pays où le bétail et les produits dérivés représentent une part importante des exportations ou fournissent les moyens de subsistance à une grande partie de la population.

Dans les **pays asiatiques de la CEI**, à l'exception du Kazakhstan, les approvisionnements alimentaires demeurent difficiles et de nombreuses personnes sont confrontées à de graves pénuries alimentaires dans la région. Encore une fois, la sécheresse, de cruelles pénuries d'eau et un temps particulièrement chaud lors des campagnes culturales cruciales que sont le printemps et l'été ont compromis la production. En outre, les répercussions de la sécheresse et des pénuries d'eau sur la production de cultures ont été accentuées par les problèmes structurels que connaît l'agriculture et par l'état de déliquescence avancée des systèmes d'irrigation. Les pays les plus touchés sont le Tadjikistan et l'Ouzbékistan et, dans une moindre mesure, l'Arménie, l'Azerbaïdjan, le Turkménistan et la Géorgie. Le nombre de personnes nécessitant une aide alimentaire d'urgence est élevé au Tadjikistan et en Ouzbékistan, dont certaines régions ont vu leur production chuter, pour s'établir à environ la moitié de la moyenne des niveaux de production. La plupart des terrains de parcours et des pâturages de la région sont complètement asséchés et la réduction des

troupeaux se poursuit à un rythme alarmant. En revanche, au Kazakhstan, les prévisions sont satisfaisantes pour la production de céréales (11,7 millions de tonnes), soit légèrement au-dessus des objectifs, mais en-dessous des niveaux de production enregistrés avant 1995.

Amérique latine

En **Amérique centrale et dans les Caraïbes**, la saison des pluies a débuté par des pluies abondantes au mois de mai et une récolte tampon a été nécessaire pour que la sous-région se relève du déficit engendré par les catastrophes naturelles de ces dernières années. Cependant, les premières estimations prévoyant une augmentation de 13 pour cent du rendement total de céréales par rapport à celui de l'année dernière, qui avait subi le contrecoup de la sécheresse, ont été tempérées en raison d'une période de sécheresse au mois de juin et juillet. Les pays les plus affectés, parmi lesquels figurent le Guatemala, El Salvador, le Honduras et le Nicaragua, sont habituellement des importateurs nets de maïs et de haricots, et leurs besoins d'importations en céréales, y compris l'aide alimentaire, devraient demeurer à un volume élevé de 2,3 millions de tonnes, comme cela avait été le cas l'année précédente. Ainsi, la consommation par habitant sera maintenue au niveau de l'année dernière, et il sera nécessaire d'avoir recours à des importations supplémentaires pour améliorer l'état nutritionnel d'une population souffrant de la faim. Les estimations actuelles semblent indiquer un rendement de céréales total de 2,4 millions de tonnes pour ces pays, soit 8 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années.

En **Amérique du Sud**, le blé a été semé dans les pays du MERCOSUR (Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay) et l'on prévoit une augmentation de 14 pour cent de la production totale suite à une hausse des surfaces ensemencées et à des conditions hivernales propices. Au Brésil, la production de maïs a été révisée à la hausse à la suite d'une bonne deuxième récolte et le rendement de 2001 devrait atteindre 41 millions de tonnes, soit une augmentation de 20 pour cent par rapport à l'année dernière. Dans les pays andins, les cultures et systèmes d'irrigation d'environ 60 000 petites exploitations au Pérou ont été éprouvés par un puissant tremblement de terre, suivi de raz-de-marée au mois de juin. En Équateur, environ 20 000 personnes ont été évacuées et il y a eu perte de milliers de têtes de bétail au mois d'août à la suite de l'éruption du volcan Tungurahua. En Colombie, une mission interinstitutions récemment mise en œuvre par les Nations Unies a conclu que les populations déplacées avaient un besoin urgent de protection et d'aide humanitaire.

Europe

Dans la Communauté européenne, la production totale de céréales en 2001 devrait chuter d'environ 5 pour cent par rapport à l'année précédente, pour s'établir à 204 millions de tonnes. La totalité de cette baisse est imputable au blé, dont le rendement a marqué un recul d'environ 92,6 millions de tonnes, alors que le rendement des céréales secondaires devrait rester quasiment le même, soit 109 millions de tonnes. Les conditions climatiques étant pratiquement revenues à la normale, en 2001, les cultures céréalières des pays d'Europe centrale et orientale ont généralement bien récupéré par rapport à l'année précédente, qui avait été marquée par la sécheresse. Les conditions ont été particulièrement favorables dans les pays du nord tels que la Pologne, la République tchèque et la République slovaque, mais plus au sud, la récolte du blé d'hiver a été perturbée dans plusieurs régions de la République fédérale de Yougoslavie, de Hongrie et de Roumanie, en raison d'un excès de pluies au mois de juin. En revanche, les précipitations au cours des mois d'été ont été bénéfiques au maïs de printemps.

Dans les quatre **pays européens de la CEI** (Russie, Ukraine, Bélarus et Moldova), la récolte s'effectue à un rythme nettement plus rapide qu'en 2000, et les perspectives sont satisfaisantes pour cette année. En Russie, le rendement de céréales devrait atteindre 74 millions de tonnes, soit environ 3 millions de tonnes de plus par rapport à la récolte relativement bonne de 2000. En Ukraine, la production de céréales devrait se relever de la mauvaise récolte de 2000 (23 millions de tonnes) pour s'établir à plus de 31 millions de tonnes cette année. Pour le Bélarus, la FAO prévoit un rendement en céréales d'environ 5 millions de tonnes, soit environ 200 000 tonnes de plus que l'année précédente, mais toujours légèrement en-dessous du niveau de production moyen.

Dans les **pays baltes**, le secteur agricole récupère lentement des chocs économiques antérieurs et du processus de réajustement. La production de céréales est en général satisfaisante et au-dessus de la moyenne. Le sous-secteur du bétail récupère également lentement, même si les stocks demeurent en général en-dessous de la moyenne.

Dans les **Balkans** (République fédérale de Yougoslavie, Croatie et Bosnie-Herzégovine), on prévoit une nette récupération après la mauvaise récolte de l'année dernière. Dans la République fédérale de Yougoslavie notamment, la production de céréales a dépassé les résultats de l'année dernière de plus de 3,6 millions de tonnes, pour s'établir à environ 8,8 millions de tonnes. En Croatie, le rendement de céréales devrait atteindre plus de 3 millions de tonnes cette année, soit environ 500 000 tonnes de plus qu'en 2000. En mai, le nord de la Bosnie-Herzégovine et les parties limitrophes de la République Serbska ont été perturbés par des inondations et de la grêle. Ainsi, selon les estimations de la FAO, la production de céréales devrait se maintenir au même niveau que l'année précédente, qui avait enregistré une mauvaise récolte de 1 million de tonnes.

Amérique du Nord

En **Amérique du Nord**, la production totale de blé en 2001 aux États-Unis est estimée à 54 millions de tonnes, soit environ 10 pour cent de moins que l'année précédente et nettement en-dessous de la moyenne, ce qui traduit surtout la baisse continue des superficies emblavées qui ont atteint leur minimum depuis 1971. Début septembre, l'ensemencement du blé d'hiver pour la campagne 2002 a démarré dans certains des États du sud, alors que la récolte de maïs commençait seulement dans la zone de culture du maïs ("corn belt"). On s'attend à ce que le rendement en maïs soit d'environ 235 millions de tonnes, soit 7 pour cent de moins qu'en 2000. Au Canada, la récolte des principales céréales de 2001, qui a démarré au mois d'août, est en cours. Les perspectives de rendement se sont détériorées au cours des dernières semaines en raison de la sécheresse qui sévit dans les principales zones de production. Les derniers chiffres officiels prévoient désormais une production totale de blé pour 2001 de 21,5 millions de tonnes, soit 20 pour cent de moins par rapport à la récolte de l'année dernière, qui était bonne, et en-dessous de la moyenne, malgré une superficie emblavée semblable.

Océanie

Les cultures de céréales d'hiver de 2001 en sont encore au stade de développement en Australie, la récolte étant prévue pour octobre/novembre. Les pluies, propices, des mois de juillet et d'août ont amélioré les perspectives pour le blé d'hiver. Mais les conditions de sécheresse antérieures ont entravé le développement précoce des cultures, et entraîné une légère diminution des superficies cultivées. Le rendement en blé prévu franchit à peine la barre des 20 millions de tonnes, soit environ 5 pour cent de moins que l'année précédente et légèrement en-dessous de la moyenne des cinq dernières années. Dans les îles du Pacifique, d'abondantes pluies de mousson ont endommagé les cultures en Papouasie-Nouvelle-Guinée, alors que des conditions de sécheresse auraient entraîné des pénuries d'eau à Samoa.

RAPPORTS PAR PAYS ^{1/}

AFRIQUE

AFRIQUE DU NORD

ALGÉRIE (4 septembre)

La récolte des céréales de 2001 a été menée à bien. Selon les premières estimations, la production totale devrait être de 2,6 millions de tonnes, soit une nette amélioration par rapport à l'année dernière, où la récolte avait subi le contrecoup de la sécheresse. La récolte de blé s'est chiffrée à environ 2,0 millions de tonnes, par rapport à 750 000 tonnes l'année précédente, alors que le rendement en orge, céréale essentiellement utilisée comme fourrage, a augmenté, passant de 300 000 tonnes à 573 000 tonnes.

Malgré ce redressement de la production, d'importantes importations de céréales sont nécessaires pour répondre aux besoins nationaux. On prévoit des importations d'environ 5 millions de tonnes de blé et d'environ 600 000 tonnes d'orge pour la campagne de commercialisation 2001/02 (juillet/juin).

ÉGYPTE (4 septembre)

La récolte de blé irrigué de 2001 s'est achevée au mois de juillet. On prévoit une production légèrement au-dessus de la moyenne (6,3 millions de tonnes), mais inférieure à la récolte satisfaisante de 2000, qui s'était chiffrée à 6,6 millions de tonnes. La récolte de maïs est déjà bien entamée, alors que celle du riz ne fait que commencer. Les perspectives sont bonnes et la production de maïs devrait frôler le rendement record de l'année précédente. Pour le riz irrigué, les premières prévisions indiquent une récolte de 5,4 millions de tonnes, soit légèrement en hausse par rapport à la moyenne.

Pour la campagne de commercialisation 2001/02 (juillet/juin), on prévoit des importations de blé d'environ 6,6 millions de tonnes, soit environ 200 000 tonnes de plus que l'année précédente, et une baisse de 600 000 tonnes des importations de maïs, qui devraient s'établir à environ 3,8 millions de tonnes.

MAROC (4 septembre)

Pour 2001, on estime que la production de blé sera supérieure à la moyenne avec 3,3 millions de tonnes, soit plus du double de la production de 2000, qui avait subi le contrecoup de la sécheresse. La production d'orge a également marqué une nette hausse par rapport à l'année précédente, où elle s'était avérée faible. Cependant, avec 1,2 million de tonnes, elle se situe néanmoins nettement en dessous de la moyenne des cinq dernières années, principalement en raison de la baisse des volumes semés due à l'insuffisance de pluies au printemps, notamment dans le sud et l'est du pays. La hausse de la production enregistrée cette année a surtout été sensible dans le nord du pays.

Pour la campagne de commercialisation 2001/02 (juillet/juin), on prévoit des importations de blé d'environ 3 millions de tonnes, par rapport à 3,3 millions de tonnes l'année précédente. Les importations d'orge devraient marquer un fléchissement, passant de 1,1 million à environ 600 000 tonnes, ce qui reflète nettement la reprise de la production cette année. Les importations de maïs devraient se maintenir au niveau de l'année dernière, soit 800 000 tonnes.

^{1/} Sont indiqués en caractères gras les pays dont les perspectives de récolte pour les cultures en cours sont mauvaises et/ou ceux dont les approvisionnements alimentaires sont déficitaires pendant la campagne en cours et qui nécessitent une assistance exceptionnelle ou d'urgence. Les pays qui sont victimes ou menacés de mauvaises récoltes ou de pénuries alimentaires pendant plusieurs campagnes de suite sont signalés par un astérisque (*).

TUNISIE (4 septembre)

La récolte des cultures d'hiver de 2001 a été menée à terme. On prévoit des productions de blé et d'orge respectives d'environ 900 000 tonnes et 350 000 tonnes. On observe une hausse d'environ 15 pour cent de la production totale par rapport à l'année dernière, où les cultures avaient souffert du manque de pluie. Cependant, la production se situe nettement en dessous de la moyenne des cinq dernières années, résultat de deux années consécutives de sécheresse particulièrement éprouvantes pour le centre et le sud du pays.

Pour la campagne de commercialisation 2001/02 (juillet/juin), les importations de blé devraient approcher des niveaux de l'année précédente, soit environ 1 million de tonnes. On prévoit un fléchissement des importations d'orge, qui devraient passer de 300 000 tonnes à environ 250 000 tonnes, et une légère hausse des importations de maïs.

AFRIQUE DE L'OUEST

BÉNIN (7 septembre)

Amorcées à la mi-mars dans le sud du pays, les pluies ont été régulières et généralisées en avril et supérieure à la normale en mai. Leur intensité a faibli au début du mois de juin dans le sud et le centre du pays, mais les précipitations étaient supérieures à la normale dans le nord. Pendant les vingt premiers jours d'août, on a observé un net affaiblissement, mais le nord a enregistré un regain de précipitations à la fin du mois d'août. Le mil et le sorgho en sont au stade de la maturation. Les perspectives globales des cultures sont favorables.

Suite à une récolte de céréales nettement supérieure à la moyenne en 2000, la situation globale des approvisionnements alimentaires est satisfaisante. L'arrivée sur les marchés de la première récolte de maïs en juin/juillet s'est traduite par un renforcement des approvisionnements, mais les prix sont en général demeurés supérieurs aux niveaux de la période correspondante de l'année précédente. Ils ont commencé à baisser en juillet/août lorsque la première récolte de maïs et les stocks de riz provenant de l'aide alimentaire ont été mis en vente. Pour la campagne de commercialisation 2001, on prévoit des importations de céréales pour usage national et des réexportations de l'ordre de 136 000 tonnes et des besoins en aide alimentaire se chiffrant à 11 000 tonnes.

BURKINA FASO (7 septembre)

Après avoir été faibles à la fin du mois de juillet et au début du mois d'août, les pluies ont redoublé d'intensité au milieu du mois d'août, notamment dans le centre et le nord du pays, mais sont demeurées généralisées et plus abondantes que la moyenne dans la seconde partie du mois. Le centre et le sud ont bénéficié de pluies abondantes à la fin du mois août et au début du mois de septembre. Les réserves d'humidité du sol étaient propices à un bon développement des cultures céréalières. Dans l'ensemble, le maïs en est au stade de l'épiaison, mais la récolte des premiers semis a démarré à certains endroits. En général, le mil et le sorgho en sont au stade de l'épiaison ou aux premières phases de maturation. Les variétés ayant fait l'objet d'un semis hâtif sont en cours de récolte et les perspectives de récolte sont bonnes. L'incidence des ravageurs est limitée.

Suite à la récolte médiocre de 2000, le total des approvisionnements alimentaires était précaire pendant la période de soudure dans plusieurs zones déficitaires, notamment dans le nord, le centre et l'est. Cette situation a été confirmée par une mission conjointe CILSS/FEWS-NET/FAO/PAM organisée à l'échelle locale à la mi-juillet. La vente de 14 400 tonnes de céréales à prix subventionnés, l'écoulement des stocks des agriculteurs et les résultats optimistes prévus pour la récolte 2001 ont stabilisé le prix des céréales sur les marchés au mois d'août.

CAP-VERT (7 septembre)

Après avoir été régulières et généralisées à compter de la mi-juillet, les précipitations ont redoublé d'intensité sur toutes les îles agricoles au premier tiers du mois d'août. On a observé une baisse d'intensité à partir de la mi-août, mais les pluies sont néanmoins demeurées généralisées. Le maïs se développe de manière satisfaisante dans les zones humides des îles de Brava, Fogo, Santiago et São Nicolau. Dans les zones semi-arides, des périodes de sécheresse ont perturbé le développement du maïs semé tardivement. Les précipitations se sont nettement accentuées à la fin du mois d'août et au début du mois de septembre dans les principales îles agricoles. Aucune incidence notable de ravageurs n'a été signalée. La situation des approvisionnements alimentaires totaux est satisfaisante et le prix des céréales est stable depuis la fin du mois d'août.

CÔTE D'IVOIRE (7 septembre)

Les pluies, qui ont débuté à la fin du mois de février dans le sud, ont nettement forci en mars et en avril. En mai, les précipitations ont été généralisées et supérieures à la normale, puis elles se sont atténuées au deuxième tiers du mois de juin, notamment dans le nord. Elles sont demeurées régulières et généralisées à la fin du mois de juin et au début du mois de juillet. À partir du deuxième tiers de juillet et au mois d'août, le sud a été confronté à des périodes de sécheresse. Dans l'ensemble, le développement des cultures est satisfaisant.

La situation générale des approvisionnements alimentaires est bonne. Outre les 120 000 réfugiés libériens qui se trouvaient déjà dans l'ouest du pays, une vague de nouveaux réfugiés a été signalée à la suite des combats qui ont récemment fait rage dans le comté de Lofa au Libéria.

GAMBIE (7 septembre)

Après une période de sécheresse à la fin du mois de juillet, les pluies ont été nettement plus abondantes au cours du premier tiers d'août dans l'ouest. À la mi-août, leur intensité a faibli dans tout le pays. Mais pendant le dernier tiers du mois d'août, elles se sont intensifiées jusqu'à devenir généralisées et au-dessus de la normale, notamment dans le centre et l'est du pays. Les précipitations sont demeurées satisfaisantes au début du mois de septembre. L'arrivée des pluies a eu des répercussions bénéfiques sur le développement des cultures. Le mil et le sorgho en sont au stade de l'émergence et du tallage, alors que le riz repiqué est en phase d'établissement. On a signalé des sauteriaux dans le centre du pays. On prévoit une récolte supérieure à la normale, voire record.

La situation générale des approvisionnements alimentaires est satisfaisante. Cependant, à la frontière entre la Gambie et le Sénégal, le nombre croissant de réfugiés en provenance de Casamance a été préjudiciable aux approvisionnements alimentaires.

GHANA (7 septembre)

Les premières pluies ont débuté dans le sud à la fin du mois de février et au début du mois de mars. Les précipitations ont redoublé d'intensité les dix derniers jours du mois de mars et les vingt premiers jours d'avril. En mai, le pays a connu des pluies généralisées au-dessus de la normale. Leur intensité a faibli dans le nord au cours du deuxième tiers du mois, mais les précipitations ont repris de plus belle les dix derniers jours de juin. Le nord n'a essuyé que de faibles pluies en juillet et en août, alors que le sud subissait des périodes de sécheresse. Les conditions de croissance des céréales secondaires étaient satisfaisantes dans l'ensemble et les perspectives de récolte sont bonnes.

Suite aux mauvaises récoltes enregistrées dans plusieurs régions en 2000, la situation des approvisionnements alimentaires est précaire dans certaines zones. En juillet, des pluies abondantes se sont soldées par des inondations dans le sud et dans la capitale, entravant les activités de commercialisation. Le gouvernement a annoncé des plans visant à diminuer de moitié

les importations de riz en 2001, grâce à l'aménagement de plus d'un million d'hectares de bas-fond pour la riziculture. Le pays abrite toujours environ 10 000 réfugiés libériens et jusqu'à 2 500 réfugiés sierra-léoniens.

GUINÉE (7 septembre)

La saison des pluies a démarré dans le sud à la fin du mois de mars, pour s'étendre à l'ensemble du pays en mai. Les précipitations sont demeurées généralisées et au-dessus de la normale en juin, et abondantes les dix premiers et derniers jours de juillet, notamment dans l'ouest et le centre. Leur intensité a faibli dans l'ouest au cours du deuxième tiers d'août, mais les dix derniers jours du mois ont connu des pluies généralisées et au-dessus de la normale. La maturation des céréales est satisfaisante. Les perspectives de récolte sont favorables.

La situation générale des approvisionnements alimentaires est satisfaisante et les marchés bien approvisionnés dans l'ensemble, à l'exception du sud-est, où les incursions périodiques de rebelles en provenance de la Sierra Leone ont gravement perturbé l'agriculture et les activités de commercialisation.

Les zones jouxtant la Sierra Leone ont vu leur sécurité renforcée. Le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés a mené à bien l'évacuation des réfugiés du Bec de Perroquet vers les nouveaux camps installés en Haute-Guinée, dans les préfectures d'Albadaria (camps de Boreah, Kountaya et Telikoro) et de Dabola (camp de Sembakounya), et a fermé le camp de Massakoundou, qui abritait officiellement quelque 25 000 réfugiés. Le camp de Mambia, près de Kindia, est devenu centre de transit pour les réfugiés sierra-léoniens susceptibles de demander un rapatriement. Des réfugiés ont préféré rester au Bec de Perroquet ou rentrer en Sierra Leone par leurs propres moyens, au lieu d'être transférés dans un camp en Haute-Guinée. Certains ont commencé à cultiver la terre, alors que d'autres travaillent comme journaliers. Plusieurs organisations d'aide humanitaire continuent à œuvrer dans le secteur.

La récente vague de violence qui a déferlé dans le comté avoisinant de Lofa, au Libéria, a forcé les réfugiés libériens à franchir la frontière guinéenne près de Macenta et de N'Zerekore. Selon les estimations, le camp de Kouankan, dans la préfecture de Macenta, héberge 13 500 réfugiés. En outre, on compte environ 180 000 personnes déplacées. Grâce au renforcement de la stabilité et aux efforts de reconstruction entrepris à Gueckedou, le principal marché régional, de nombreuses personnes déplacées ont commencé à rentrer chez elles, afin de pouvoir recommencer à cultiver leurs champs et dans l'espoir d'une reprise de la demande pour les produits agricoles.

Depuis septembre 2000, quelque 75 000 Sierra-léoniens ont quitté la Guinée pour rentrer dans leur pays. Un camp de transit a été établi à Conakry en vue d'organiser le rapatriement par bateau des réfugiés vers Freetown, où des installations sont prévues pour les accueillir. La route Conakry – Freetown ayant été rouverte, les organisations d'aide humanitaire envisagent la possibilité de rapatrier les réfugiés par voie terrestre.

GUINÉE-BISSAU (7 septembre)

Après avoir été faible à compter de la moitié du mois de juillet, les précipitations ont nettement redoublé d'intensité en août, notamment au cours des vingt premiers jours, où elles ont été régulières et également réparties dans tout le pays. Les pluies étaient abondantes au dernier tiers du mois d'août et au début du mois de septembre. Le repiquage du riz en zone inondée est sur le point de s'achever. Le riz repiqué en début de saison en est au stade du tallage, alors que le mil, le sorgho et le riz pluvial en sont au stade de la montaison et de l'épiaison. La première récolte de maïs a été amorcée dans les régions de Bafata et de Gabu. Les perspectives de récolte sont bonnes, notamment dans les régions orientales. Cependant, des invasions de criquets sont signalées dans des rizières du sud, près de Catchaque et de Mato Faroba.

Au début du mois d'août, une évaluation conjointe FAO/PAM, portant sur la campagne 2001 et la sécurité alimentaire nationale et organisée à l'échelle locale, a indiqué que les disponibilités alimentaires subissaient le contrecoup de l'échec de la commercialisation de la noix de cajou en 2000. La situation des approvisionnements alimentaires le long de la frontière avec le Sénégal était précaire en raison de l'insécurité ambiante.

LIBÉRIA* (7 septembre)

Les pluies, qui ont débuté fin février dans le sud, ont progressé vers le nord en mars, pour devenir abondantes en avril. En mai et début juin, les précipitations étaient régulières et supérieures à la normale. Elles ont peu à peu diminué à partir du deuxième tiers de juin, mais sont demeurées généralisées dans le nord à partir de la mi-août. Le sud a connu des périodes de sécheresse en août. Dans l'ensemble, les conditions sont bonnes, et donc propices à un développement satisfaisant du riz. La récolte du riz est sur le point d'être effectuée et les perspectives sont bonnes dans l'ensemble.

Les problèmes d'approvisionnement alimentaire perdurent, la production nationale ne s'étant pas entièrement relevée de plusieurs années de guerre civile. Selon les estimations, il y aurait au total environ 70 000 réfugiés sierra-léoniens et 360 000 réfugiés libériens dans le pays, principalement dans le comté de Lofa, qui figure parmi les principales zones de riziculture du Libéria. Les combats qui ont fait rage récemment dans le comté de Lofa ont perturbé l'agriculture et provoqué le déplacement de milliers de personnes. Les distributions alimentaires ont été amorcées dans les camps pour personnes déplacées, mais certaines régions demeurent inaccessibles aux organisations d'aide humanitaire.

MALI (7 septembre)

Dans l'ensemble, les précipitations ont été généralisées et abondantes en juillet et en août. On a observé un fléchissement au début du mois d'août, mais les pluies ont redoublé pendant les vingt derniers jours du mois. Le sud-est a connu des pluies abondantes à la fin du mois d'août. Le cumul des précipitations est supérieur à l'année dernière et au-dessus de la normale. Les images satellites de la première semaine de septembre montrent des pluies au-dessus de la normale dans le nord-ouest des régions agricoles. Le développement des cultures se déroule sans heurts et le riz irrigué en est au stade du tallage. Aucune activité de criquets pèlerins n'est signalée. On prévoit une récolte supérieure à la normale, voire record.

La situation générale des approvisionnements alimentaires est bonne. Cependant, presque 400 000 personnes ont été classées "à risque alimentaire" par le SAP (système national d'alerte précoce) et ont bénéficié d'une aide alimentaire dans les régions de Mopti, Tombouctou, Gao et Kidal.

MAURITANIE (7 septembre)

Après avoir été faibles à la fin du mois de juillet, les pluies se sont nettement renforcées dans le sud au début du mois d'août, pour néanmoins faiblir au cours du deuxième tiers. Les régions septentrionales des zones de production ont connu des pluies supérieures à la normale à la fin du mois d'août. Dans certains établissements de Gorgol et Brakna, les pluies ont été anormalement fortes, causant des dégâts aux cultures, qui en étaient aux premiers stades de développement. À l'inverse, dans le sud, la plupart des zones de production n'ont connu que des pluies faibles au cours des vingt derniers jours d'août. À la fin du mois, le cumul des précipitations était inférieur à l'année dernière et à la moyenne. Les pluies irrégulières du mois d'août ont perturbé le développement des cultures tardives. Le mil et le sorgho hâtifs en sont au stade végétatif, alors que le riz irrigué en est au stade de l'épiaison.

À l'exception des départements de Maghama (sud-est de Gorgol) et de Sélibaby (Guidimakha), dans la plupart des zones de pâturage, la régénération des pâturages a été entravée par la période de sécheresse de la mi-août. Des traitements contre les oiseaux granivores ont été appliqués à Trarza et Gorgol. De petites colonies isolées de criquets pèlerins sont signalées dans le sud du pays. Même si des phases de reproduction ont été signalées à quelques endroits, celles-ci ne devraient pas prendre d'ampleur.

Dans l'ensemble, la situation des approvisionnements alimentaires est bonne, malgré la hausse du prix des importations de riz et d'autres denrées de base enregistrée en juillet et en août. Au début du mois d'août, une mission conjointe CILSS/FEWS-NET/FAO/PAM a signalé une dégradation de la situation alimentaire dans de nombreuses zones de l'Aftout et de la vallée du fleuve Sénégal et recommandé qu'une aide alimentaire soit dispensée dans ces zones vulnérables.

NIGER (7 septembre)

Après avoir été supérieures à la normale à la fin du mois de juillet, les pluies ont quelque peu faibli au début du mois d'août. Elles se sont nettement renforcées pendant le deuxième tiers du mois, notamment dans le centre du pays, où elles ont été abondantes. Les précipitations sont demeurées généralisées et au-dessus de la normale à la fin du mois d'août et au début du mois de septembre. À partir de la fin du mois d'août, le cumul des pluies était en général au-dessus des niveaux de l'année dernière et de la normale. Le développement des cultures est satisfaisant dans toutes les zones agricoles. Des invasions de sauteriaux et d'autres insectes sont signalées dans plusieurs départements et des traitements localisés sont appliqués. Aucune présence de criquet pèlerin n'a été signalée. Les premières récoltes de mil ont débuté dans la région de Zinder. On prévoit une récolte supérieure à la moyenne, voire record.

Suite à une récolte inférieure à la moyenne en 2000, une mission conjointe CILSS/FEWS-NET/FAO/PAM, organisée à l'échelle locale, a mis en exergue le prix élevé des céréales et la précarité de la situation alimentaire dans les régions de Ouallam, Filingué et Loga. On a observé une nette hausse du prix des céréales, qui est demeuré supérieur à la moyenne pendant la période de soudure. Parmi les zones les plus sensibles figurent les arrondissements de Tchirozérine, Maïné-Sorea, N'Guigmi, Filingué et Ouallam. Au total, environ 53 000 tonnes de céréales ont été distribuées ou vendues à des prix subventionnés grâce à l'aide internationale et à des initiatives gouvernementales. Plus de 1 milliard de francs CFA ont été débloqués par le Fonds national pour la sécurité alimentaire et le Fonds commun des bailleurs de fonds pour assurer l'achat de céréales. En outre, 2 000 tonnes de semences ont été distribuées dans les zones sinistrées. Une aide financière a également été débloquée pour les cultures irriguées de contre-saison.

NIGÉRIA (7 septembre)

Les pluies ont démarré dans le sud-est du pays au début du mois de mars et couvert la totalité du pays à la fin du mois d'avril. Les précipitations ont été particulièrement abondantes dans le sud et le centre en avril et en mai. Après un fléchissement à la mi-juin, les pluies sont devenues généralisées et supérieures à la normale à la fin du mois de juin et en juillet. En août, elles sont demeurées régulières et généralisées dans le nord, mais très faibles dans le sud. La plupart des céréales en sont au stade de la maturation. Les principales récoltes de maïs et de riz ont débuté dans certaines régions.

Dans l'ensemble, la situation des approvisionnements alimentaires est bonne.

SÉNÉGAL (7 septembre)

Après des pluies faibles dans le nord et le centre à la fin du mois de juillet, on a observé un net regain lors du premier tiers du mois d'août. Du 10 au 22 août, la majeure partie du pays a connu

une période de sécheresse ayant entraîné un stress hydrique pour les premières cultures de mil, principalement dans le centre et le nord du pays. Les pluies ont repris la dernière semaine du mois d'août et sont demeurées régulières et généralisées au début du mois de septembre, ce qui a permis aux cultures de se rétablir, notamment dans le centre et le sud. À la fin du mois d'août, le cumul des précipitations était dans l'ensemble inférieur à celui de l'année dernière et à la normale. Les images satellites pour la première semaine de septembre montrent un renforcement des pluies, principalement dans le sud-est. Dans le sud et l'est, le mil et le sorgho en sont au stade de l'épiaison, alors que dans le nord, ils en sont au stade du tallage et de la montaison. Hormis pour la région de Louga, les pâturages sont satisfaisants dans l'ensemble. Des invasions d'insectes sont signalées dans de nombreuses zones du sud-est, du centre et du nord-ouest. Des traitements localisés ont été amorcés.

À l'exception de certaines zones des régions de Louga et de Saint-Louis, la situation générale des approvisionnements alimentaires est satisfaisante. Les marchés sont bien approvisionnés. On a observé une hausse saisonnière du prix du mil et du sorgho, alors que le prix du riz demeurait généralement stable. Cependant, les combats faisant périodiquement rage dans le sud ont désorganisé le réseau d'approvisionnement alimentaire.

SIERRA LEONE* (7 septembre)

Après de faibles pluies en mars, les précipitations ont progressé à partir de l'est vers l'ouest à la mi-avril. Les pluies ont redoublé d'intensité les vingt derniers jours de mai et le premier tiers de juin. Pendant les vingt derniers jours de juin, elles ont été inférieures à la moyenne. Puis, elles se sont intensifiées au début du mois de juillet, ont diminué à la mi-juillet, et repris de l'intensité à la fin du mois. Elles ont nettement faibli au deuxième tiers du mois d'août, mais se sont généralisées et étaient supérieures à la normale au centre et dans le nord à la fin du mois d'août. On s'attend à ce que la production de riz soit supérieure à l'année dernière, en raison de l'augmentation des volumes semés par les agriculteurs revenus au pays et de l'amélioration des conditions de distribution des intrants.

La situation des approvisionnements alimentaires demeure précaire. Environ 400 000 personnes déplacées et rapatriées sont hébergées dans plusieurs camps, pour la plupart dans les principales villes et dans les environs de Tonkili et Port Loko. Grâce au renforcement de la sécurité, l'accès aux populations vulnérables est devenu plus facile. Le PAM prévoit la distribution de plus de 50 000 tonnes d'aliments à environ 544 000 personnes en 2001. Les ONG prévoient également la distribution de quelque 37 000 tonnes au cours de la même période. Le gouvernement a amorcé un programme de réinstallation à Freetown, Port Loko, Kenema et Pejehun.

TCHAD (7 septembre)

Après avoir été abondantes à la fin du mois de juillet, les précipitations ont légèrement faibli au début du mois d'août, tout en restant néanmoins généralisées et supérieures à la normale. Les précipitations ont nettement forci pendant le deuxième tiers du mois d'août pour devenir abondantes au cours du dernier tiers. On a signalé des inondations dans les champs de sorgho des basses terres des sous-préfectures de Mangalmé, Doum-Doum et des deux Logones. À la fin du mois d'août, le cumul des précipitations était nettement supérieur à celui de l'année dernière et au-dessus de la moyenne. Les réserves d'humidité du sol sont abondantes et les cultures se développent de manière satisfaisante. Le mil et le sorgho en sont au stade de l'épiaison et de la maturation dans la zone soudanienne, et au stade du tallage et de la montaison dans la zone sahélienne. Les perspectives des cultures sont bonnes, ce qui reflète la régularité et l'étendue des pluies dans toutes les zones agricoles.

Après une récolte inférieure à la moyenne en 2000, la situation des approvisionnements alimentaires est demeurée précaire pendant la période de soudure dans les régions de déficit chronique de la zone sahélienne. En août, une mission d'évaluation conjointe CILSS/FEWS-NET/PAM s'est rendue dans les zones à risque qui avaient enregistré de mauvaises récoltes

en 2000. Les prix du mil ont subi une hausse fulgurante pendant la période de soudure. L'aide alimentaire reçue jusqu'à présent n'a pas permis de répondre aux besoins. Une opération d'urgence du PAM est en cours. Elle a pour objectif de fournir 27 000 tonnes d'aide alimentaire à 375 000 personnes dans huit départements de la zone sahélienne. On a observé une légère modération des prix des céréales à la fin du mois d'août, en écho aux bonnes récoltes anticipées pour 2001.

TOGO (7 septembre)

Les premières pluies ont débuté dans le sud à la fin du mois de février, pour ensuite progresser vers le nord en mars et couvrir l'ensemble du pays en avril et en mai. Le centre du pays a bénéficié de pluies abondantes les vingt premiers jours d'avril. Les pluies ont faibli dans le nord à la mi-juin, mais sont demeurées généralisées en juillet. Le mois d'août a connu de faibles pluies et des périodes de sécheresse ont prévalu dans le sud. Dans le centre et le nord, le maïs, le mil et le sorgho ont bénéficié de conditions de croissance convenables et le rendement devrait être satisfaisant.

Dans l'ensemble, la situation des approvisionnements alimentaires est bonne.

AFRIQUE CENTRALE

CAMEROUN (7 septembre)

La saison des pluies a démarré dans le sud en mars et les précipitations sont devenues particulièrement abondantes dans le sud et le centre à la mi-avril. Les pluies ont progressé vers le nord et se sont généralisées pour ensuite devenir supérieures à la normale en mai. À partir de juin, elles ont peu à peu faibli dans le sud, mais ont été régulières et supérieures à la normale dans le nord et le centre en juillet et en août. Le nord-est a connu des pluies abondantes à la fin du mois de juillet et en août, alors que le sud était particulièrement sec. Dans le centre et le nord, les réserves en humidité du sol sont convenables et les perspectives de culture sont bonnes.

Dans l'ensemble, la situation des approvisionnements alimentaires est satisfaisante, à l'exception de l'extrême nord. Une mission d'évaluation conjointe FAO/PAM effectuée à la fin du mois de mai a permis d'estimer les besoins en aide alimentaire à 19 000 tonnes pour 80 000 familles, qui subissent le contrecoup des mauvaises récoltes dues à la sécheresse, aux inondations et aux invasions de ravageurs dans les provinces du nord et de l'extrême nord. Pour la campagne de commercialisation 2001, on estime les importations de céréales à usage national à 300 000 tonnes (principalement blé et riz).

CONGO, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU* (7 septembre)

L'insécurité qui règne dans l'est du pays s'est aggravée au cours des dernières semaines. Une série de violents incidents ont éclaté près de Bukavu, dans la province du Sud-Kivu, et occasionné de nouvelles pertes civiles et des déplacements de population. Le nombre de personnes déplacées en raison du conflit national, qui était estimé à 2 050 000 personnes, ne cesse d'augmenter. La situation nutritionnelle et sanitaire de ces populations demeure un sujet de vive préoccupation. Moins de la moitié des personnes déplacées ont directement accès à des secours. En d'autres termes, plus d'un million de personnes sont déplacées et ne bénéficient d'aucune aide extérieure. Des rapports récents montrent que la malnutrition chez les enfants de moins de cinq ans a atteint un taux alarmant de 26 pour cent dans l'est du pays, sous contrôle des rebelles. La situation alimentaire dans les grandes villes de l'ouest est également particulièrement préoccupante, notamment à Kinshasa et dans les environs. Dans l'ensemble, tous les secteurs de l'activité économique du pays pâtissent du conflit et l'on estime que plus d'un tiers de la population, soit 16 millions de personnes, présente des besoins alimentaires critiques en raison de déplacements prolongés, de l'isolement, de l'absence de débouchés commerciaux, de la rupture des circuits d'approvisionnement alimentaire, de la hausse des prix et de la chute du pouvoir d'achat.

Des évaluations établies récemment soulignent une dégradation de la situation alimentaire dans la région de Mbandaka, dans la province de l'Équateur. Certes, on a, au cours des derniers mois, observé une amélioration de l'accès aux populations déplacées dans les zones contrôlées par le gouvernement, grâce à l'application partielle de l'Accord de paix de Lusaka, au retrait des armées étrangères et au renforcement des troupes de maintien de la paix de l'ONU (MONUC). Mais les zones contrôlées par les rebelles demeurent inaccessibles en raison du climat de violence qui y règne en permanence.

CONGO, RÉPUBLIQUE DU* (7 septembre)

Après avoir été supérieures à la normale à la fin du mois de mai, les pluies ont peu à peu faibli en juin et en juillet. Le sud a été particulièrement sec en août et au début du mois de septembre.

La situation générale des approvisionnements alimentaires s'est améliorée. Toutes les régions sont désormais accessibles aux organismes d'aide humanitaire. Dans la majorité des cas, les personnes déplacées en raison de la guerre civile sont rentrées chez elles. Environ 100 000 réfugiés originaires de la province de l'Équateur (République démocratique du Congo) se trouvent dans les régions septentrionales, principalement à Betou, près de la frontière avec la République centrafricaine. On signale également des réfugiés rwandais, burundais et angolais. Une opération d'urgence du PAM a été mise en œuvre au bénéfice de 50 000 réfugiés originaires de la République démocratique du Congo, pour une durée de 6 mois. En outre, quelque 120 000 personnes reçoivent une aide alimentaire à Brazzaville, à Pointe Noire et dans d'autres grandes villes.

GABON (7 septembre)

Après des pluies régulières en mai, on a observé une diminution notoire des précipitations en juin et juillet, notamment dans le centre et le sud du pays. À la fin du mois d'août et au début du mois de septembre, les pluies ont été faibles dans le nord-est. Les principales cultures vivrières sont le manioc et le plantain, mais, dans une moindre mesure, le pays produit également du maïs (près de 25 000 tonnes). La majeure partie des besoins en céréales, qui sont estimés à environ 87 000 tonnes en 2001, est couverte par des importations commerciales.

GUINÉE ÉQUATORIALE (7 septembre)

Après des pluies généralisées supérieures à la normale au mois de mai, les précipitations ont marqué une nette baisse en juin. À partir de la fin du mois d'août, le pays a connu des périodes de sécheresse. Les cultures de base sont la patate douce, le manioc et le plantain. Les besoins d'importation en céréales pour la campagne de commercialisation de 2001 sont estimés à 10 000 tonnes de riz et de blé.

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE (7 septembre)

Les pluies ont faibli lors des dix premiers jours du mois de juillet, notamment dans l'est du pays. On a observé une nette reprise des précipitations lors du deuxième tiers de juillet, et les pluies sont demeurées généralisées en août. La fin août et le début de septembre ont connu des pluies abondantes et généralisées.

La situation des approvisionnements alimentaires demeure bonne. Les besoins en importation de céréales pour la campagne de commercialisation 2001 sont estimés à 33 000 tonnes, principalement du blé.

**AFRIQUE
DE L'EST**

BURUNDI* (11 septembre)

Le rendement de la campagne B de 2001 était satisfaisant. Une mission FAO/PAM/UNICEF, organisée à l'échelle locale, a estimé la production à 175 000 tonnes de céréales, 187 000 tonnes de légumineuses, 864 000 tonnes de racines et tubercules et 681 000 tonnes de bananes et de plantains. Soit respectivement 10 pour cent, 24 pour cent, 14 pour cent et 4 pour cent de plus que pour la campagne B de 2000. La production totale de cultures vivrières a connu une hausse de 10 pour cent par rapport à l'année dernière.

Malgré le climat d'insécurité qui règne dans certaines régions, notamment les zones jouxtant la Tanzanie, le sud de la province de Gitega, les provinces de Mwaro et de Muramvya, les zones voisines de la forêt de Kibira et la commune de Mutimbuzi dans la zone rurale de Bujumbura, la situation est généralement stable dans le reste du pays et les activités agricoles ont pu être amorcées normalement. La distribution de semences s'est effectuée en temps opportun avec l'aide de la communauté internationale. Les pluies, qui ont été abondantes et régulières jusqu'au mois de juin, ont eu des répercussions positives sur la maturation des cultures tardives. Ces facteurs ont entraîné une augmentation des volumes semés et des rendements pour la campagne B de 2001.

Le rendement de la première campagne de 2001 était également satisfaisant et les prévisions actuelles indiquent de bons résultats pour la troisième campagne 2001. Par conséquent, on prévoit une amélioration de la situation des approvisionnements alimentaires au second semestre. La situation nutritionnelle a également connu une amélioration, avec une baisse du nombre de personnes bénéficiant de l'aide des centres de nutrition. Malgré cette tendance générale à l'amélioration, la situation alimentaire d'environ 580 000 personnes déplacées et d'autres groupes vulnérables est préoccupante. La distribution d'aide alimentaire se poursuit pour un total de 596 299 personnes vulnérables. L'aide alimentaire demeure nécessaire pour le restant de l'année.

ÉRYTHRÉE* (10 septembre)

La récolte 2001 des céréales et légumineuses est sur le point de démarrer. Le cumul des précipitations pendant la grande saison des pluies était normal à supérieur à la normale dans les principales zones de production des céréales. Selon les prévisions, le rendement de la campagne agricole en cours devrait être supérieur à celui de l'année dernière, qui était nettement inférieur à la moyenne. Cependant, comme une grande partie des populations agricoles déplacées par la guerre n'est toujours pas en mesure de revenir et comme de grandes portions de terres restent inaccessibles en raison de la présence de mines terrestres, il est impossible pour le pays de tirer profit au maximum des pluies actuelles, pourtant bénéfiques. Depuis avril 2001, quelque 170 000 personnes déplacées sont rentrées chez elles dans les régions de Debub et de Gash-Barka, alors qu'environ 70 000 personnes sont toujours hébergées dans des camps.

La situation alimentaire demeure précaire en raison de la guerre livrée à l'Éthiopie et de la sécheresse de l'an passé. La récolte de céréales de 2000 a subi une brusque baisse, principalement en raison du déplacement de centaines de milliers d'agriculteurs arrachés des régions aux terres agricoles fertiles de Gash Barka et Debub, qui représentent plus de 70 pour cent de la production totale de céréales du pays.

Deux opérations d'urgence ont été approuvées conjointement en avril et en mai 2001 par la FAO et le PAM. Elles portent sur une aide alimentaire visant environ 1,8 million de personnes souffrant de la guerre et de la sécheresse, pour un total de 77 millions de dollars É.-U. répartis sur 10 mois (mai 2001 à février 2002). La lenteur de la réponse à la demande d'aide rendue publique par le gouvernement en février 2001 est particulièrement préoccupante. En effet, à date, le pays n'a touché qu'une infime partie de l'aide demandée, qui portait sur environ 224 millions de dollars É.-U. pour quelque 2 millions de personnes pendant douze mois.

ÉTHIOPIE* (10 septembre)

Les perspectives sont bonnes pour la campagne principale de céréales "meher" de 2001, dont la récolte s'effectuera à la fin du mois d'octobre. Les pluies abondantes des mois de juillet et août ont été bénéfiques aux cultures en plein développement dans les principales zones de production. Cependant, dans certaines régions, les pluies abondantes et les inondations ont fait des morts et causé des dégâts localisés aux cultures.

Les derniers chiffres officiels portant sur les cultures vivrières secondaires de la campagne "belg" de 2001, dont la récolte a été effectuée en juin, annoncent une bonne récolte et une réelle reprise par rapport à l'année dernière. Cependant, l'invasion de chenilles légionnaires qu'a connue l'est du pays plus tôt dans la saison et les invasions d'oiseaux dans le sud sont susceptibles d'avoir occasionné des dégâts localisés. Les cultures de la campagne "belg" représentent de 7 à 10 pour cent de la production totale de céréales du pays, mais elles jouent un rôle important dans plusieurs régions, où elles représentent la majeure partie des approvisionnements alimentaires annuels.

À l'inverse, dans les zones d'élevage du sud et de l'est de l'Éthiopie, le début de la grande saison des pluies a été retardé d'environ un mois et la saison s'est achevée plus tôt que de coutume. Les faibles précipitations enregistrées dans certaines zones des régions de Gode, de Liban, de Werder et d'Afder, qui avaient essuyé de graves pénuries alimentaires l'an passé, sont particulièrement préoccupantes. Des enquêtes nutritionnelles réalisées récemment indiquent des taux élevés de malnutrition aiguë généralisée, preuve de pénuries alimentaires soutenues.

La situation générale des approvisionnements alimentaires est stable, grâce à la récolte exceptionnelle de céréales et de légumineuses de la campagne "meher" de l'année dernière. Cependant, la brusque baisse du prix des céréales dans les principales zones de production a été gravement préjudiciable aux revenus des ménages des zones rurales. Secondé par des bailleurs de fonds, le gouvernement a tenté d'apporter son appui aux marchés locaux par l'achat de céréales. Selon les prévisions, le nombre de personnes nécessitant une aide alimentaire devrait fléchir par rapport aux premières estimations, qui étaient de 6,5 millions de personnes. Ces bénéficiaires de l'aide alimentaire ont subi les affres de la dramatique sécheresse des deux dernières années et de la guerre avec l'Érythrée voisine.

Une opération d'urgence (EMOP), dont l'enveloppe est d'environ 90 millions de dollars É.-U., a été approuvée conjointement par la FAO et le PAM en mars 2001. Elle porte sur une aide d'urgence alimentaire au bénéfice de 2,5 millions de petits exploitants et éleveurs souffrant de la sécheresse, sur une période de 10 mois (avril 2001 à janvier 2002). En outre, une opération d'urgence révisée, approuvée conjointement en avril 2001, a permis d'aider, jusqu'à la fin du mois de juillet 2001, 323 000 personnes déplacées en raison de la guerre, grâce à un montant d'environ 55 millions de dollars É.-U.

KENYA (10 septembre)

Les pluies clémentes qui ont arrosé les principales régions de production aux mois de juillet et d'août ont été bénéfiques au développement des cultures céréalières de la grande saison des pluies de 2001. Dans la vallée du Rift et les provinces de l'Ouest et de Nyanza, l'état de la récolte de maïs semble satisfaisant. Les prévisions officielles provisoires prévoient un rendement de maïs de 2,3 millions de tonnes, soit une hausse d'environ 20 pour cent par rapport à la faible récolte de l'année dernière. Si l'on part de l'hypothèse que la production de la petite saison des pluies sera normale au début de l'année prochaine, le rendement total de maïs pour 2001/02 devrait se chiffrer à environ 2,8 millions de tonnes. Grâce à des stocks substantiels estimés à 180 000 tonnes par le Conseil national des céréales et de la production (NCPB), aux stocks privés et au commerce transfrontalier, le total des approvisionnements devrait permettre de couvrir les besoins de consommation.

En réponse à la bonne récolte prévue et aux niveaux convenables des stocks, le prix du maïs, culture de base dans le pays, a subi une nette baisse, qui devrait continuer à s'accroître. Le gouvernement a récemment demandé aux bailleurs de fonds d'augmenter le volume des achats locaux pour soutenir le marché.

La situation générale des approvisionnements alimentaires s'est nettement améliorée dans la majeure partie du pays. Cependant, les éleveurs de l'est et du nord continuent à être confrontés à de graves problèmes d'approvisionnement alimentaire, qui devraient perdurer au moins jusqu'à la récolte de la petite saison des pluies dont le début est prévu les premiers jours de décembre. La sécheresse aiguë de 1999/2000 a été gravement préjudiciable à la sécurité alimentaire de 4,4 millions de personnes, notamment dans les zones d'élevage, et a donné naissance à une gigantesque opération de secours. On a signalé une nette amélioration des taux de malnutrition infantile à la suite des interventions d'urgence.

Une opération d'urgence (EMOP) a été approuvée conjointement en août 2001 par la FAO et le PAM dans le but de garantir une aide alimentaire à 3,16 millions de personnes souffrant des répercussions de la sécheresse. Cependant, des retards de livraison sont signalés depuis janvier 2001.

UGANDA (10 septembre)

La récolte des céréales de la principale campagne de 2001 est sur le point de s'achever et les perspectives sont bonnes, suite à des pluies normales. La première saison des pluies battait son plein à la mi-mars dans la plupart des régions du sud, ce qui a permis aux cultures de bénéficier de l'humidité dont elles ont besoin. Dans le nord-est et l'est, régions frappées par une série de mauvaises récoltes consécutives et par l'insécurité, des pluies abondantes ont été bénéfiques aux cultures et aux pâturages. L'amélioration des conditions de sécurité dans les districts de Bundibugyo, Kasese et Kabarole à l'ouest, et de Gulu et Kitgum au nord, a permis d'augmenter les superficies emblavées.

Dans l'ensemble, la situation des approvisionnements alimentaires est bonne. Le prix des haricots et du maïs reste stable. Cependant, on signale des problèmes alimentaires dans certaines régions du district de Katakwi, où quasiment un tiers de la population a été déplacé en raison de l'insécurité ambiante. Cette population déplacée originaire des districts de Bundibugyo, Gulu et Kitgum semble, outre sa propre production, bénéficier d'une aide adéquate de la part des programmes alimentaires du PAM.

RWANDA* (10 septembre)

Selon les estimations d'une mission conjointe Gouvernement/FAO/PAM/EU-PASAR/FSRP/FEWS-NET organisée à l'échelle locale, la production alimentaire devrait être de 2,7 millions de tonnes pour la campagne B de 2001. Bien que ce rendement soit inférieur de 10 pour cent à celui de la campagne correspondante de l'année dernière, en équivalent céréales, il est supérieur de 9 pour cent, ce qui reflète une production céréalière particulièrement satisfaisante, notamment en ce qui concerne le sorgho, principale culture céréalière de la campagne B. Les zones déjà touchées par une sécheresse soutenue (Bugesera, Mayaga, Kibungo et Umutara) ont notamment enregistré une bonne récolte cette saison.

Deux facteurs expliquent ces bons résultats: une hausse de 7,5 pour cent de la superficie emblavée et des pluies normales et bien réparties pendant la campagne. Cependant, l'excédent de précipitations dans le nord et l'est a eu des répercussions négatives sur les légumineuses. Dans les provinces de Giseny et de Ruhengeri (nord-ouest), ainsi que dans la province de Kibuye, la production alimentaire était meilleure cette saison, ce qui reflète une amélioration de la situation alimentaire. À la fin juillet, les prix du sorgho, de la patate douce, du manioc, du maïs et des bananes à cuire étaient semblables à ceux de l'année précédente et tendaient à la baisse.

Au second semestre, les besoins d'exportation ont diminué par rapport à la période correspondante de l'année dernière, pour s'établir à 143 000 tonnes en équivalent céréales, volume qui devrait être entièrement couvert par des importations commerciales. Les foyers vulnérables sont néanmoins susceptibles d'avoir besoin d'aide alimentaire.

SOMALIE* (10 septembre)

La récolte des céréales de la principale campagne ("Gu") de 2001 est sur le point de s'achever. Dans les principales zones de production du sud, les cultures ont subi le contrecoup de pluies faibles et inférieures à la normale. Les premières prévisions indiquent un rendement en sorgho d'environ un tiers de celui de l'année dernière pour la campagne "Gu" et de moins de la moitié de la moyenne de l'après-guerre. Parmi les régions les plus sinistrées figurent les zones de culture pluviale de Gedo, Hiran, Bay et Bakool. On prévoit néanmoins une bonne récolte de maïs dans les zones irriguées des vallées fluviales de Juba et de Shabelle. Les chiffres liés aux récoltes devraient bientôt être disponibles, après la divulgation des résultats de l'évaluation du mois d'août effectuée par l'Unité d'évaluation de la sécurité alimentaire (FSAU).

Dans l'ensemble, la mauvaise campagne "Gu", la difficulté des foyers à récupérer après plusieurs périodes de sécheresse et les répercussions à long terme de longues années d'insécurité sont autant de facteurs responsables de graves problèmes alimentaires. En outre, l'injection soutenue d'une nouvelle devise sur le marché, conjuguée à la dépréciation du shilling somalien qui en découle, ont entraîné une brusque hausse du prix des denrées alimentaires, minant le pouvoir d'achat d'une grande partie de la population.

Dans le nord du pays, la gravité des pénuries d'eau et la dégradation des conditions de pâturage, dues à la faiblesse des pluies, ont engendré des migrations inhabituelles et précoces de personnes et de bétail. Les faibles pluies de la région voisine de l'Éthiopie ont aggravé la situation, puisqu'elles ont intensifié la concurrence pour des pâturages pourtant limités. L'interdiction d'importer du bétail en provenance d'Afrique de l'Est appliquée par les pays de la péninsule arabique en raison de la fièvre de la vallée du Rift continue à engendrer des pertes substantielles de revenus et a eu des répercussions néfastes sur la subsistance d'une grande partie des foyers d'éleveurs.

En réponse aux mauvaises récoltes prévues, au tarissement des stocks et à l'insuffisance de l'aide alimentaire disponible, le PAM et d'autres organisations d'aide humanitaire ont fait appel à la communauté internationale pour une aide alimentaire supplémentaire. Plus tôt cette année, plusieurs agences de l'ONU ont lancé un appel visant à débloquer 130 millions de dollars É.-U. pour améliorer les conditions de subsistance des populations et stimuler la reprise du pays.

SOUDAN* (10 septembre)

Après deux années consécutives de sécheresse aiguë, des inondations étendues dans le nord et le sud du Soudan ont entraîné le déplacement de dizaines de milliers de personnes, détruit les cultures et aggravé une situation alimentaire pourtant déjà précaire dans les zones sinistrées. Les pluies abondantes qui ont arrosé le bassin versant du Nil bleu dans les zones d'altitude de l'Éthiopie ont fait déborder le Nil, submergeant de nombreux villages et établissements humains. Malgré l'annonce d'un répit, le niveau du Nil a dépassé ceux de 1988, année où le fleuve avait débordé, causant de lourds dégâts. Les régions les plus éprouvées se trouvent dans le nord et l'est du pays, le long du Nil, et notamment dans les environs de la capitale Khartoum. Certaines régions du sud et de l'ouest ont également subi les assauts de pluies torrentielles et d'inondations. De nombreuses personnes ont été évacuées. L'accès aux populations sinistrées a été rendu difficile par les dégâts causés aux principales routes et aux ponts.

Dans les zones sinistrées, la situation humanitaire serait critique et il est urgent de déployer une aide internationale pour venir au secours des personnes en difficulté et leur fournir notamment de la nourriture, de l'eau potable et des médicaments. Plusieurs zones n'étant pas accessibles, des opérations de transport aérien sont nécessaires pour atteindre les populations isolées. Les pertes de récolte et les dégâts causés aux cultures n'ont pas encore été entièrement évalués, mais tout semble indiquer de lourdes pertes en ce qui concerne les cultures et le bétail.

Dans l'ensemble, les perspectives pour la principale campagne de céréales de 2001, dont la récolte s'effectue d'habitude à compter d'octobre, étaient déjà mauvaises avant les dégâts occasionnés par les inondations. L'arrivée tardive des pluies dans certaines régions et les déplacements de population dus à l'intensification du conflit au sud du pays ont provoqué une baisse des superficies emblavées et des rendements potentiels. Les pertes et baisses de rendement occasionnées par les inondations devraient ternir encore plus les perspectives de récolte, pourtant déjà sombres.

La FAO et le PAM vont organiser une mission conjointe dans le pays en octobre/novembre 2001, dans le but d'évaluer le rendement de la récolte de cette année et la perspective des approvisionnements alimentaires pour 2001/02 (novembre/octobre), et d'effectuer notamment une estimation des besoins d'importations alimentaires du pays et des besoins en aide alimentaire des populations sinistrées.

TANZANIE (10 septembre)

La récolte des céréales de la campagne principale de 2001 a été menée à terme. L'enquête nationale sur les cultures et les approvisionnements alimentaires prévue pour les mois de juillet et août n'a pas été effectuée, mais les premières informations émanant des bureaux sur le terrain indiquent une production supérieure à la moyenne, grâce à des précipitations adéquates. Les conditions de croissance ont été bonnes dans l'ensemble, avec un cumul des pluies normal à supérieur à la normale dans la majeure partie du pays. Dans les zones à précipitations bimodales du nord et du nord-est, les pluies, satisfaisantes depuis avril malgré un démarrage tardif, ont eu des répercussions bénéfiques sur les cultures de la campagne "Masika". L'état des pâturages et du bétail est satisfaisant grâce aux pluies, qui ont été abondantes dans l'ensemble.

Dans l'ensemble, la situation des approvisionnements alimentaires est bonne. Les récoltes des zones à précipitations bimodales et les récoltes en cours dans les zones à précipitations monomodales permettent aux agriculteurs de gonfler leurs stocks et garantissent un meilleur accès aux denrées alimentaires en raison de la faiblesse des prix. La situation des éleveurs s'est également améliorée, grâce à l'intensification des approvisionnements d'eau et des pâturages.

AFRIQUE AUSTRALE

AFRIQUE DU SUD (3 septembre)

En juillet et août, les pluies les plus importantes que l'on ait connues en un demi-siècle dans la province du Cap occidental ont entraîné des inondations dans certains quartiers du Cap, au point que plusieurs ont été déclarés zones sinistrées à la fin du mois d'août. Le Gouvernement a alloué des fonds pour venir en aide à quelque 18 000 personnes et des organismes humanitaires distribuent une aide alimentaire et non alimentaire aux populations déplacées. L'abondance des pluies n'a pas nui aux cultures de blé qui seront récoltées à partir d'octobre.

Selon les dernières estimations concernant les récentes récoltes de maïs, la production serait de 7,2 millions de tonnes contre 10,1 millions de tonnes l'an dernier (année supérieure à la moyenne).

Cette baisse correspond à une diminution de 17 pour cent de la superficie ensemencée et à une baisse des rendements du fait de sécheresses prolongées à la mi-saison. Cependant, la qualité du grain serait excellente. Les prix du maïs auraient augmenté de 40 pour cent entre mai et juillet en raison de la baisse de la production. Les minotiers craignent une diminution de la demande de farine de maïs liée à la hausse des cours.

Compte tenu de ces chiffres, et sachant que les stocks de report sont de 2,1 millions de tonnes, on peut estimer à 1,27 million de tonnes la quantité de maïs disponible pour l'exportation. Les stocks seraient alors ramenés à un niveau de 750 000 tonnes à la fin de la campagne de commercialisation (mai/avril). Le montant total des exportations dépendra de l'importance des stocks de report dont le pays souhaite disposer. Le niveau projeté des exportations est insuffisant pour répondre aux besoins d'importations de maïs qui ont augmenté cette année dans la sous-région et il faudra peut-être satisfaire une partie des besoins par des importations extérieures à celle-ci.

Dès maintenant, il semblerait que les récoltes de blé qui seront moissonnées à partir du mois prochain devraient être satisfaisantes en raison de l'abondance de l'eau d'irrigation. Selon des prévisions avancées, la récolte serait en moyenne de l'ordre de 2,2 millions de tonnes, ce qui est légèrement supérieur aux chiffres de l'année précédente.

ANGOLA* (7 septembre)

La superficie ensemencée ayant augmenté de 13 pour cent, et grâce à des conditions météorologiques généralement favorables et à une amélioration de la distribution des produits agricoles, la production de céréales pour 2001 était, selon les estimations de la mission FAO/PAM d'évaluation des cultures et des approvisionnements alimentaires de mai dernier, de l'ordre de 581 000 tonnes, soit 15 pour cent de plus que l'année précédente. L'augmentation de la surface ensemencée a correspondu à une amélioration relative de la sécurité, qui a permis de mieux répartir les terres entre les personnes déplacées à l'intérieur des zones sécurisées. Selon les estimations, la production de maïs serait de 429 000 tonnes, soit 9 pour cent de plus qu'en 2000. La production de mil et de sorgho a augmenté de près d'un tiers, atteignant 148 000 tonnes. La récolte de manioc a, elle aussi, augmenté sensiblement. En revanche, la production de haricots a diminué de 10 pour cent du fait de périodes de sécheresse dans le nord.

Pour la campagne de commercialisation 2001/2002 (avril/mars), les besoins d'importation de céréales ont diminué par rapport à l'année précédente et ne sont que de 581 000 tonnes, dont 176 000 tonnes d'aide alimentaire. Malgré l'amélioration de la production nationale, l'accès aux disponibilités alimentaires reste difficile pour les 2,7 millions de personnes déplacées. Si un grand nombre d'entre elles ont reçu des terres, très peu ont pu rentrer chez elles. Le mouvement des personnes et des biens reste limité en raison de la persistance de l'insécurité et de la présence de mines. Selon la mission FAO/PAM, environ 1,34 million de personnes déplacées ont encore besoin d'une aide alimentaire. Or, jusqu'à présent, les annonces de contributions sont bien inférieures aux besoins. Selon le PAM, si dans le mois à venir il n'y a pas davantage d'annonces de contributions, les disponibilités d'aide alimentaire seront épuisées à la fin de l'année. La reprise des combats au début de septembre dans plusieurs zones - en particulier dans la province de Lunda-Sul, au nord et, au sud, dans les provinces de Benguela et Huambo - a également aggravé une situation alimentaire déjà précaire.

BOTSWANA (7 septembre)

En 2001, la production de céréales serait, selon les estimations, de 10 000 tonnes, essentiellement du sorgho. C'est la moitié de la récolte de l'année précédente, et très nettement en dessous de la moyenne en raison d'une période de sécheresse prolongée entre la fin décembre et le début février. Les rendements ont beaucoup souffert dans la plupart des zones de culture et, dans

certaines endroits, il n'y a rien eu à récolter. Cependant, même les années normales, le pays importe l'essentiel des céréales dont il a besoin.

Selon les estimations, les besoins d'importation pour la campagne de commercialisation 2001/2002 (avril/mars) seront de 263 000 tonnes, dont 197 000 tonnes de céréales secondaires et 66 000 tonnes de blé. S'il semble possible de satisfaire ces besoins sur le plan commercial, les ménages devraient connaître des difficultés alimentaires dans les zones touchées par d'importantes pertes de production.

LESOTHO (10 septembre)

Du fait des intempéries, la production céréalière devrait considérablement diminuer en 2001. Les gelées du début du mois de janvier, qui ont gravement endommagé les récoltes, ont été suivies d'une période de sécheresse prolongée après la mi-janvier, d'une vague de chaleur et d'averses de grêle dans certaines zones. Selon une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires qui s'est rendue dans le pays à la fin du mois de mai, la production céréalière pour 2001 serait de 80 000 tonnes, soit 47 pour cent de moins que l'année précédente et 60 pour cent en dessous de la moyenne des cinq dernières années. La récolte de maïs serait de 58 000 tonnes, et celles de blé et de sorgho de 11 000 tonnes chacune.

Les récoltes ayant diminué, les besoins d'importation de céréales ont considérablement augmenté et sont passés à 332 000 tonnes de céréales, dont 93 000 tonnes de blé, 236 000 tonnes de maïs et 3 000 tonnes de riz. La plupart de ces besoins devraient être satisfaits sur le plan commercial. Si, selon la mission, il n'est pas nécessaire d'apporter une aide alimentaire importante, il faut une assistance dans les districts montagneux où le gel a eu les effets les plus graves. Les zones les plus touchées sont celles de Mokhotlong, Thaba-Tseka, Mochaale's Hoek et Quthing, où les fermiers ont perdu leurs récoltes et où nombre d'entre eux n'ont pas les moyens de s'acheter de la nourriture. Ce groupe, qui représente de 10 à 15 pour cent des foyers ruraux, aura besoin d'aide alimentaire et de semences pour la campagne prochaine.

MADAGASCAR (6 septembre)

La récolte des cultures céréalières de 2001 est rentrée. Les conditions de croissance ont été en général favorables et les criquets n'ont pas affecté sensiblement la production. Pour la récolte de riz, les prévisions donnent des chiffres proches de la moyenne, supérieurs à ceux de l'année précédente, où la récolte avait subi le contrecoup d'une série d'ouragans. La production de maïs et d'autres céréales devrait également être supérieure au bas niveau de 2000.

La situation générale des disponibilités alimentaires dans le pays pour la campagne de commercialisation 2001/2002 (avril/mars) devrait rester relativement stable, même dans les zones du sud sujettes à la sécheresse. Les prix des denrées alimentaires de base, notamment du riz, du maïs, du manioc et de la pomme de terre irlandaise, ont baissé en juillet dans les zones méridionales, et le nombre de personnes ayant besoin d'une aide alimentaire a diminué (117 150). Les besoins d'aide alimentaire pour ces zones sont estimés à 3 163 tonnes de maïs.

MALAWI (7 septembre)

Les estimations officielles concernant les cultures céréalières en 2001 ont été révisées à la baisse: 1,83 million de tonnes, soit 30 pour cent de moins par rapport aux récoltes exceptionnelles des deux années précédentes. Selon les estimations, la récolte de maïs sera de 1,71 million de tonnes, soit un tiers (788 000 tonnes) de moins qu'en 2000. La production a été affectée par des pluies trop abondantes sur l'ensemble du pays, qui ont entraîné des inondations dans plusieurs zones et ont considérablement réduit les rendements. Au sud et au centre du pays, la sécheresse de janvier a également affecté les rendements du maïs.

De ce fait, le pays, exportateur de maïs au cours des deux années passées, devra en importer environ 160 000 tonnes sur le marché au cours de la campagne de commercialisation 2001/2002 (avril/mars) pour pouvoir satisfaire les besoins de consommation normaux. En raison de la diminution des récoltes, le prix du maïs a augmenté très sensiblement le mois dernier, empêchant de nombreuses personnes vulnérables de s'acheter de la nourriture. Des pénuries alimentaires sont signalées dans certains districts. Les 208 500 personnes les plus touchées par les inondations continuent de recevoir une aide alimentaire d'urgence.

MOZAMBIQUE (10 septembre)

La production céréalière en 2001 serait, selon les estimations officielles, de 1,5 million de tonnes (7 pour cent de plus que l'année précédente). La récolte de maïs serait de 1,14 million de tonnes, soit 12 pour cent de plus, essentiellement en raison de l'augmentation de la superficie ensemencée. S'il faut déplorer des inondations graves dans les provinces du centre, qui ont entraîné des pertes de récolte localisées, et une sécheresse prolongée dans les provinces du sud, les pluies abondantes qui ont arrosé les principales zones de culture du nord ont été favorables à la production de maïs.

À ce niveau de production, le pays disposera d'un excédent exportable de 100 000 tonnes de maïs pour la campagne de commercialisation 2001/2002 (avril/mars). Les cours du maïs ont augmenté sensiblement depuis la mi-mai, en particulier au nord, et ils sont bien supérieurs à ceux de l'année précédente. L'augmentation la plus forte a été enregistrée dans la province de Tete (au nord), où les prix du marché étaient de 155 pour cent au-dessus de leur niveau de juillet. La raison essentielle en est la forte demande au Malawi, pays voisin où la production a connu une baisse sensible.

En revanche, on estime à 227 000 tonnes et 140 000 tonnes, respectivement, les besoins d'importation de blé et de riz, céréales pour lesquelles le Mozambique connaît un déficit structurel.

Malgré une situation globalement satisfaisante de l'approvisionnement en denrées alimentaires, des pénuries ont été signalées dans les provinces du sud (Maputo, Gaza et Inhambane), touchées par la sécheresse au cours de la saison 2000/2001. La situation est d'autant plus grave que ce sont ces zones qui ont été le plus touchées par les graves inondations de l'année précédente, et les ressources d'adaptation des ménages sont en voie d'épuisement. Dans le district de Chowke, 20 000 personnes auraient du mal à se procurer de la nourriture. Le gouvernement travaille à dresser un bilan précis de la situation dans les provinces touchées. Cependant, le PAM apporte déjà une aide alimentaire dans ces zones, considérées comme souffrant d'une pénurie alimentaire chronique, et il envisage d'y renforcer ses opérations.

NAMIBIE (7 septembre)

Selon les dernières estimations officielles, la production céréalière serait en 2001 de 107 000 tonnes, soit 24 pour cent de moins que l'année précédente qui avait, elle aussi, connu une diminution. La production a été affectée par un mois de janvier particulièrement sec. Par la suite, les grosses pluies sont venues trop tard pour empêcher les baisses de rendement. Cependant, les précipitations abondantes de février et mars ont été bénéfiques pour les pâturages et, dans l'ensemble du pays, on signale que le bétail est en général en bon état.

Les récoltes ayant été inférieures, la quantité de céréales à importer au cours de la campagne de commercialisation 2001/2002 (mai/avril) a considérablement augmenté, passant à 178 000 tonnes (57 000 tonnes de blé et 120 000 tonnes de maïs). Cependant, les minoteries ne prévoient jusqu'à présent de n'importer que 100 000 tonnes. D'où un déficit qu'il faudra compenser par des importations supplémentaires sur le marché au cours de la campagne de commercialisation. Des difficultés d'approvisionnement en denrées alimentaires ont été signalées dans les communautés où la récolte a été mauvaise et chez les populations vulnérables des zones urbaines.

SWAZILAND (10 septembre)

Une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires qui s'est rendue dans le pays en mai dernier a estimé la récolte de céréales 2001 à 80 000 tonnes, presque uniquement de maïs. La production serait alors proche du chiffre peu élevé de l'année précédente. Cette mauvaise récolte est due à la période de sécheresse prolongée qui, à la mi-saison, a affecté les rendements. De ce fait, il faut prévoir des importations élevées de céréales, à hauteur de 123 000 tonnes, dont 48 000 tonnes de blé et 68 000 tonnes de maïs. L'essentiel de ces besoins devrait être satisfait par le marché mais une assistance alimentaire sera peut-être nécessaire pour aider les ménages les plus touchés, en particulier dans les provinces du Middleveld et du Lowerveld.

ZAMBIE (10 septembre)

En 2000/2001, la production de céréales a souffert des pluies abondantes et continuelles qui, en certains endroits, ont causé des inondations, en particulier le long du Zambèze et du Luangwa, en même temps qu'elle a été affectée par la sécheresse qui a sévi dans le sud du pays. On ne dispose pas encore d'estimations définitives pour le maïs, qui est la culture de base du pays. Les premières prévisions de la FAO laissent entrevoir une récolte de 950 000 tonnes, soit 28 pour cent de moins que l'année précédente. À ce niveau, et compte tenu des stocks disponibles, il y aura un déficit de 300 000 tonnes de maïs pour la campagne de commercialisation 2001/2002 (mai/avril), qui devra être compensé par des importations commerciales et par de l'aide alimentaire. À la mi-juillet, le gouvernement a lancé un appel à la communauté internationale et a demandé 98 000 tonnes de denrées alimentaires pour venir en aide à 2 millions de personnes dans les 42 districts (sur les 73 que compte le pays) où l'état d'urgence a été déclaré. Cependant, les évaluations de vulnérabilité que le PAM a entreprises donnent à penser que les besoins des 1,28 million de personnes des 23 districts les plus touchés s'élèvent à 42 000 tonnes de céréales. Les données définitives de l'évaluation seront disponibles dans les semaines à venir.

La production ayant diminué, les cours du maïs ont commencé à s'élever en juin, soit un peu plus tôt qu'on ne le pensait. À la mi-août, les prix du maïs à la livraison dans les minoteries de Lusaka étaient de l'ordre de 136-158 dollars la tonne. Le gouvernement a annoncé qu'il prendrait des mesures pour que les prix du maïs n'augmentent pas davantage et il a commencé à distribuer du maïs à l'est du pays. Il a également annoncé qu'il interdirait les exportations de maïs au début du mois de septembre.

ZIMBABWE* (10 septembre)

La violence a repris le mois dernier dans le secteur des exploitations à orientation commerciale, tandis que les confiscations de terre se multipliaient, entraînant de nouveaux abandons de fermes et, pour les ouvriers agricoles, des pertes d'emplois. Selon les estimations, au début du mois de septembre quelque 70 000 ouvriers agricoles et propriétaires ont été forcés de quitter leurs fermes en raison des opérations d'occupation, et leur nombre ne fait que croître. Cependant, des espoirs de normalisation se sont dessinés à la suite d'une réunion récente organisée dans le cadre du Commonwealth à Abuja (Nigeria), au cours de laquelle le Royaume-Uni et le Zimbabwe se sont entendus sur une réforme agraire. Aux termes de cet accord, le Royaume-Uni a promis de financer un programme de réinstallation de populations agricoles en échange d'une cessation des occupations illégales de terres et de la restauration de l'état de droit.

La récolte de maïs 2001, qui représente plus de 90 pour cent de la production totale de céréales, a chuté. Selon les estimations faites en mai par la mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires, la production de maïs serait de 1,5 million de tonnes, soit 28 pour cent de moins que l'année dernière et bien en dessous du niveau moyen. Cette baisse s'explique pour l'essentiel par une diminution de 54 pour cent de la superficie ensemencée dans les grandes exploitations commerciales, et ce en raison des perturbations apportées par les confiscations de terre. Dans les fermes artisanales, les plantations ont subi le contrecoup des retards de paiement

du *Grain Marketing Board*, les rendements souffrant pour leur part de la sécheresse sévère de mi-saison suivie de pluies excessives, en particulier dans le sud du pays.

Les perspectives concernant la récolte de blé 2001 qui doit être moissonnée à partir d'octobre sont incertaines. La superficieensemencée est estimée à 52 000 hectares, soit 14 pour cent de plus que l'an dernier, et la production devrait être de 275 000 tonnes, soit 8 pour cent de plus qu'en 2000. Cependant, la reprise des hostilités dans le secteur d'agriculture commerciale, qui assure l'ensemble de la production de blé pourrait perturber les activités agricoles et avoir un effet dommageable pour ce qui est des quantités produites en définitive.

Les prix des denrées alimentaires de base, tels que le pain, l'huile de cuisine, le lait, le sucre, les céréales, les légumes et le bœuf, ont augmenté de 20 à 70 pour cent au cours du mois passé, et de plus de 300 pour cent depuis juin. Les prix de la farine de maïs ont augmenté de 10 pour cent en août dans les zones urbaines mais, dans certaines zones rurales, le prix du maïs aurait plus que doublé. Cette évolution est imputable à la baisse de la production céréalière, à l'augmentation de 70 pour cent du prix des combustibles, à la pénurie de devises pour importer et, en général, à la crise économique que connaît le pays.

Le gouvernement a interdit les ventes privées de céréales depuis le milieu du mois de juillet, exigeant que tous les stocks soient vendus à l'Office de commercialisation des céréales. Afin d'accélérer les livraisons, il a aussi relevé le cours d'achat du maïs de 13 pour cent et annoncé que le pays importera 100 000 tonnes de maïs de l'Afrique du Sud voisine mais les restrictions budgétaires limitent l'ensemble des importations alimentaires. Il n'y a pas actuellement de pénuries de maïs au niveau national, mais elles pourraient survenir plus avant dans la campagne de commercialisation (mars/avril) si les importations ne se concrétisent pas. Toutefois, il existe déjà des difficultés alimentaires dans certaines zones où les récoltes ont été mauvaises. Des pénuries alimentaires ponctuelles sont signalées dans certaines parties des provinces des Midlands et de Matabelenland South, le district de Bulilimamangwe près de la frontière du Botswana étant l'un des plus touchés. La situation des travailleurs agricoles qui ont perdu leur emploi à la suite de l'occupation des exploitations ou de l'acquisition des terres, et celle du nombre croissant des personnes vulnérables dans les zones urbaines sont particulièrement préoccupantes.

ASIE

AFGHANISTAN* (17 septembre)

La situation alimentaire est dans l'ensemble très grave, une grande partie de la population étant menacée de famine. Après trois années consécutives de sécheresse, la plupart des habitants ayant épuisé leurs mécanismes de survie sont obligés de partir de chez eux et vont rejoindre les rangs des personnes déplacées ou des réfugiés. Cette situation alarmante devrait s'aggraver du fait des déplacements récents et de l'évacuation de l'ensemble du personnel des Nations Unies devant la possibilité d'attaques après les événements du 11 septembre aux États-Unis. Les indicateurs de famine sont observés un peu partout, comme la considérable réduction des apports alimentaires, l'effondrement du pouvoir d'achat, la disparition du bétail, l'épuisement sur une grande échelle des avoirs personnels, l'explosion des prix des céréales vivrières, la croissance rapide du nombre de personnes démunies, et le grossissement ininterrompu des rangs des personnes déplacées et des réfugiés.

Une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires s'est rendu dans le pays en mai 2001 et a constaté que les trois années consécutives de production vivrière inférieure à la moyenne du fait de la sécheresse, la poursuite du conflit civil et la rigueur de l'hiver ont créé une grave crise alimentaire. Les cultures pluviales (blé et orge) ont presque toutes étaient mauvaises, sauf très localement dans différentes régions. Selon les estimations, la production de blé pluvial en 2001 se situe environ 40 pour cent au-dessous de la très faible récolte de l'an dernier. La production de céréales irriguées de 2001 a été aussi, comme en 2000, très affectée par la sécheresse. La mission a donc estimé la

production céréalière totale pour 2001 à 2,03 millions tonnes –soit environ 12 pour cent de plus qu'en 2000, mais 37 pour cent de moins qu'en 1999. Les besoins d'importations de céréales pour la campagne commerciale 2001/02 (juillet/juin) sont donc estimés à environ 2,2 millions de tonnes, dont 1,4 million de tonnes d'aide alimentaire.

En août 2001 la FAO et le PAM ont approuvé conjointement une opération d'urgence visant à fournir une aide alimentaire à environ 5,6 millions de personnes victimes de la sécheresse, pour un montant total de 150,7 millions de dollars E.-U. pour une période de 12 mois (novembre 2001 à octobre 2002).

ARABIE SAOUDITE (10 septembre)

La production de blé 2001 devrait s'établir à 1,8 million de tonnes, soit un volume analogue à celui de l'an dernier, ce qui, ajouté aux stocks, devrait suffire à couvrir les besoins du pays. Le prix d'achat du blé garanti par le gouvernement aux producteurs est resté à 400 dollars E.-U. la tonne. Avec une production d'orge annuelle d'environ 200 000 tonnes, l'Arabie saoudite continue à être le plus grand importateur mondial d'orge, assurant près d'un tiers du commerce mondial de cette céréale. À l'heure actuelle, le total des importations céréalières pour 2001/02 (juillet/juin) est estimé à 6,2 millions de tonnes, dont quelque 5 millions de tonnes d'orge.

ARMÉNIE* (20 septembre)

Des précipitations plus abondantes et une meilleure humidité des sols ont contribué au redressement de la production céréalière par rapport à la très faible récolte de l'an dernier due à la sécheresse. La FAO estime que la production céréalière atteindra en principe 352 000 tonnes pour une superficie cultivée estimée à 189 000 hectares (2000: 225 000 tonnes avec une superficie cultivée de 181 000 ha). La production de blé en 2001, avec 275 000 tonnes est presque le double de l'an dernier (151 000 tonnes). Selon les estimations officielles, la récolte de blé atteindrait 340 000 tonnes. L'insuffisance des semences améliorées et des engrais, ainsi que la sécheresse, notamment dans les provinces méridionales à la frontière de l'Iran et de l'Azerbaïdjan, expliqueraient les niveaux de production inférieurs à la moyenne, malgré les considérables efforts déployés pour accroître les superficies céréalières.

La production de pommes de terre, l'une des grandes cultures vivrières de base, est estimée cette année à 287 000 tonnes, soit un niveau analogue à celui de 2000 mais qui se situe plus de 30 pour cent en dessous de la production moyenne des années 90. Les besoins d'importations de céréales en 2001/02 devraient atteindre 398 000 tonnes, dont 101 000 tonnes d'aide alimentaire. Les importations céréalières ont été de 369 000 tonnes en 2000/01.

Le PAM a prolongé l'aide alimentaire d'urgence apportée aux victimes de la sécheresse jusqu'à la fin décembre 2001, aide qui a été entièrement intégrée dans l'intervention prolongée de secours et de redressement (IPSR) lancée le 1er juillet 2001. Dans le cadre de ce programme d'une durée de deux ans, le PAM prévoit de livrer plus de 60 000 tonnes de denrées alimentaires à 280 000 bénéficiaires (140 000 par année). Les zones ciblées comprennent les provinces de Gegharkunik, Syunik, Tavush, Shirak et la capitale Erevan, ainsi que les régions victimes de la sécheresse dans les régions méridionales de l'Arménie.

AZERBAÏDJAN (4 septembre)

La récente récolte de céréales d'hiver a été dans l'ensemble satisfaisante, et n'a pas souffert de la sécheresse ou de pénuries d'eau. L'accroissement attendu des superficies des cultures de printemps ne s'est toutefois pas concrétisé. En conséquence, la FAO prévoit à titre provisoire que la production céréalière s'établira à environ 1,6 million de tonnes, soit environ 130 000 tonnes de plus que l'an dernier et près de 500 000 tonnes de plus qu'en 1999. Ces bons résultats s'expliquent principalement par l'augmentation des superficies sous céréales, près de 700 000 hectares en 2001 contre 648 000 hectares en 2000, aux dépens du coton et

des cultures fourragères. La production céréalière comprend 1,3 million de tonnes de blé, 200 000 tonnes d'orge et 100 000 tonnes de maïs.

Les besoins d'importations de céréales devraient se situer à 720 000 tonnes contre 796 000 tonnes en 2000/01; il s'agira pour l'essentiel d'importations commerciales. Les populations vulnérables et déplacées à l'intérieur du pays restent tributaires d'une aide alimentaire ciblée. Le PAM a engagé quelque 47 880 tonnes d'aide alimentaire au titre d'un projet de trois ans (intervention prolongée de secours et de redressement) qui a démarré en juillet 1999 à l'appui de 485 000 bénéficiaires.

BANGLADESH (3 septembre)

Au début août, des inondations provoquées par de fortes pluies saisonnières (juillet/septembre), ont laissé plus de 1 000 villageois sans abri et submergé les terres de culture au nord et au nord-est du pays. Les districts de Sylhet, Sunamganj et Netrokona ont été les plus touchés. Les inondations auraient endommagé le riz aman qui venait d'être repiqué, mais aucune évaluation détaillée des dégâts n'a encore été communiquée.

La principale culture sur pied est actuellement le riz aman de mousson, qui est normalement planté en juin/juillet pour être récolté à partir d'octobre. Il s'agissait auparavant de la plus importante des trois récoltes de paddy du pays, mais ces dernières années le riz boro irrigué, qui est planté en janvier pour récolte en avril/mai, a gagné du terrain, grâce à l'expansion de l'irrigation à l'aide de puits tubulaires. La plus petite des récoltes de paddy, la récolte aus, s'est achevée récemment. Selon les prévisions actuelles, la production de paddy de l'an 2001 devrait être exceptionnelle avec 36,6 millions de tonnes (24,4 millions de tonnes en équivalent riz usiné), soit un niveau proche de la récolte très supérieure à la moyenne de l'an 2000.

La récolte de blé rentrée plus tôt cette année devrait atteindre 2 millions tonnes, chiffre qu'il faut comparer à la production moyenne de l'an 2000 de 1,8 million de tonnes et à la moyenne des cinq dernières années de 1,7 million de tonnes. Les importations de blé pour la campagne de commercialisation 2001/02 (juillet/juin) devraient se situer aux mêmes niveaux que l'an dernier, soit 1,3 million de tonnes, du fait essentiellement de la fermeté de la demande intérieure et des prix attractifs dans les pays voisins.

CAMBODGE (4 septembre)

Les pluies torrentielles et les inondations généralisées qui ont sévi durant la plus grande partie du mois d'août continuent d'affecter le pays. Le nombre de décès est officiellement estimé à 35 et plus de 700 000 personnes, habitant pour la plupart le long du Mékong, ont dû quitter leur foyer. Selon des sources officielles, plus de 135 000 personnes auraient besoin d'aide alimentaire. Une grande partie des débordements du fleuve sont dus aux pluies qui se sont abattues en amont au Viet Nam, en Thaïlande et au Laos. Le gouvernement fournit une aide d'urgence et a demandé des secours aux institutions humanitaires internationales. Le secteur agricole, les habitations et l'infrastructure rurale auraient subi des dommages considérables qui, selon une estimation du gouvernement, dépasseraient largement 20 millions de dollars E.-U.

Les pluies torrentielles sont arrivées après un mois de juillet particulièrement sec, en particulier dans plusieurs provinces au sud et à l'ouest du pays où les précipitations ont été très inférieures à la moyenne de juillet enregistrée ces 30 à 40 dernières années. Selon les chiffres officiels, dans 9 des 24 provinces du pays, 13 216 hectares de riz et 2 776 hectares de plantules, soit au total près de 16 000 hectares, ont été affectés par la sécheresse, ce qui a ralenti la plantation du riz aquatique de la campagne principale dont la récolte est prévue en décembre. (Pour l'instant, 12 provinces sont encore affectées par la sécheresse.) La campagne de la saison des pluies compte pour environ 80 pour cent de la production de paddy. Le riz représente quelque 84 pour cent de la production vivrière annuelle et couvre

environ 90 pour cent des superficies cultivées, notamment dans le bassin central et le delta du Mékong et dans les plaines du Tonle Sap.

Malgré les dégâts subis, les premières prévisions font état d'une production de paddy pour l'an 2001 d'environ 4,3 millions de tonnes (2,7 millions de tonnes en équivalent riz usiné), soit quelque 274 000 tonnes de plus que la récolte moyenne de l'an dernier. La récolte du maïs de cette année vient à peine de démarrer et la production devrait en principe s'établir à 165 000 tonnes, soit un niveau supérieur à la moyenne.

CHINE (4 septembre)

Les fortes pluies torrentielles saisonnières qui se sont abattues depuis début juillet ont provoqué des crues éclairs et des coulées de boues, notamment dans le sud, tandis qu'une sécheresse particulièrement grave a sévi dans l'ouest et le nord du pays, dont ont souffert des dizaines de millions de personnes et d'animaux.

Les pluies torrentielles des premiers jours de juillet, provoquées par les typhons "Durian" et "Utor", ont touché surtout les provinces de Guangdong et de Guangxi Zhuang, anéantissant les récoltes du riz d'été à la fin juillet. Selon les premières évaluations, environ 560 000 hectares dans le Guangdong et 670 000 hectares dans le Guangxi ont été dévastés par les inondations. Près de 15 millions de personnes, dont un grand nombre de victimes, ont été sinistrées. L'infrastructure rurale aurait été fortement endommagée. Des pluies torrentielles pendant la troisième semaine d'août ont aggravé la situation, en particulier dans la province du Yunnan au sud-ouest du pays, où l'on signale un nombre croissant de victimes ainsi que des dégâts importants dans les habitations et l'infrastructure. À la fin d'août, une tempête tropicale "Fitow" a de nouveau apporté des pluies torrentielles dans les provinces méridionales de Guangdong et de Hainan, endommageant les cultures, principalement le riz et la canne à sucre, et les pêcheries côtières.

On signale, par ailleurs, que la province occidentale du Sichuan est victime de la plus grave sécheresse enregistrée depuis 50 ans. Environ 5,5 millions de personnes, près de 6 millions de bovins et plus de 3,25 millions d'hectares de cultures, principalement du riz, un peu de soja et de maïs, ont été affectés. On estime que sur près de 500 000 hectares, les rendements seront à peu près nuls. En revanche, les pluies sont arrivées fin juillet dans les autres provinces touchées par la sécheresse de Heilongjiang et de Jilin, les principales régions productrices de soja et de maïs, respectivement, qui se trouvent dans le nord-est du pays.

Selon les prévisions officielles, la production de blé de l'an 2001 se situe à 93,9 millions de tonnes contre 99,6 millions de tonnes l'an dernier, soit très en dessous de la moyenne de 111,4 millions de tonnes des cinq dernières années. La production de maïs devrait atteindre à peu près 111,4 millions de tonnes, soit quelque 5 pour cent au-dessus de l'an dernier mais très en dessous de la moyenne quinquennale de 120 millions. Les prévisions officielles font état d'une production de paddy en 2001 de 179 millions de tonnes, contre 187,9 millions de tonnes en 2000 et une moyenne quinquennale de près de 196 millions de tonnes.

CHYPRE (10 septembre)

La production globale de blé et d'orge de 2001 est estimée à 97 000 tonnes, soit légèrement au-dessus de la moyenne de ces cinq dernières années. Selon les prévisions, les importations de blé en 2001/02 (mai/avril) s'établiront à 100 000 tonnes, et les importations globales d'orge et de maïs à 540 000 tonnes, sans modification par rapport à l'an dernier.

CORÉE, RÉPUBLIQUE DE (4 septembre)

La récolte de riz de la campagne 2001 devrait débuter en octobre et se poursuivre jusqu'au mois de novembre. Les fortes pluies de la mi-juillet ont provoqué des inondations et des glissements de terrain, et ont fait plusieurs victimes et endommagé les habitations et l'infrastructure. Les pluies ont

été particulièrement fortes dans la capitale, Séoul, et sont arrivées après des mois de sécheresse, la plus grave que le pays ait connue. Il n'a pas été communiqué d'évaluation détaillée des dégâts, mais selon des sources officielles quelque 1 600 hectares de rizières ont été inondés. On prévoit malgré tout une production de paddy moyenne cette année, avec 7,2 millions de tonnes (5,3 millions de tonnes en équivalent riz usiné). Des productions moyennes de maïs et d'orge sont aussi provisoirement estimées.

CORÉE, RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE* (3 septembre)

Après avoir enregistré l'hiver le plus froid depuis des décennies, la République populaire démocratique de Corée a été victime d'une sécheresse grave et prolongée au printemps de cette année. À la fin juillet et au début août, de fortes pluies en même temps que le manque de réseaux de drainage adéquats ont provoqué des inondations dans la province du Sud Hwanghae, l'une des principales provinces productrices de riz. Dans les districts de Yonan et de Peachin, les régions les plus touchées, on estime qu'environ la moitié des rizières ont été submergées pendant au moins trois jours. En outre, au milieu du mois d'août, plus de 24 000 hectares de terres cultivées ont été recouvertes d'eau ou de boue lorsque de fortes pluies se sont abattues sur les provinces côtières du Kangwon et du Nord Hamgyong, laissant plus de 10 000 personnes sans abri. Des bâtiments publics ont aussi été détruits. Les pluies torrentielles et les inondations qui ont suivi la période de sécheresse prolongée, ont rapidement laissé prévoir une forte réduction des récoltes céréalières, ce qui aggravera l'insécurité alimentaire qui règne dans le pays.

En juin 2001, la FAO et le PAM ont envoyé une mission conjointe d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires en RPD de Corée, qui a constaté qu'il n'y avait pratiquement pas eu de pluies pendant la période allant de mars à la mi-juin 2001. Dans de nombreuses zones, la sécheresse a duré 100 jours, la plus longue enregistrée à ce jour, qui a entraîné une perte importante d'humidité du sol et l'épuisement des réservoirs. Les cultures de blé, d'orge et de pommes de terre de la campagne hiver/été 2000/01 ont été gravement compromises. On estime qu'environ 10 pour cent des superficies plantées ont été abandonnées, tandis que les rendements sur les superficies restantes ont été très inférieures à la normale. Les rendements de blé et d'orge sont tombés à 0,85 tonnes/hectare contre 2 tonnes/hectare en temps normal, tandis que les rendements de pommes de terre ont chuté à 3,77 tonnes/hectare contre une moyenne récente de 10 tonnes/hectare. La production globale des cultures hiver/printemps, estimée à 172 000 tonnes, est très inférieure aux 493 000 tonnes prévues. Quelque 45 pour cent des cultures de maïs ont souffert de la sécheresse, une part importante des premiers semis ayant avorté il a fallu faire deux autres semis. La mission a constaté que les maïs étaient fréquemment en mauvais état et irréguliers, ce qui ne laisse pas présager une bonne récolte en septembre. Selon les premières indications, la production sera faible cette année. Les perspectives à court et à moyen terme restent sombres, compte tenu des importantes pénuries d'engrais et de produits chimiques pour l'agriculture, de la détérioration et du vieillissement de l'infrastructure, du matériel et de l'équipement agricoles. Tant que ces contraintes n'auront pas été surmontées grâce à une assistance internationale appropriée, le pays pourra difficilement renverser la baisse tendancielle de la productivité agricole.

Étant donné les pertes de production enregistrées dans les cultures d'hiver et de printemps, la production estimative de 2,92 millions de tonnes (en équivalent céréales) de la mission d'octobre 2000 a dû être ramenée à 2,57 millions de tonnes. Compte tenu des contrats d'importation de céréales et de l'aide alimentaire déjà livrée ou annoncée, la mission estime que la RPD de Corée devra faire face à un déficit alimentaire de 564 000 tonnes pendant les quatre derniers mois de la campagne commerciale 2000/01. Outre l'important déficit alimentaire de la campagne commerciale en cours, la mission estime préoccupantes les perspectives concernant les disponibilités alimentaires pour l'an prochain. Étant donné les prévisions peu encourageantes concernant la récolte principale en octobre, il faudra à nouveau un volume important d'aide alimentaire et d'importations à des conditions de faveur

en 2002. Tout déficit conséquent dans la mobilisation de cette aide risquera d'aggraver la crise alimentaire dans le pays l'an prochain.

Une autre mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires devrait se rendre prochainement dans le pays afin de faire le point sur la situation de la sécurité alimentaire dans le pays et de déterminer l'aide alimentaire requise compte tenu des pluies et des inondations dévastatrices du mois d'août et des conséquences de la sécheresse prolongée du printemps.

GÉORGIE* (10 septembre)

La production céréalière s'est considérablement redressée après la mauvaise récolte due à la sécheresse de l'an 2000, du fait de conditions météorologiques favorables et de la disponibilité d'intrants agricoles, ceux-ci étant fournis par l'aide internationale. Selon les estimations de la FAO, la production céréalière s'établit à 613 000 tonnes (2000: 391 000 tonnes), dont 200 000 tonnes de blé, 350 000 tonnes de maïs et 50 000 tonnes d'orge. Toutefois, la sécheresse qui a sévi dans l'ouest du pays cet été a entraîné la perte partielle ou totale du maïs et des cultures maraîchères dans certaines zones.

Compte tenu des besoins de la consommation céréalière dans le pays, qui s'élèvent à près de 1,2 million de tonnes pour la campagne de commercialisation 2001/02, les besoins d'importation, surtout du blé, sont estimés à environ 510 000 tonnes, dont 81 000 tonnes d'aide alimentaire. Les importations de céréales pour 2000/01 s'élevaient à 657 000 tonnes.

Suite à un appel lancé pour fournir 66 000 tonnes d'aide alimentaire à 696 000 personnes vulnérables et victimes de la sécheresse, les contributions annoncées s'élèvent 42 500 tonnes de denrées alimentaires dont 68 pour cent sont déjà arrivés dans le pays et le reste (13 482 tonnes) arrivera au milieu du mois d'octobre. Près de 65 pour cent du financement de l'opération d'urgence est assuré. Depuis février 2001, le PAM a distribué 25 500 tonnes de farine de blé, d'huile végétale et de haricots à 540 300 bénéficiaires dans 6 régions victimes de la sécheresse situées à l'ouest et à l'est de la Géorgie. Actuellement, la troisième et dernière phase de la distribution de vivres est en voie d'achèvement dans deux régions. Le PAM prévoit de poursuivre l'aide alimentaire dans une région située à l'ouest de la Géorgie où les agriculteurs de subsistance doivent faire face à une seconde année de sécheresse. Dans le même temps le PAM poursuit l'exécution de l'IPSR 6122.01. Dans le cadre de la composante redressement de l'intervention, les projets du PAM ont démarré dans deux régions situées dans l'ouest de la Géorgie avec des activités de remise en état des cultures de rente, des réseaux de drainage et d'irrigation et des infrastructures publiques.

INDE (4 septembre)

Dans la plupart du pays, les pluies de la mousson qui sont tombées depuis le mois de juin ont été supérieures à la normale; elles ont été excessives et provoqué de graves inondations en particulier dans l'est du pays, dans les États de l'Orissa et du Bihar. Selon les dernières sources officielles, plus de 8,7 millions de personnes ont été affectées dans le seul État de l'Orissa, qui se relevait des dévastations causées par un cyclone il y a deux ans, tandis que 2,16 millions de personnes ont été sinistrées dans l'État du Bihar. Plus de 240 000 habitations ont été endommagées ou détruites et 40 000 personnes sont sans abri. On signale un nombre croissant de victimes. Des centaines de villages ont été littéralement submergés par les crues des principaux fleuves, et les rizières ont été inondées et les cultures détruites. Au nord, dans l'État montagneux de l'Himachal Pradesh, dans la région himalayenne, on signale aussi des glissements de terrain causés par les pluies ininterrompues ainsi que des victimes. Au début du mois de septembre de fortes pluies se sont également abattues sur l'État de l'Uttar Pradesh, au nord du pays, où l'on signale des victimes ainsi que des habitations endommagées. Le gouvernement et les institutions humanitaires internationales apportent une aide de secours.

Le riz et les céréales secondaires sont les principales cultures sur pied actuellement qui seront récoltées à partir de septembre. Les chiffres de production pour 2001/02 sont provisoires, aucune évaluation des dommages subis par les cultures n'ayant encore été communiquée; toutefois, on prévoit à titre provisoire des hausses de la production céréalière en ce qui concerne la campagne 2000/01. La production de paddy devrait atteindre 131 millions de tonnes (87,8 millions de tonnes en équivalent riz usiné), bien au-dessus de la production de l'an dernier de 128,8 millions de tonnes. La production de maïs devrait s'établir à un niveau presque record de 12 millions de tonnes, tandis que les productions de mil et de sorgho seraient chacune de 9 millions de tonnes. On prévoit quelque 1,5 million de tonnes d'orge.

INDONÉSIE* (4 septembre)

Le pays est en pleine saison sèche, mais des pluies anormalement abondantes ont provoqué début août des inondations et des glissements de terrain, faisant au moins 60 morts et 800 disparus dans l'île de Nias, située à 1 325 km au nord-ouest de Djakarta. Cinq villages ont été balayés et des centaines d'habitations endommagées ou détruites.

Les pluies précoces de juillet ont été bénéfiques pour les semis de la seconde campagne de riz dans l'île de Java, la principale région de production, mais on ignore dans quelle mesure les inondations affecteront le développement végétatif. Le riz de la principale campagne sera semé entre novembre et janvier afin de coïncider avec la mousson du nord-est. La production de paddy en 2001 est provisoirement estimée à 50,2 millions de tonnes (31,6 millions de tonnes en équivalent riz usiné), alors que la production de l'an dernier était de 51,9 millions de tonnes (32,7 millions de tonnes en équivalent riz usiné). La production de céréales secondaires, principalement du maïs, devrait approcher les 9,2 millions de tonnes récoltés l'an dernier, ce qui la situe à un niveau moyen.

La situation alimentaire est dans l'ensemble satisfaisante, mais les conflits persistants et les déplacements de population continuent de créer une insécurité alimentaire dans les zones concernées.

IRAN, RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D' (3 septembre)

Le 10 août 2001, des crues éclairs ont frappé les provinces de Golestan, Khorasan et Semnan, au nord-est du pays, faisant, selon les estimations, 1,2 million de sinistrés dans le Golestan, la province la plus touchée. Les pertes financières dans le secteur agricole (y compris l'élevage) sont estimées à 23 millions de dollars E.-U., et environ 752 000 hectares de terres agricoles ont été gravement endommagées. Le 15 août, le gouvernement a fait appel à l'aide internationale pour faire face à la catastrophe.

Par ailleurs, les conséquences désastreuses de trois années consécutives de sécheresse, continuent de se faire sentir dans tous les secteurs de l'économie. Selon un récent rapport interinstitutions des Nations Unies, publié en juillet, 90 pour cent de la population (urbaine, rurale, et nomade) a été gravement affectée. Le manque d'eau dans les rivières et la baisse rapide des nappes phréatiques ont provoqué une grave pénurie d'eau potable dans les zones urbaines et rurales. Dans les provinces sinistrées, d'importants groupes de la population rurale avec leurs troupeaux ont commencé à migrer vers d'autres régions à la recherche d'eau. On estime que 200 000 éleveurs nomades ont perdu leur unique source de subsistance.

La production de blé est provisoirement estimée à 7,5 millions de tonnes pour 2001 alors que la moyenne des cinq dernières années est de 9,7 millions de tonnes. La production d'orge, de maïs et de paddy devrait aussi être inférieure à la moyenne.

IRAQ* (10 septembre)

La sécheresse, aujourd'hui dans sa troisième année consécutive, et l'insuffisance des intrants agricoles essentiels, notamment dans les régions centrales et méridionales,

devraient continuer de peser sur la production céréalière en 2001. L'an dernier, une mission FAO/PAM/OMS d'évaluation des disponibilités alimentaires et de la situation nutritionnelle a constaté que, dans les régions les plus affectées, situées au centre et au sud du pays, non seulement les semis étaient réduits, mais aussi que 75 pour cent des superficies sous blé et orge étaient en très mauvais état et servaient pour la plupart de pâturage au bétail. Les rendements céréaliers étaient à des plus bas historiques. En conséquence, la production céréalière de 2000, estimée à 796 000 tonnes, était inférieure de 47 pour cent à celle de 1999 et de 60 pour cent à la moyenne des cinq dernières années.

Les importations céréalières au titre de la Résolution 986 du Conseil de sécurité (Accord pétrole-contre-vivres) ont nettement amélioré la situation des disponibilités alimentaires. Cependant, on continue de signaler d'importants retards dans le flux des importations alimentaires. Aussi, malgré l'augmentation marquée des rations alimentaires depuis l'application de la Résolution 986, les taux de malnutrition infantile dans le centre et le sud du pays ne semblent pas s'être réellement améliorés et les problèmes nutritionnels restent graves et généralisés.

ISRAËL (10 septembre)

La production de blé de 2001 devrait être légèrement supérieure aux faibles niveaux enregistrés ces dernières années. Trois années consécutives de sécheresse ont dévasté les cultures céréalières, essentiellement le blé. L'an dernier, la production de blé s'est établie à 50 000 tonnes, soit environ la moitié de la moyenne quinquennale. La production intérieure de blé dans les années normales couvre moins d'un cinquième des besoins totaux, le reste étant importé commercialement.

Les importations céréalières en 2001/02 (juillet/juin) devrait s'établir à 2,9 millions de tonnes.

JAPON (4 septembre)

Un typhon lent et puissant a traversé le sud-ouest du Japon pendant la troisième semaine du mois d'août laissant derrière lui des habitations inondées et perturbant le trafic aérien et maritime dans différentes régions, notamment à l'ouest dans la ville d'Osaka, la deuxième zone métropolitaine du pays. Quelques victimes et des habitations et infrastructures endommagées ont été signalées.

La principale récolte de riz doit commencer en octobre et se poursuivra jusqu'au mois de novembre. Dans le cadre du programme d'ajustement des superficies rizicoles, on s'attend à une réduction des rizières et donc de la production par rapport à l'an dernier. Selon de premières estimations, la production en 2001 se situera à 10,8 millions de tonnes (7,9 millions de tonnes en équivalent riz usiné) contre 11,9 millions de tonnes (8,6 millions de tonnes en équivalent riz usiné) l'an dernier.

Les importations de blé pour la campagne commerciale de 2001/02 (avril/mars) devraient s'établir à environ 6 millions de tonnes, soit un niveau proche de celui de la campagne commerciale 2000/01.

JORDANIE (10 septembre)

Des pluies irrégulières et des températures très élevées, environ 10 degrés C au-dessus de la moyenne, ont eu de très graves conséquences sur les productions de blé, d'orge, de légumes et de fruits en 2001. La propagation inhabituelle de certains ravageurs des végétaux, du fait essentiellement de la vague de chaleur, a aussi aggravé les dommages notamment dans les cultures maraîchères et les arbres fruitiers sous irrigation. Cette situation fait suite à la grave sécheresse de 1999 et 2000 qui a également gravement touché les cultures céréalières et horticoles. La récolte de blé 2001 devrait s'établir à 13 000 tonnes, soit 54 et 60 pour cent au-dessous de la mauvaise récolte de l'an dernier et de la moyenne quinquennale, respectivement. De même la récolte d'orge, estimée à 17 000 tonnes, se situe environ 77 pour cent au-dessous de la moyenne. Le secteur de l'élevage a été aussi fortement touché, les éleveurs de mouton étant les plus éprouvés.

KAZAKHSTAN (6 septembre)

Les récoltes se déroulent dans de bonnes conditions et, selon les estimations provisoires de la FAO, la production céréalière de 2001 s'établit à 11,7 millions de tonnes avec une superficie de 12,4 millions d'hectares (2000: 11,6 millions de tonnes). La production de blé devrait atteindre 9,2 millions de tonnes, soit environ 109 000 tonnes de plus que l'an dernier, tandis que la production de céréales secondaires de 2,3 millions de tonnes est égale aux estimations de l'an dernier. Les fortes pluies de juin et début juillet dans le nord, où sont cultivées 80 pour cent des céréales, ont compromis les rendements.

Les criquets, qui ont envahi près de 65 000 hectares de terres cultivables dans la région de Kustanay, ont eu un impact réduit sur les cultures cette année. On craint cependant que les maladies et les conditions météorologiques ne compromettent les récoltes et la production prévue.

Les exportations céréalières devraient s'élever à 4,65 millions de tonnes au total cette année. La demande d'importation russe, compte tenu de la meilleure récolte de cette année, devrait être faible, tandis que la demande en provenance de la Communauté d'États indépendants (CEI) d'Asie centrale devrait rester soutenue, compte tenu de la sécheresse et des faibles niveaux de production.

LAOS* (4 septembre)

La récolte du riz de la saison des pluies doit commencer en octobre. Selon les premières estimations, la production devrait s'établir à quelque 2,2 millions de tonnes (1,3 million de tonnes en équivalent usiné), soit un niveau proche de la récolte supérieure à la moyenne de l'an dernier. Le riz de la saison des pluies est cultivé principalement dans les terres basses du bassin du Mékong, tandis que le riz de mousson dont le rendement est moins intéressant est cultivé dans les zones d'altitude. Compte tenu de l'importance accordée à la production vivrière et à l'autosuffisance, les superficies consacrées au riz de la saison des pluies (basses terres et terres d'altitudes) ont augmenté de 17 pour cent depuis 1996/97, et sont passées de 535 000 hectares à 630 000 hectares.

Les inondations, fréquentes pendant la saison des pluies, sont le principal risque en ce qui concerne les cultures de mousson dans les basses terres. Les disponibilités en riz sont satisfaisantes en 2001, mais la situation alimentaire reste précaire dans les ménages victimes des inondations de l'an dernier, lorsque 43 000 hectares sur les 520 000 hectares de riz de bas-fond ont été entièrement dévastés par les inondations.

LIBAN (10 septembre)

La production de blé et d'orge est estimée à 69 000 soit un résultat moyen. Les importations de blé pour 2000/01 (juillet/juin) s'établiront aux alentours de 0,5 million de tonnes.

MALAISIE (4 septembre)

En juillet, des précipitations normales, voire supérieures à la normale, ont été enregistrées dans la majeure partie de la péninsule; toutefois, une pluviométrie inférieure à la normale a été signalée dans certains secteurs de Johor nord, de Perak nord-ouest, de Terengganu sud, dans les zones septentrionales de Kedah et Perlis, ainsi que Negeri Sembilan est. Ces régions sèches ont reçu moins de 20 mm de pluie, ce qui est insuffisant pour l'ensemble des besoins de l'agriculture. Selon les rapports, la majeure partie de la péninsule a bénéficié de 6 à 8 jours de pluie tandis que d'autres en ont reçu moins de 5. Les semis de paddy de la campagne principale, dont la récolte se déroulera à partir de décembre, sont en cours. Le pays produit en moyenne 2,1 millions tonnes de paddy par an, 60 pour cent étant issus de la campagne principale et 40 pour cent, de la culture de contre saison. La production en 2001/02 devrait atteindre 2,3 millions de tonnes (1,5 million de tonnes en équivalent riz usiné), contre une moyenne de 2,1 millions de tonnes en 2000/01. En temps normal, le pays importe un tiers de la consommation de riz nationale. Presque tous les besoins en blé et maïs sont couverts par des importations. La production de maïs devrait légèrement s'accroître par rapport à la récolte exceptionnelle de 1,4 million de tonnes obtenue l'an dernier, mais les importations de maïs pour la campagne de commercialisation 2001/02 (juillet/juin) devraient toutefois augmenter, en raison de la reprise graduelle du secteur avicole local.

MONGOLIE* (3 septembre)

La récolte de blé de 2001, qui est pour ainsi dire la seule céréale produite dans le pays et dont les semis ont été effectués par un temps peu clément en avril/mai, a débuté. La production devrait s'établir à 190 000 tonnes, ce qui est légèrement inférieur à la moyenne et proche du volume de l'an 2000. Dans l'ensemble, la production a fléchi de manière progressive, du fait essentiellement de la persistance de conditions météorologiques défavorables, des changements structurels de l'économie et du manque d'un système agricole intégré. Les superficies ensemencées, les rendements et la production totale ont fortement diminué. Selon les dernières estimations, les superficies ensemencées en blé, denrée principale, ont régressé, passant de 325 000 hectares en 1996 à environ 290 000 hectares en 2001, tandis que la production, au cours de la même période, est tombée de 215 000 tonnes à 190 000 tonnes. L'effet conjugué d'un hiver rigoureux pour la deuxième année consécutive et des problèmes sous-jacents au secteur agricole risquent d'accroître la dépendance vis-à-vis de l'aide alimentaire internationale. Un appel des Nations Unies et du gouvernement a été lancé à la communauté internationale en janvier dernier pour venir en aide aux victimes de la sécheresse dans 73 comtés.

MYANMAR (4 septembre)

La récolte du paddy de la campagne principale (mousson), semé en mai dans des conditions favorables, devrait commencer fin septembre et se poursuivre jusqu'en novembre.

En temps normal, le paddy de mousson représente environ 85 pour cent de la production totale, les 15 pour cent restants provenant de la deuxième campagne ou campagne sèche, dont les semis sont effectués en octobre/novembre pour une récolte en avril/mai. La production de paddy en 2001 devrait être de l'ordre de 20,6 millions de tonnes (13,1 millions de tonnes en équivalent riz usiné), soit environ 500 000 tonnes de plus que le volume presque record enregistré en 2000. La production de maïs est provisoirement estimée à 300 000 tonnes.

NÉPAL (4 septembre)

Les pluies incessantes de la mousson depuis juin, qui ont entraîné des crues soudaines et des glissements de terrain, ont fait au moins 200 victimes dans le pays. Les logements et l'infrastructure rurale ont subi d'importants dégâts. Les inondations ont transformé les champs de paddy en marécages, endommagé les canaux d'irrigation et emporté les routes dans plusieurs endroits. Les crues éclaircies et les glissements de terrain sont des phénomènes courants dans le pays car les contreforts de l'Himalaya perdent rapidement leur couvert forestier, en raison de la pression accrue d'une population en pleine croissance.

Les semis de paddy de 2001 ont été récemment terminés. La récolte devrait se dérouler à partir de novembre et d'après les estimations provisoires, la production devrait être légèrement supérieure à la moyenne, pour s'établir à environ 4,1 millions de tonnes (2,7 millions de tonnes en équivalent riz usiné), ce qui est analogue au volume de l'année précédente. La récolte de maïs de 2001 est en cours et les prévisions initiales font escompter une production proche de la moyenne (1,4 million de tonnes).

OUZBÉKISTAN (3 septembre)

De graves pénuries d'eau et une sécheresse pendant deux années consécutives ont considérablement réduit la production vivrière. Le débit des deux principales sources d'irrigation, l'Amu et le Syr, est inférieur d'environ 40 pour cent à la moyenne, alors qu'un temps exceptionnellement chaud et sec a accru la demande d'eau d'irrigation. De plus, on signale que l'eau, déjà rare, a un taux de salinité élevé.

Les derniers rapports confirment que le total de la production céréalière ne dépassera pas 3,4 millions de tonnes, soit 500 000 tonnes de moins que la faible récolte de l'an dernier et environ 1 million de tonnes de moins qu'en 1999, année où la production a été considérée moyenne. La production de blé est estimée à 3,2 millions de tonnes et celle de riz, à 100 000 tonnes, contre 3,6 millions de tonnes de blé et 421 000 tonnes de riz en 1999. Les zones les plus touchées sont les régions autonomes de Karakalpakie et de Khorezm, où les superficies consacrées aux cultures de printemps et la production ont diminué de moitié. L'objectif officiel de production pour le coton, principale culture d'exportation, qui a été fixé à 3,9 millions de tonnes (graines de coton), ne pourra être atteint.

Les besoins d'importations pour 2001/02 sont provisoirement estimés à près de 0,9 million de tonnes, soit environ 293 000 tonnes de plus que l'an dernier. Le gouvernement a fait appel à l'aide de la communauté internationale pour rénover le réseau d'irrigation, fournir du matériel de dessalement et distribuer une aide alimentaire ciblée dans certaines régions. Selon les estimations de l'UNOCHA, près de 600 000 personnes, notamment dans les régions de Karakalpakie et de Khorezm, risquent d'être confrontées à des pénuries alimentaires, si elles ne reçoivent pas de secours. Une mission conjointe FAO/PAM en octobre 2000 a noté que 45 000 personnes, rien que dans la région de Karakalpakie, souffrent de graves pénuries alimentaires.

PAKISTAN (3 septembre)

Des pluies de mousson modérées, voire fortes, ont commencé à tomber dans les dernières semaines de juin et début juillet, notamment au nord-est, dans les régions du Pendjab et du Cachemire; toutefois, au cours de la dernière décade de juillet, des pluies torrentielles se sont abattues à Potohar, dans la province de la frontière du nord-ouest et dans d'autres zones septentrionales. Les inondations qui ont suivi ont fait de nombreuses victimes et laissé des centaines de personnes sans abri. Le gouvernement a fourni des secours d'urgence aux zones sinistrées.

Après les pluies généralisées, les activités principales consistent actuellement à transplanter le paddy et à engager la récolte de maïs de 2001. Les précipitations ont été bénéfiques aux cultures vivrières (maïs, paddy, canne à sucre, arachides, fruits) et les rendements sont satisfaisants.

Les pluies ont apporté un soulagement à une longue vague de sécheresse. Une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires, qui s'est rendue dans le pays du 23 mai au 18 juin 2001, a noté que la pluviométrie a été de 50 à 80 pour cent inférieure à la normale dans la plupart des régions durant la campagne agricole de l'hiver dernier (janvier-mars). L'an dernier, les pluies de mousson (juillet-septembre) ont été également inférieures de 40 pour cent par rapport à la norme, ce qui s'est fait ressentir sur l'agriculture pluviale et les pâturages.

La production de blé pluvial, estimée à près de 541 000 tonnes cette année, est inférieure d'environ 70 pour cent à la moyenne des cinq dernières années et de 62 pour cent à la récolte réduite de l'an dernier. Toutefois, 90 pour cent de la culture de blé étant irriguée, l'incidence générale de la sécheresse, bien que notable, n'est pas trop forte. Selon la mission, la production totale de blé (irrigué et pluvial) sera de 18,735 millions de tonnes cette année, contre 21 millions de tonnes l'an dernier. La production de riz 2001, semé en mai et récolté en octobre/novembre, devrait tomber à 3,9 millions de tonnes (usiné), du fait de pénuries d'eau dans les périmètres d'irrigation, alors qu'elle s'élevait à 4,8 millions de tonnes en 2000 et à 4,6 millions de tonnes, en moyenne, au cours des cinq dernières années. Avec une production d'environ 1,9 million de tonnes de céréales secondaires, la production céréalière en 2001/02 devrait se monter, au total, à près de 24,6 millions de tonnes.

Sur le plan national, le total des approvisionnements couvrira juste les besoins de consommation pour la campagne de commercialisation 2001/02. La consommation intérieure et les autres besoins d'utilisation devraient être assurés par la production actuelle et par le prélèvement des stocks de blé, qui sont abondants suite aux bonnes récoltes de l'an dernier. Du blé devrait être également exporté, du fait de contrats antérieurs. Les exportations de riz devraient baisser par rapport aux 2 millions de tonnes de l'année précédente. La persistance de la sécheresse a cependant gravement compromis la sécurité alimentaire d'un grand nombre d'agriculteurs, notamment dans le Béloutchistan et dans certaines zones des provinces du Sindh et de Cholistan, dans le Pendjab.

PHILIPPINES (3 septembre)

Des dizaines de milliers de villageois ont regagné leur foyer après la cessation de l'activité volcanique qui avait débuté en mai et qui les avaient obligés à fuir.

Début juillet, le typhon 'Feira' (Utor) a fait 121 morts et blessé quelque 130 personnes; 44 personnes ont également été portées disparues. Le typhon a provoqué le déplacement de près de 900 000 personnes et provoqué de graves dommages aux logements et à l'infrastructure. Environ 175 000 familles ont été affectées et de vastes superficies sous riz et maïs ont été inondées. La ville de Baguio, où l'eau parvenait à hauteur du genou, et parfois de la taille, dans le quartier central des affaires et les zones résidentielles, a été plus particulièrement touchée. De plus, la vallée de Cagayan, la région de Luçon centre et l'agglomération de Manille ont été durement frappées. L'exploitation forestière généralisée et menée sans discernement ainsi que le mauvais état du réseau de drainage auraient contribué aux inondations. Une évaluation précise des dégâts subis par l'agriculture et l'élevage n'est pas encore disponible.

À la mi-août, des pluies torrentielles et des inondations ont submergé des dizaines de villages, notamment dans la province de Negros Occidental et dans l'île de Mindanao, principale zone de production de maïs du pays. De nombreuses victimes ont été signalées. Plus de 60 000 personnes ont dû quitter leur domicile pour se rendre dans des foyers d'accueil d'urgence. Selon les rapports, les cultures, les logements et l'infrastructure ont été gravement endommagés.

Les semis de riz et de maïs de la campagne principale de cette année se sont achevés en juillet et la récolte devrait se dérouler à partir de novembre. Malgré les inondations, les premières prévisions font état d'une production de paddy de l'ordre de 12,5 millions de tonnes (8,2 millions de tonnes en équivalent riz usiné), ce qui est supérieur à la moyenne, et d'une production de maïs d'environ 4,1 millions de tonnes, volume légèrement inférieur à la moyenne.

RÉPUBLIQUE KIRGHIZE (10 septembre)

La sécheresse et les pénuries d'eau ont eu un impact moins grave au Kirghizistan que dans d'autres pays de la région, grâce surtout aux rivières de montagne qui approvisionnent toute la région en eau d'irrigation. Selon la FAO, la production céréalière devrait s'établir à 1,57 million de tonnes, soit à peu près l'équivalent de la bonne récolte de l'an dernier, dont 1 million de tonnes de blé, 160 000 tonnes d'orge et 375 000 tonnes de maïs.

Bien que la production céréalière de cette année soit inférieure de 175 000 tonnes aux prévisions (1,7 million de tonnes), la situation des disponibilités alimentaires devrait dans l'ensemble rester satisfaisante. L'accès aux denrées alimentaires devrait continuer à être difficile pour les strates les plus pauvres de la population compte tenu du manque de pouvoir d'achat et de moyens de subsistance. Toutefois, l'indice des prix alimentaires pour le premier semestre de l'année est resté stable et amorce une tendance à la baisse par rapport à l'année précédente.

SRI LANKA (4 septembre)

La persistance d'une forte sécheresse, la pire enregistrée en cinquante ans, touche environ 1,5 million de personnes dans sept des 25 districts du pays. Le district d'Hambantota dans la province du sud et l'un des plus pauvres du pays a été particulièrement frappé, suivi, dans une moindre mesure, de Kurunegala, Puttlam, Monaragala, Badulla, Ratnapura et Ampara. Une évaluation rapide de la situation dans le district d'Hambantota révèle que près de 55 000 familles souffrent des conséquences de la sécheresse. Le paddy est la principale culture du district, notamment dans les basses terres où des périmètres d'irrigation, principaux et secondaires, sont utilisés. D'autres cultures (piments, haricot mungo, arachides, dolique et maïs) sont également produites sur les basses et les hautes terres. Du fait de la sécheresse aiguë, environ 14 355 hectares dans les basses terres et 53 000 hectares dans les hautes terres ont été abandonnés depuis la dernière campagne yala (sèche) de 2000. Les cultures de la campagne yala sont semées entre avril et mai, et récoltées en août et septembre. Les principaux périmètres d'irrigation (Walawa et Lunugamwehera, par exemple) sont même gravement atteints. On signale également que l'élevage est touché. La population manque aussi cruellement d'eau, que ce soit pour boire ou à des fins domestiques. Certaines mesures de secours, dont la distribution de riz (50 kg par famille), ont été récemment prises par les autorités.

Les pluies de la campagne (humide) maha sont attendues prochainement, à l'époque des semis d'octobre à novembre pour une récolte en mars, mais de nombreux agriculteurs touchés par la sécheresse ne seront pas en mesure d'acquérir les intrants nécessaires, faute de revenus en espèces.

En raison de la réduction considérable des ressources vivrières et des revenus en espèces, une grande partie des personnes en difficulté ne peuvent se nourrir convenablement. Une évaluation de la FAO menée sur place pour déterminer l'aide requise par les agriculteurs affectés est en cours. Jusqu'à présent, le gouvernement n'a pas sollicité l'assistance de la communauté internationale.

SYRIE (10 septembre)

Trois années consécutives de sécheresse ont gravement nui à l'agriculture et à l'élevage. Les précipitations sont apparemment plus abondantes que l'an dernier mais il subsiste des secteurs où les pluies n'ont pas été suffisantes pour compenser la sécheresse du sol.

En 1999 et en 2000, une sécheresse aiguë a dévasté les céréales et fait sensiblement augmenter le taux de mortalité des ovins, ce qui a considérablement diminué les revenus des ménages. D'après les derniers rapports, la production de blé de 2000 s'élèvera à 3,1 millions de tonnes, soit environ 15 pour cent de plus que la faible récolte de l'an dernier, mais 9 pour cent de moins que la moyenne. La production d'orge, cultivé pour ainsi dire exclusivement en sec, est estimée à 213 000 tonnes, soit 74 pour cent de moins que la moyenne quinquennale.

TADJIKISTAN* (4 septembre)

La sécheresse, des pénuries d'eau, le mauvais état du réseau d'irrigation et des problèmes structurels ont aggravé la situation alimentaire cette année alors que l'an dernier avait déjà été marqué par un déficit alimentaire important et par de très fortes difficultés d'approvisionnement. Le débit des deux principaux fleuves, l'Amu et le Syr, qui alimentent le vaste réseau d'irrigation du pays, a diminué de près de 50 pour cent par rapport à la moyenne. Selon les estimations, la pluviométrie n'a été que de 60 pour cent par rapport à la moyenne annuelle, notamment au cours des mois critiques de mars et avril pour le blé. Des intrants agricoles, des semences de qualité et des engrais manquent, et ne sont en général pas disponibles pour les cultures céréalières. Les équipements agricoles sont peu nombreux et ne suffisent pas à répondre aux besoins. En outre, près de 40 à 50 pour cent des machines à élever l'eau et environ 60 pour cent du matériel lourd utilisé pour drainer les canaux ne fonctionnent plus, ce qui a fortement réduit l'efficacité et la rentabilité du réseau d'irrigation.

Une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires, qui s'est rendue dans le pays de juin à juillet 2001, a estimé que la production céréalière s'établirait, au total, à 303 000 tonnes, contre 355 000 tonnes en 2000. La production de blé, principale denrée de base, devrait se chiffrer à 233 000 tonnes cette année, contre 283 000 tonnes l'an dernier et 366 000 tonnes en 1999.

Les besoins d'importations céréalières (blé principalement) pour la campagne de commercialisation 2001/02 (juillet/juin) sont estimés à 788 000 tonnes. En tenant compte d'une capacité d'importations commerciales de 400 000 tonnes et d'annonces d'aide alimentaire égales à 43 000 tonnes, le déficit des besoins d'aide alimentaire devrait se chiffrer à 345 000 tonnes. S'il est négligé, un déficit alimentaire d'une telle ampleur risque d'avoir des conséquences dramatiques pour une population appauvrie. En raison d'une situation similaire l'an dernier et du manque d'autres sources de revenus, de nombreux ménages ont épuisé les mécanismes de survie dont ils disposent et auront besoin de secours alimentaires d'urgence l'an prochain.

Depuis octobre 2000, le PAM fournit une aide alimentaire d'urgence à 1,6 million de personnes au titre d'un programme d'alimentation en faveur des groupes vulnérables (910 000 personnes) et d'un projet vivres contre reconstitution des avoirs (250 000 personnes). L'opération d'urgence devrait prendre fin en décembre 2001. À cette date, 72 468 tonnes de farine de blé, 2 050 tonnes d'huile végétale, 1 200 tonnes de légumineuses et 700 tonnes de sel auront été distribuées.

THAÏLANDE (3 septembre)

Selon les rapports, les pluies torrentielles de la mousson et les inondations qui se sont produites au cours de la deuxième semaine d'août ont fait 170 morts, déplacé plus de 6 660 villageois et détruit des milliers de maisons dans les villages ainsi que des routes de campagne. La province de Phetchabun, au centre-nord, dont plus de 125 habitants ont péri, a été la plus durement frappée, suivie de Udon Thani, au nord-est, et de Chiang Mai, au nord. À l'heure actuelle, le gouvernement et des organisations internationales fournissent des secours d'urgence.

Les pluies ont touché quelque 200 000 hectares de terres agricoles, mais n'ont pas eu d'incidence sur les semis de 2001/02 qui sont en cours. La récolte débutera en novembre et selon les premières prévisions, la production de paddy s'établira à 24,1 millions de tonnes (16 millions de tonnes en équivalent riz usiné), ce qui est proche du volume de 2000/01. Le pays est le premier exportateur mondial de riz et l'on prévoit que les exportations s'élèveront à 6,6 millions de tonnes pour la campagne de commercialisation 2001/02 (novembre/octobre).

TIMOR ORIENTAL (4 septembre)

La principale activité agricole pour l'instant est la récolte du maïs de contre-saison, et la plantation du riz de contre-saison. Les perspectives sont relativement encourageantes du fait de la pluviosité adéquate, ainsi que de la disponibilité accrue des semences et des superficies cultivables.

La préparation du terrain pour la prochaine campagne débutera en octobre, les semis devant être effectués entre novembre et janvier.

TURKMÉNISTAN (4 septembre)

La sécheresse régionale et les pénuries d'eau d'irrigation qui sévissent depuis deux années consécutives ont entraîné une baisse sensible de la production cette année par rapport à 2000. Selon les estimations officielles, la production de blé d'hiver, cultivé sur 775 000 hectares (10 pour cent), sera de 2 millions de tonnes, soit environ 17 pour cent de plus que l'an dernier (soit 10 pour cent). L'augmentation des emblavures ne correspond pas à une réduction correspondante des estimations officielles concernant les superficies consacrées à d'autres cultures, tel le coton, ou aux terres vierges mises en production. De plus, les réservoirs alimentés par l'Amu, qui couvre près de 90 pour cent des besoins d'irrigation du pays, ont un niveau nettement plus bas que l'an dernier, tandis que le Murghab, qui approvisionne en eau la province de Mary, a été pour ainsi dire à sec pendant la majeure partie de la campagne agricole cette année.

Selon les estimations provisoires de la FAO, la production céréalière se chiffrera donc à environ 1,5 million de tonnes, ce qui est similaire à ses estimations de 2000, dont 1,4 million tonnes de blé, 50 000 tonnes d'orge, 20 000 tonnes de maïs et 20 000 tonnes de riz. La production céréalière reste à la hauteur de celle de l'an dernier, du fait d'une légère augmentation des emblavures de blé. Les zones les plus touchées sont à nouveau la province Mary (en bordure de l'Iran et de l'Afghanistan) et Dashowuz (adjacente à la région de Karakalpakie en Ouzbékistan). Les besoins d'importations céréalières pour 2001/02 sont estimés à quelque 40 000 tonnes. Malgré les premiers rapports faisant état de pénuries alimentaires et d'une situation tendue au niveau des approvisionnements, le gouvernement n'a pas demandé l'aide de la communauté internationale.

TURQUIE (10 septembre)

La production de blé de 2001, estimée à près de 15 millions de tonnes, est inférieure d'environ 17 pour cent par rapport à celle de l'an dernier, du fait de conditions météorologiques défavorables par endroits. Toutefois, des précipitations normales dans les zones de production de maïs permettent d'escompter une production de l'ordre de 2 millions de tonnes, ce qui est analogue à la moyenne des cinq dernières années. Les importations de blé en 2001/02 devraient se monter à environ 1,5 million de tonnes et celles de maïs, à 950 000 tonnes.

VIET NAM (3 septembre)

Des pluies torrentielles de saison et des typhons au cours de la première moitié d'août ont provoqué de graves inondations et glissements de terrain, notamment dans la province de Ha Tinh, sur la côte au centre-nord, faisant de nombreuses victimes et laissant des milliers de personnes sans abri. Les inondations ont dévasté des milliers d'acres de paddy et d'autres récoltes dans cette province ainsi que dans celles de Nghe An et de Quang Binh. Les fortes inondations qui se sont produites fin août dans le delta du Mékong et dans les hautes régions du centre ont obligé des milliers de personnes à quitter leur foyer; le paddy d'été/automne n'a cependant subi aucun dégât,

la récolte ayant été pour ainsi dire terminée dans les principales zones de production. Le café, cultivé sur les hautes terres, a été également épargné. Les inondations risquent toutefois d'entraver les semis de la troisième campagne du Delta. La situation dépendra largement des pluies de septembre.

Les semis de paddy du dixième mois se poursuivent, après avoir été légèrement désorganisés par de fortes pluies dans le nord. À l'heure actuelle, la production de paddy 2001 devrait s'établir à 31,8 millions de tonnes, soit un volume légèrement inférieur à celui de l'an dernier mais cependant supérieur à la moyenne quinquennale.

Le gouvernement aurait décidé de ramener l'objectif d'exportation de riz de 4 millions de tonnes à 3,5 millions de tonnes, du fait d'une baisse de la production nationale et de prix peu élevés. Le fléchissement de la production est essentiellement attribuable aux agriculteurs qui ont consacré une partie des superficies à des cultures plus rentables.

YÉMEN (10 septembre)

De fortes pluies et des inondations fin juillet ont fait plusieurs morts et gravement nui à la production et à l'infrastructure agricoles. Les provinces les plus touchées sont Hajah, Hadramout, Dhamar, Ibb et Sa'ada. Le sorgho et le mil de 2001, qui seront prochainement récoltés, se développaient normalement avant les inondations.

La production céréalière de 2000 devrait atteindre, au total, 700 000 tonnes, ce qui est inchangé par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

La situation acridienne demeure calme mais quelques criquets pèlerins sont sans doute présents et les pluies qui sont récemment tombées dans les plaines le long de la côte de la mer rouge risquent de créer une situation favorable à la reproduction.

AMÉRIQUE CENTRALE (y compris les Caraïbes)

COSTA RICA (3 septembre)

La récolte de maïs 2001 a débuté en août et les premières prévisions qui laissaient escompter une augmentation de la production de maïs blanc de 12 pour cent ont été revues à la baisse, suite aux dégâts provoqués par une vague de sécheresse en juin et juillet. À l'heure actuelle, il semble que la production sera identique à celle de l'an dernier, soit environ 18 000 tonnes. La récolte de paddy de la première campagne est en cours et selon les estimations provisoires, la production devrait être analogue à celle de l'an dernier.

Les besoins d'importations de blé pour la campagne de commercialisation 2001/02 (juillet/juin) devraient augmenter pour s'établir à 200 000 tonnes, contre 120 000 tonnes l'an dernier, du fait de la faiblesse des stocks de report. Les importations de maïs blanc et de haricots ne devraient pas changer par rapport à l'an dernier. Traditionnellement, le Costa Rica importe du maïs blanc et des haricots des pays voisins, mais les importateurs chercheront d'autres débouchés cette année, en raison d'une vague de sécheresse qui a affecté les cultures de première campagne dans l'ensemble des pays d'Amérique centrale.

CUBA (3 septembre)

L'agriculture a souffert l'an dernier et en début d'année de ce que certains considèrent comme la pire des sécheresses enregistrées depuis dix ans. Des pluies modérées en juillet et août ont amélioré la situation et ont été bénéfiques aux cultures de céréales secondaires, de paddy et de

café de la première campagne, qui seront récoltées à partir de septembre. Selon les premières prévisions, la production de maïs augmentera de 15 pour cent par rapport à la récolte de l'an dernier, réduite par la sécheresse. La récolte de café a débuté en août et la production devrait progresser de 15 pour cent.

Les importations de riz pour la campagne de commercialisation 2001 (janvier/décembre) devraient s'établir à 440 000 tonnes, ce qui est identique à l'an dernier.

EL SALVADOR (3 septembre)

Les violents séismes de janvier et février, qui ont provoqué des dégâts à l'infrastructure routière et aux logements, et entravé le transport et la commercialisation des produits agricoles, ont considérablement réduit les ressources disponibles pour les semis de la troisième campagne en janvier et février. La FAO, en collaboration avec le gouvernement, a fourni des intrants agricoles pour effectuer les semis de la première campagne en mai et juin. Toutefois, les premières estimations concernant la production de maïs de la première campagne, la plus importante, ont été réduites de 18 pour cent, du fait de la sécheresse, et la production céréalière devrait fléchir, au total, de 7 pour cent par rapport à l'an dernier. Les besoins d'importations de maïs blanc pour la campagne de commercialisation 2001/02 devraient augmenter de 50 000 tonnes par rapport à l'année précédente et être couverts par des importations commerciales.

Avant la sécheresse, la communauté internationale fournissait déjà une aide alimentaire à 200 000 victimes des séismes par le biais d'achats locaux. Le PAM, en coopération avec le gouvernement, vient au secours de 25 000 familles touchées par la sécheresse dans 31 districts, tandis que des préparatifs sont en cours pour aider 10 000 familles supplémentaires dans 29 districts en collaboration avec des ONG partenaires.

GUATEMALA (3 septembre)

Les précipitations en juin ont été inférieures de 60 pour cent par rapport à la moyenne et environ 8 pour cent des emblavures de maïs et de haricots dans les départements du centre et de l'est du pays ont été dévastées. Près de 13 000 agriculteurs de subsistance auraient perdu au moins 80 pour cent des cultures de première campagne dans certains endroits. La production céréalière en 2001 devrait diminuer, au total, de 9 pour cent par rapport au volume moyen de l'an dernier. Le gouvernement a déclaré l'état d'urgence dans les départements sinistrés et la communauté internationale fournit actuellement une aide à la population en difficulté par le biais d'achats locaux. Bien que les prix aient montré des signes de stabilisation à l'arrivée des récoltes de la première campagne sur le marché, une augmentation de la demande de maïs et de haricots en provenance des pays voisins (El-Salvador et Costa Rica) pourrait se traduire par une hausse des prix avant la fin de l'année.

HAITI* (5 septembre)

Les perspectives pour les céréales et les haricots de la première campagne, en cours de moisson, sont encourageantes. Les semis de paddy de la deuxième campagne ont démarré en août et devraient se poursuivre en septembre. L'an dernier, le pays a souffert de la sécheresse, mais la situation alimentaire se stabilise à l'heure actuelle, à la suite du temps favorable à la croissance des cultures qui a régné en mai, juin et juillet. Cependant, une dégradation de l'index NDVI dans les provinces productrices de maïs de Sud et Grand Anse et dans les zones de production de haricots à l'est de Port-au-Prince a été notée en août. La communauté internationale continue à distribuer une aide alimentaire par le biais de projets de développement en faveur de certains secteurs de la population.

HONDURAS (5 septembre)

Le Honduras a été le pays le plus durement touché par l'ouragan 'Mitch' en 1998 et près de 250 000 personnes bénéficiaient d'une aide alimentaire jusqu'en juin cette année, au moment où la sécheresse s'est installée. Les premières vagues de chaleur en juin ont nui au développement initial des cultures. Vingt-huit mille agriculteurs auraient subi de lourdes pertes dans les régions du centre et du sud du pays. Environ 42 000 hectares de maïs (soit 20 pour cent du total des emblavures) ont été perdus, ce qui risque d'entraîner une chute de production de 38 000 tonnes. Vingt mille hectares de sorgho et 8 000 hectares de haricots ont été également perdus. Le gouvernement a prélevé sur les réserves stratégiques de maïs et de haricots pour accroître les disponibilités des céréales de base, et le PAM a distribué plus de 1 000 tonnes de vivres aux victimes de la sécheresse. En dépit des dégâts provoqués par la sécheresse, la production céréalière totale en 2001 ne devrait diminuer que de 2,6 pour cent par rapport au volume légèrement inférieur à la moyenne de l'an dernier, à condition que les résultats de la deuxième campagne soient normaux.

MEXIQUE (5 septembre)

La récolte du maïs pluvial d'été de 2001 a commencé en septembre et devrait se poursuivre jusqu'en janvier. L'an dernier, une vague de sécheresse a nui au maïs et les rendements ont été inférieurs aux prévisions initiales. Cette année, les précipitations ont à nouveau été inférieures à la moyenne durant la campagne agricole et les premières prévisions qui laissaient escompter une augmentation de la production de maïs du fait de l'accroissement des emblavures sont désormais remises en question. Plus tard dans l'année, il faudra sans doute également revoir les premières prévisions laissant escompter une production moyenne de paddy qui, essentiellement cultivé en sec, se récolte en septembre.

Les importations céréalières pour la campagne de commercialisation 2000/01 (juillet/juin) devraient être de l'ordre de 2,8 millions de tonnes de blé, 5,6 millions de tonnes de maïs et 4,8 millions de tonnes de sorgho. Les importations de riz pour la campagne de commercialisation 2000/01 (janvier/décembre) sont estimées à 440 000 tonnes.

NICARAGUA (4 septembre)

Les régions occidentales du Nicaragua, qui ont souffert de l'ouragan 'Mitch' en octobre 1998, ont été touchées par la sécheresse cette année. Près de 45 000 agriculteurs auraient perdu au moins 50 pour cent de leurs cultures dans les départements de León et Chinandega. En ce qui concerne l'ensemble du pays, les premières estimations qui anticipaient une récolte de maïs exceptionnelle en 2001 ont été révisées à la baisse de 15 pour cent, et on prévoit à l'heure actuelle que la production se chiffrera à 272 000 tonnes, soit environ 8 pour cent de moins que le volume de l'an dernier, réduit par la sécheresse. Malgré la baisse de production, le total des importations céréalières ne devrait pas beaucoup augmenter. Les importations de maïs pour la campagne de commercialisation 2001/02 (juillet/juin) sont estimées à 90 000 tonnes, soit 10 pour cent de plus que l'an dernier. Les besoins d'importations rizicoles pour la campagne de commercialisation 2001 (janvier/décembre) ne devraient pas changer par rapport à la moyenne quinquennale de 80 000 tonnes.

Le pays ne devrait pas avoir besoin de secours alimentaires d'urgence au cours des prochains mois. La situation alimentaire de la population rurale en difficulté est toutefois particulièrement tendue en raison de la fermeture générale des plantations de café dans le pays. Cette fermeture résulte de la faiblesse des prix internationaux du café et des bas rendements prévus, ce qui décourage la production. La migration temporaire des femmes vers les villes en quête de travaux domestiques et celle des hommes à la recherche d'emplois indépendants dans le secteur non structuré constituent les mécanismes de survie utilisés à l'heure actuelle. Le PAM fournit une aide alimentaire à 9 000 victimes de la sécheresse par le biais d'achats locaux, mais ce chiffre devrait augmenter dans les

semaines à venir. La FAO, en collaboration avec le gouvernement du Nicaragua, fournit des intrants agricoles à 7 000 cultivateurs en vue de la deuxième campagne, dont les semis sont en cours.

PANAMA (4 septembre)

Une sécheresse s'est abattue sur l'Amérique centrale au cours des premiers mois de la saison des pluies. Les régions les plus touchées du Panama sont la péninsule d'Azuero, la province de Coclé et les zones côtières du golfe. Environ 2 000 têtes de bétail ont été perdues et la production de paddy devrait fléchir par rapport à l'an dernier. La sécheresse n'a pas permis de préparer les sols en temps voulu pour respecter le calendrier des semis de paddy et le total des emblavures est plus faible que l'an dernier. La sécheresse a également nui aux plantations de café, de plantains et de bananes.

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE (3 septembre)

La récolte des céréales secondaires de 2001 a démarré en juillet et devrait se poursuivre jusqu'au début de l'an prochain. La production devrait légèrement augmenter par rapport à l'an dernier, du fait de l'accroissement des semis et de conditions météorologiques favorables. La récolte importante de paddy de printemps s'est achevée en août et les semis de la deuxième campagne sont en cours. On prévoit une récolte de paddy exceptionnelle de près de 620 000 tonnes, soit 3 pour cent de plus que le volume de l'an dernier. On signale également une légère augmentation de la production de plantains, de yuccas, de haricots et de volaille.

Les importations de blé pour la campagne de commercialisation 2000/01 (juillet/juin) devraient atteindre 305 000 tonnes, tandis que celles de maïs jaune (utilisé pour alimenter le bétail) devraient être similaires à celles de l'an dernier (environ 700 000 tonnes).

**AMÉRIQUE
DU SUD**

ARGENTINE (5 septembre)

Selon les prévisions, les semis de blé devraient s'étendre cette année sur 7,2 millions d'hectares, dont 90 pour cent avaient été emblavés à la fin du mois d'août. Les bonnes conditions météorologiques de l'hiver favorisent le développement des cultures et les estimations provisoires font état d'une production de 18,0 millions de tonnes, supérieure de quelque 9 pour cent à celle de l'an dernier. On annonce également une expansion de près de 40 pour cent des superficies consacrées à l'orge par rapport à l'année passée. La récolte de maïs s'est achevée en juin et d'après les estimations actuelles la production atteindrait 15,7 millions de tonnes, environ 8 pour cent de moins que l'année précédente. Selon les sources officielles, 134 000 hectares de paddy auraient été récoltés, avec une production estimative de 640 000 tonnes, soit 30 pour cent de moins que l'an dernier.

BOLIVIE (5 septembre)

Les cultures d'hiver se développent normalement dans les vallées de Santa Cruz. Le niveau de l'eau des réservoirs, qui étaient pleins en début d'hiver grâce aux pluies abondantes de l'été, devrait monter au printemps par effet du dégel, après un hiver caractérisé par des chutes de neige particulièrement intenses. La superficie consacrée aux cultures d'hiver est restée stationnaire par rapport à l'an passé, avec 110 000 hectares de blé, 131 000 hectares de pommes de terre et 30 000 hectares de haricots. Dans les hauts plateaux, les inondations enregistrées plus tôt dans l'année auraient endommagé 40 000 hectares de cultures de subsistance, d'après les estimations. La situation des approvisionnements alimentaires devrait se détériorer, étant donné qu'aucun semis n'est effectué dans les hautes terres durant l'hiver et que les cultivateurs doivent attendre la prochaine récolte, en mai. Les départements les plus touchés par les inondations ont été ceux de La Paz, Cochabamba, Potosí et Oruro. Selon les sources officielles, il y aurait également de faibles disponibilités de semences pour les cultures de la prochaine campagne d'été dont les semis sont prévus en octobre et novembre.

Les importations de blé de la campagne de commercialisation 2000/01 (juillet/juin) sont estimées à environ 300 000 tonnes. Selon les prévisions, les besoins d'importations de blé pendant la campagne de commercialisation en cours devraient dépasser 300 000 tonnes.

BRÉSIL (5 septembre)

Les conditions des cultures céréalières sont bonnes dans les États méridionaux du Brésil. On prévoit que la production de blé atteindra 3,4 millions de tonnes (contre 1,6 million de tonnes l'an dernier) grâce à une expansion de 57 pour cent des semis et à un hiver normal. Les estimations concernant les emblavures de maïs de la deuxième campagne (*safrinha*) ont été révisées à la hausse; la production devrait augmenter de 59 pour cent par rapport à l'année précédente, pour atteindre 6,1 millions de tonnes. Les perspectives pour les cultures du Nord-Est ne sont guère favorables. L'agence gouvernementale pour le développement du Nord-Est, SUDENE, informe qu'un temps très sec a régné dans la région en juillet et en août. On attend une aggravation de la sécheresse au cours du semestre démarrant en septembre. Les cultures de haricots de la deuxième campagne ont été gravement affectées par la sécheresse. Selon les estimations de l'IBGE, l'Institut brésilien de statistiques et de géographie, les pertes représentent 11 pour cent de la récolte dans le Ceará, 57 pour cent dans le Rio Grande do Norte et 85 pour cent dans le Paraíba. Les pertes enregistrées dans l'important État producteur de Bahia n'ont pas encore été quantifiées. Le temps sec devrait persister jusqu'en novembre. Les premières prévisions indiquant un volume de 7 millions de tonnes pour les importations de blé de la campagne de commercialisation 2001/02 (juillet/juin), restent inchangées malgré l'augmentation annoncée de la production.

CHILI (6 septembre)

Les intentions de semis pour le blé d'hiver, indiquant 438 000 hectares, pourraient ne pas se concrétiser en raison d'un retard dans les opérations d'ensemencement dû à des pluies intenses en juin et juillet. Pour le maïs blanc, les intentions de semis restent inchangées par rapport à l'an dernier, tandis qu'elles annoncent une progression de 14 pour cent des emblavures de maïs jaune. La récolte du paddy de 2001 s'est achevée en avril et les estimations concernant la production ont été révisées à la hausse par rapport aux précédentes et indiquent maintenant un volume de 140 000 tonnes. Les faibles prix actuels du riz ne sont guère intéressants pour les cultivateurs, dont les intentions de semis ont fléchi de près de 30 pour cent par rapport aux 26 000 hectares qui, selon les estimations, ont été consacrés à cette culture l'an passé.

Les besoins d'importations pour la campagne de commercialisation 2001/02 (juillet/juin) sont estimés à 300 000 tonnes de blé, 1,1 million de tonnes de maïs (surtout jaune) et 70 000 tonnes de riz.

COLOMBIE (6 septembre)

Les conditions météorologiques de ces derniers mois ont permis un développement normal des cultures dans l'ensemble du pays. La récolte du paddy de la campagne principale a démarré en août et devrait se poursuivre tout au long du mois de septembre. Les prix à la production du paddy étaient déjà faibles avant la récolte principale, aussi le gouvernement a-t-il bloqué les importations de riz jusqu'à l'an prochain, dans le but de protéger les agriculteurs. En août, le gouvernement a suspendu les pourparlers avec l'Armée de libération nationale (ENL), le deuxième principal groupe de guérilla, et une mission interinstitutions des Nations Unies effectuée récemment dans le pays a constaté une recrudescence des déplacements de populations. La mission a noté une amplification de ce phénomène, à la fois en nombre, en extension géographique et en complexité politique, et a insisté sur le besoin urgent de protection et d'aide humanitaire des populations touchées.

Les importations pendant la campagne de commercialisation 2000/01 (juillet/juin) sont estimées à 1,2 million de tonnes de blé et à 2,1 millions de tonnes de maïs, destinées principalement à l'alimentation des animaux. Les besoins d'importations de ces deux produits pour la prochaine campagne de commercialisation devraient augmenter d'environ 5 pour cent.

ÉQUATEUR (6 septembre)

Des pluies d'hiver inférieures de quelque 30 pour cent à la normale, ont nui au développement des cultures céréalières dans les provinces andines de Pichincha, Tungurahua, Azuay et Chimborazo, et l'on prévoit des rendements en baisse de 20 pour cent par rapport à l'an dernier. Les rapports indiquent que les cultures de pommes de terre n'ont pas été affectées et que les rendements obtenus sont moyens. Ailleurs, le temps adéquat a permis le développement normal des cultures. Des pluies intensives en juin dans les provinces amazoniennes ont causé des inondations localisées qui ont affecté les cultures de subsistance sur 6 000 hectares. Le volcan Tungurahua a repris son activité au début du mois d'août et les retombées de cendres ont rendu nécessaire l'évacuation d'environ 20 000 personnes et 16 000 têtes de bétail. Quelque 6 000 bovins ont été tués et environ 48 000 hectares de pâturages et de terres cultivables ont été endommagés dans les provinces de Tungurahua et de Chimborazo. La communauté internationale apporte une aide alimentaire aux populations touchées. L'activité volcanique s'est affaiblie à la fin d'août et certaines familles ont déjà regagné leur domicile.

Les besoins d'importations pendant la campagne de commercialisation 2001/02 (juillet/juin) sont estimés à 450 000 tonnes de blé et 200 000 tonnes de maïs.

PÉROU (3 septembre)

Un tremblement de terre de force 7,9 sur l'échelle de Richter a frappé le sud du Pérou le 23 juin 2001, intéressant les départements d'Arequipa, Moquegua, Tacna et Ayacucho. Le séisme a endommagé le réseau d'irrigation sur environ 116 000 hectares, cultivés par 60 000 agriculteurs. Un raz de marée a par ailleurs détruit près de 2 000 hectares de cultures côtières, notamment de haricots, maïs, pommes de terre et autres légumes, et causé des dégâts à l'équipement de pêche d'un millier de petits pêcheurs. On ne signale pas de dommages notables à la principale culture commerciale de la région (le paddy), car la récolte était quasiment terminée au moment des faits. Selon les estimations provisoires concernant l'ensemble du pays, la production de paddy serait supérieure de 10 pour cent à celle de l'an dernier, grâce à une expansion des semis et à d'abondantes disponibilités en eau.

Les besoins d'importations pendant la campagne de commercialisation 2001/02 (juillet/juin) sont estimés à 1,3 million de tonnes de blé et à 1 million de tonnes de maïs (principalement de maïs jaune).

URUGUAY (3 septembre)

Les estimations concernant les emblavures de blé ont été révisées à la baisse et indiquent actuellement une superficie de 150 000 hectares, à la suite d'un retard dans les travaux de préparation du sol dû à des pluies intensives au début de l'hiver et à des difficultés financières. Cette étendue représente une expansion de 22 pour cent par rapport aux semis de l'an dernier. On estime que les semis d'orge s'étendent sur 115 000 hectares, soit une progression de 31 pour cent par rapport à l'année précédente. Ces deux cultures ont été favorisées par un hiver froid et pluvieux, et elles apparaissent en bon état. En août, de fortes pluies ont rendu nécessaire l'évacuation d'environ 3 000 personnes dans le département d'Artigas, dans le nord du pays. Précédemment, les pluies abondantes de juin avaient causé des inondations localisées et laissé 8 000 personnes sans abri dans cette région.

VENEZUELA (3 septembre)

La récolte de maïs a démarré en juillet et devrait se poursuivre jusqu'au début de l'année prochaine. Il s'agit pour l'essentiel de maïs blanc, destiné à la consommation humaine. La production de maïs blanc avait sensiblement augmenté l'an dernier et le gouvernement avait dû intervenir pour soutenir les prix à la production. D'après les estimations provisoires, la production de 2002 devrait être inférieure de 10 pour cent à celle de 1,1 million de tonnes obtenue en 2001, par suite d'une diminution des semis.

Les importations de blé et de maïs jaune pendant la campagne de commercialisation 2001/02 (juillet/juin) devraient s'établir dans l'un et l'autre cas aux alentours de 1,3 million de tonnes.

EUROPE

CE (11 septembre)

Dans la Communauté, les averses et les températures élevées enregistrées à la fin du mois d'août et au début de septembre, ont été favorables aux cultures de maïs d'été, mais elles ont causé quelques interruptions dans les opérations de récolte des petites céréales, qui ne sont pas encore terminées dans certaines régions, en particulier dans le nord. Les toutes dernières informations continuent de faire état pour 2001 d'une récolte céréalière de 204 millions de tonnes à l'échelle de la Communauté, un volume inférieur aux 217 millions de tonnes engrangées l'année précédente. La production totale de blé est actuellement estimée à 92,6 millions de tonnes environ, soit 5 millions de tonnes de moins que les 97 millions de tonnes prévus avant l'été, et un recul de 13 millions de tonnes par rapport à la récolte 2000. L'essentiel du fléchissement de la production de blé a été enregistré en France, au Royaume-Uni, en Espagne et en Italie, sous l'effet conjugué d'une diminution des emblavures et d'un temps défavorable. Pour les céréales secondaires, les prévisions concernant la récolte globale de la Communauté en 2001 ont été légèrement révisées à la hausse au cours des deux derniers mois, passant à environ 109 millions de tonnes, un volume proche de celui de l'an passé. Cette dernière révision reflète principalement des conditions météorologiques relativement favorables pour les cultures de maïs d'été au cours des semaines passées. Les bonnes perspectives de rendement pour le maïs et l'expansion des semis devraient aboutir à une augmentation de près de 5 pour cent de la production de maïs, tandis que l'on prévoit une baisse de la production d'orge et d'avoine cette année.

ALBANIE (10 septembre)

Selon les estimations provisoires, la production céréalière de 2001 devrait rester stationnaire entre 550 000 et 600 000 tonnes, soit un volume semblable à celui de l'an dernier et des années précédentes. Étant donné les revenus actuellement limités dont les agriculteurs disposent pour les céréales, les investissements dans l'agriculture sont dirigés vers des cultures non céréalières plus lucratives et les fluctuations dans la superficie consacrée aux céréales et au niveau de la production tendent à relever avant tout de facteurs météorologiques. La campagne 2000/01 a été relativement favorable pour les cultures céréalières.

BÉLARUS (6 septembre)

La récolte des céréales de printemps est bien avancée et la production devrait être supérieure à celle de l'an dernier. Les prévisions provisoires de la FAO annoncent une production céréalière de 5 millions de tonnes, soit environ 200 000 tonnes de plus que les estimations de l'année passée. La production céréalière est constituée principalement d'orge (1,75 million de tonnes), de seigle (1,5 million de tonnes), de blé (0,75 million de tonnes) et d'avoine (0,6 million de tonnes). Les prévisions officielles font toutefois état d'une récolte céréalière de 6 millions de tonnes, un volume que les informations concernant la superficie, le rendement et les disponibilités en intrants ne justifient pas.

Les importations de céréales, en provenance de la CEI principalement, devraient atteindre un volume de 691 000 tonnes cette année, contre 734 000 tonnes pendant la campagne de commercialisation 2000/01. Les achats de blé représentent près de 80 pour cent des importations céréalières totales.

BOSNIE-HERZÉGOVINE* (3 septembre)

Les inondations et la grêle enregistrées en mai dans le nord de la Bosnie-Herzégovine et dans les régions voisines de la Republika Srpska, ont dévasté de vastes étendues de cultures et compromis

les moyens de subsistance. Une mission de la FAO s'est rendue dans la région du nord-est à fin juillet pour évaluer l'ampleur des dégâts causés par ces phénomènes. Les zones les plus touchées étaient celles de Tuzla, Zenica, Doboj, Posavina et Brcko. Plus de 14 640 ménages avaient été victimes des inondations, tandis que dans les zones intéressées les dégâts aux cultures représentaient entre 15 et 35 pour cent de la superficie cultivée. La FAO prévoit donc pour l'année 2001 une production céréalière de 924 000 tonnes, proche du volume réduit par la sécheresse de l'année précédente. Les répercussions au niveau de la production céréalière globale sont limitées car le maïs n'a été que partiellement affecté par les inondations, tandis que le blé, gravement touché, n'est pas la culture principale dans la région concernée.

Les importations céréalières de 2001/02 devraient rester au niveau de la campagne 2000/01, avec un volume de 290 000 tonnes dont 100 000 tonnes d'aide alimentaire.

BULGARIE (10 septembre)

La récolte céréalière a augmenté en 2001 en Bulgarie, grâce à une expansion des semis et à une amélioration des conditions météorologiques par rapport à l'année 2000. Le temps est cependant resté très variable pendant toute la campagne dans l'ensemble du pays et a été généralement peu favorable, surtout dans les principales zones productrices. La production de blé de 2001 est provisoirement estimée à 3,5 millions de tonnes environ: bien que la superficie récoltée ait certainement augmenté par rapport à l'année 2000, on signale toutefois des rendements très inégaux selon les régions qui rendent incertain le volume global de la récolte dans le pays. Pour ce qui concerne les cultures de maïs d'été, la superficie finale à récolter n'est pas établie, certaines zones ayant à nouveau souffert de la sécheresse; toutefois, dans l'ensemble, la production finale pourrait être légèrement supérieure à celle de l'an dernier, avec un volume d'environ 1,1 million de tonnes.

CROATIE (3 septembre)

Les estimations provisoires indiquent une amélioration de la production céréalière en 2001, après la récolte réduite par la sécheresse de l'année antérieure. Les pluies abondantes de juin ont nui aux cultures de blé et selon les estimations actuelles, la production pourrait ne pas dépasser 912 000 tonnes, contre un volume estimatif de 929 000 tonnes pour l'année 2000. On estime toutefois que la récolte céréalière atteindra 3 millions de tonnes, contre 2,6 millions de tonnes en 2000. La production de maïs devrait augmenter de 700 000 tonnes cette année, par rapport à l'année 2000. Les exportations de céréales s'établiraient à 185 000 tonnes (contre 50 000 tonnes en 2000), dont 15 000 tonnes de blé et 170 000 tonnes de maïs.

ESTONIE (3 septembre)

Les perspectives concernant la récolte céréalière de 2001 sont satisfaisantes et l'on prévoit un volume égal au bon résultat de l'année précédente. La production de céréales est estimée à 0,6 million de tonnes (comme en 2000), dont 140 000 tonnes de blé, 275 000 tonnes d'orge et 100 000 tonnes d'avoine. Les importations céréalières pendant la campagne de commercialisation 2001/02 sont estimées à 197 000 tonnes (253 000 tonnes en 2000), y compris 140 000 tonnes de blé et 40 000 tonnes d'orge.

FÉDÉRATION DE RUSSIE (7 septembre)

La récolte de printemps est bien avancée et progresse à un rythme nettement plus rapide que l'an dernier. Les prévisions de la FAO établissent la récolte céréalière de cette année à environ 74 millions de tonnes, soit quelque 3 millions de tonnes de plus qu'en 2000 (71 millions de tonnes). Des conditions de croissance favorables et une humidité adéquate des sols pour les cultures de printemps et d'hiver ont contribué à améliorer les rendements, en particulier dans les régions centrales et dans le bassin de la Volga. Étant donné que le temps favorable persiste et qu'un matériel de récolte adéquat est disponible, il est probable que le volume de production céréalière prévu sur la base d'une superficie ensemencée de près de 48 millions d'hectares soit atteint (46

millions d'hectares de cultures céréalières en 2000). Dans certaines zones de la Sibérie et dans les régions les plus à l'est, des inondations et des pluies torrentielles ont causé de grandes difficultés et des dégâts aux biens, mais elles ne devraient pas avoir de répercussions au niveau de la production céréalière totale.

Les prix des céréales ont continué à baisser au cours des derniers mois, confirmant ainsi les perspectives d'une meilleure récolte. Les importations céréalières devraient tomber à 2,4 millions de tonnes pendant la campagne de commercialisation 2001/02 (8,4 millions de tonnes en 1999/00) par suite de la chute des prix intérieurs et grâce à des récoltes plus abondantes. Les exportations de céréales, blé et orge principalement, devraient atteindre 1,53 million de tonnes au cours de la campagne 2001/02 (contre 0,64 million de tonnes en 1999/00).

En Tchétchénie, les troubles civils continuent de perturber les conditions de vie et d'entraver la production agricole. Les populations déplacées et les personnes affectées par le conflit en Tchétchénie et en Ingouchie dépendent de l'aide alimentaire de base et complémentaire fournie par le PAM et les ONG. Le PAM a distribué environ 20 500 tonnes de produits alimentaires à 268 000 bénéficiaires dans ces deux Républiques, entre janvier et août 2001.

HONGRIE (10 septembre)

En Hongrie, la production céréalière s'est largement redressée après la sécheresse de l'an dernier. La récolte de blé est actuellement estimée à environ 5 millions de tonnes, contre 3,7 millions en 2000. On signale toutefois que les précipitations abondantes enregistrées pendant la période de récolte ont affecté une grande partie de la production au niveau de la qualité et que le pourcentage de blé fourrager est supérieur à la normale. Les pluies de l'été ont été cependant très bénéfiques aux cultures de maïs et cette année la production devrait dépasser 7 millions de tonnes, après la récolte réduite, inférieure à 5 millions de tonnes, de l'an dernier. La production céréalière totale de 2001 devrait atteindre environ 14 millions de tonnes, soit l'une des meilleures récoltes des dix dernières années.

LETTONIE (3 septembre)

De bonnes précipitations au cours de l'hiver et du printemps ont créé des conditions favorables aux cultures. Selon les prévisions provisoires de la FAO, la production céréalière atteindra 909 000 tonnes pour une superficie de 420 000 hectares, à l'égal des estimations pour l'année 2000. La récolte céréalière comprend cette année 390 000 tonnes de blé, 270 000 tonnes d'orge et 120 000 tonnes de seigle. Les besoins d'importations de céréales pendant la campagne de commercialisation 2001/02 sont estimés à 45 000 tonnes, un volume égal à celui de l'année précédente mais inférieur de moitié aux achats effectués en 1999/00. Ces importations consistent principalement en céréales de qualité alimentaire.

L'EX-RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE DE MACÉDOINE (10 septembre)

Dans l'ex-République yougoslave de Macédoine, un temps sec persistant en 2001 a causé un nouveau fléchissement de la production céréalière par rapport au niveau déjà faible de l'an dernier. La production globale pourrait être bien inférieure à 500 000 tonnes, avec quelque 200 000 tonnes de blé, 100 000 tonnes d'orge et 100 000 tonnes de maïs.

LITUANIE (3 septembre)

Les perspectives concernant la récolte de 2001 sont satisfaisantes, grâce à des précipitations adéquates et une bonne humidité des sols. La production céréalière est estimée à 2,7 millions de tonnes, un volume égal à la récolte de l'année 2000. La récolte totale de céréales est constituée cette année de 2 millions de tonnes de blé et d'orge, 450 000 tonnes de seigle, 90 000 tonnes de légumineuses et 85 000 tonnes d'avoine. On estime que les exportations resteront stables au

niveau de l'an dernier, soit 110 000 tonnes, principalement de blé (100 000 tonnes) et d'orge (10 000 tonnes).

POLOGNE (10 septembre)

La production céréalière de la Pologne s'est sensiblement redressée en 2001 après la récolte réduite de l'année dernière, grâce à des conditions météorologiques favorables qui ont permis de retrouver des rendements normaux. La récolte totale de blé est estimée à 9,4 millions de tonnes, quelque 10 pour cent de plus qu'en 2000. L'importante culture de seigle du pays a elle aussi repris, dépassant les 5 millions de tonnes, contre à peine 4 millions de tonnes l'an dernier et l'on prévoit une augmentation de 29 pour cent de la production d'orge qui atteindrait environ 3,6 millions de tonnes. La production céréalière totale est estimée à près de 26 millions de tonnes, quelque 16 pour cent de plus qu'en 2000 et un volume supérieur à la moyenne des cinq dernières années.

RÉPUBLIQUE DE MOLDOVA (6 septembre)

Les perspectives pour la production céréalière sont satisfaisantes cette année et indiquent une récolte de 2,6 millions de tonnes, soit quelque 600 000 tonnes de plus que l'an passé. La production totale comprend plus d'un million de tonnes de blé, 1,2 million de tonnes de maïs et 260 000 tonnes d'orge.

RÉPUBLIQUE SLOVAQUE (10 septembre)

En République slovaque, la production céréalière devrait reprendre tout à fait après la récolte réduite par la sécheresse de l'an dernier. Selon les indications, l'essentiel des opérations de récolte avait été mené à bien dès la fin du mois d'août, et la production totale de céréales devrait avoisiner les 3 millions de tonnes, dont environ 2 millions de tonnes de blé.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE (10 septembre)

On estime qu'en République tchèque, la récolte céréalière de 2001 atteindra 7,2 millions de tonnes, volume qui représente une avancée d'environ 12 pour cent par rapport à l'année précédente et le meilleur résultat depuis 1991. L'expansion des semis et des conditions météorologiques favorables dans l'ensemble pendant toute la campagne, sont les principales raisons de cette progression. On ignore toutefois encore quel sera le véritable impact des fortes pluies et des tempêtes enregistrées pendant la période de récolte, et outre des répercussions probables au niveau de la qualité des récoltes céréalières de cette année, le volume estimatif de la production finale pourrait être revu à la baisse dans une certaine mesure au cours des prochaines semaines.

ROUMANIE (5 septembre)

La production céréalière s'est sensiblement redressée en 2001 après la récolte fortement réduite par la sécheresse de l'an dernier. Les toutes dernières estimations officielles indiquent une production totale de blé en 2001 de 7,8 millions de tonnes, supérieure de plus de 3 millions de tonnes à celle de 2000, grâce à une expansion des semis et à des conditions météorologiques nettement plus favorables. Si selon certaines sources officielles la récolte de blé pourrait ne pas être aussi abondante, toutes les sources indiquent néanmoins des chiffres qui représentent une avancée d'au moins 50 pour cent par rapport à l'année précédente. Les cultures de maïs d'été ont été à nouveau affectées par la sécheresse à partir de début juillet. Toutefois, mises à part les régions les plus touchées dans le sud-est du pays, les dégâts n'ont pas été aussi importants que l'an dernier lorsque la sécheresse avait sévi tout au long de la campagne agricole. Selon des estimations non officielles, la récolte de maïs s'établirait cette année entre 6 et 7 millions de tonnes, contre près de 4,2 millions de tonnes en 2000. Considérant les perspectives actuelles de l'offre et de la demande pendant la campagne de commercialisation 2001/02, la Roumanie ne devrait pas importer de grandes quantités de céréales car elle pourrait avoir quelques excédents exportables de blé, d'orge et de maïs.

SLOVÉNIE (10 septembre)

La production céréalière s'est redressée en 2001 après s'être ressentie des effets de la sécheresse l'année précédente. La récolte de blé est estimée à environ 135 000 tonnes, dont quelque 120 000 tonnes de qualité panifiable.

UKRAINE (7 septembre)

La récolte de céréales est sur le point de s'achever, sauf pour le maïs et dans les régions occidentales du pays. La FAO prévoit provisoirement pour cette année une production céréalière de 31 millions de tonnes, soit près de 8 millions de tonnes de plus que ses estimations pour l'année 2000. Les prévisions pour 2001 font notamment état de 18 millions de tonnes de blé, de 6,6 millions de tonnes d'orge et de 3 millions de tonnes de maïs. Toutefois, les estimations finales dépendront de la progression des récoltes, des conditions météorologiques et de la production de maïs. D'après les premiers rapports, la récolte de maïs pourrait être nettement inférieure aux attentes, en raison d'un temps froid et pluvieux en mai et juin, suivi par une chaleur excessive en juillet. Les estimations officielles établissent la production céréalière totale de 2001 à environ 35 millions de tonnes, avec un rendement moyen de 2,99 tonnes par hectare (contre 1,99 tonnes/ha en 2000).

Si les objectifs de production sont atteints, les exportations de céréales en 2001/02 pourraient s'élever à près de 5 millions de tonnes (1,7 million de tonnes en 2000/01), tandis que les importations devraient fléchir, passant d'environ 880 000 tonnes en 2000/01 à 150 000 tonnes pendant la campagne de commercialisation 2001/02.

YUGOSLAVIE, RÉP. FÉD. DE (SERBIE ET MONTÉNÉGRO)* (5 septembre)

Une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires s'est rendue en Serbie pendant la dernière semaine de juin 2001. Durant la campagne 2000/01 la production agricole a marqué une forte reprise après être tombée à un niveau particulièrement bas l'année précédente. Des semis optimaux, des disponibilités de carburant et autres intrants agricoles, des pluies diffuses au printemps et au début de l'été, ainsi qu'une année pratiquement épargnée par les insectes, les ravageurs et les maladies, ont contribué au net redressement de la production agricole observé cette année. Selon les estimations de la FAO, la production céréalière atteindrait environ 8,8 millions de tonnes (5,2 millions de tonnes en 2000), dont 2,9 millions de tonnes de blé et 5,5 millions de tonnes de maïs. Les rendements en blé ont augmenté en moyenne d'environ 1 tonne par hectare par rapport aux résultats obtenus en 2000, passant ainsi à 3,8 tonnes, tandis que le rendement moyen en maïs est passé de 3,15 tonnes l'hectare en 2000 à 4,5 tonnes en 2001.

Considérant le volume actuel de l'utilisation et de la production intérieures de céréales, on estime qu'environ 700 000 tonnes d'excédent seront disponibles pour l'exportation, dont 400 000 tonnes de blé et 300 000 tonnes de maïs. Le gouvernement a autorisé l'exportation d'environ 115 150 tonnes de blé et de 150 000 tonnes de maïs au cours du second semestre 2001.

Le PAM fournit actuellement une aide alimentaire à quelque 575 000 bénéficiaires, dont 215 000 réfugiés et 360 000 cas sociaux. À la suite d'une mission conjointe PAM/HCR d'évaluation des besoins alimentaires effectuée cette année, la stratégie mise en œuvre est de cesser graduellement le programme d'aide alimentaire d'ici la fin de 2002. Le HCR et ECHO mettront bientôt progressivement fin à leurs programmes de distribution de produits alimentaires frais, tandis que le programme de soupes populaires du CICR devait être repris par la Croix Rouge serbe en juillet 2001.

**AMÉRIQUE
DU NORD**

CANADA (10 septembre)

Les perspectives concernant les cultures céréalières de 2001 se sont sensiblement détériorées en juillet et en août du fait de la sécheresse enregistrée dans les principales régions productrices. À la fin du mois d'août, la récolte de blé d'hiver était bien avancée et les rendements signalés jusqu'à présent sont nettement inférieurs à la moyenne. Les toutes dernières estimations officielles concernant la production totale de blé de 2001 indiquent un volume de 21,5 millions de tonnes, soit 20 pour cent de moins que la bonne récolte de l'an passé et un résultat inférieur à la moyenne, bien que la superficie ensemencée soit restée stable. Concernant l'orge, les semis ont diminué et les rendements devraient être en baisse, aussi les estimations indiquent-elles pour 2001 une récolte bien inférieure à celle de l'année précédente et à la moyenne, d'à peine 11,6 millions de tonnes. En revanche, on prévoit une augmentation de plus de 20 pour cent de la récolte de maïs qui atteindrait environ 8,4 millions de tonnes.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE (12 septembre)

Selon le dernier rapport (septembre) du Département américain de l'agriculture sur la production agricole, la production totale de blé des États-Unis s'établirait en 2001 à 54 millions de tonnes, quelque 10 pour cent de moins que l'année précédente et un volume bien inférieur à la moyenne, reflétant principalement une nouvelle contraction des emblavures, qui ont ainsi atteint leur plus bas niveau depuis 1971. Au début de septembre, les semis de blé d'hiver pour la récolte de 2002 venaient de démarrer dans certains États du sud, tandis que la récolte de maïs avait à peine commencé dans la région du Corn Belt. Les prévisions indiquent maintenant pour la production totale de céréales secondaires un volume de 257 millions de tonnes, environ 7 pour cent de moins que l'an dernier. Sur ce total, le maïs représenterait 235 millions de tonnes, contre 253 millions un an auparavant.

OCÉANIE

AUSTRALIE (10 septembre)

Des pluies favorables en juillet et en août ont amélioré les perspectives pour les cultures d'hiver après un temps sec prolongé à la fin des semis et pendant la période d'implantation. Selon les toutes dernières prévisions officielles, la récolte de blé de 2001 devrait atteindre 20,1 millions de tonnes, contre 21,2 millions de tonnes en 2000. Les prévisions les plus récentes reposent sur des rendements inférieurs à ceux qui étaient attendus au début des semis. Pour l'orge, la deuxième principale céréale d'hiver, on prévoit une production en légère hausse, passant à 5,9 millions de tonnes, soit environ 5 pour cent de plus que l'an dernier, grâce à une expansion des semis. L'orge a un long délai d'ensemencement et les agriculteurs privilégient cette culture lorsque la période de plantation est tardive comme c'était le cas cette année.

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE (18 septembre)

Les inondations dues à de fortes pluies de mousson et à des raz de marée en août ont causé des dégâts considérables aux cultures dans plusieurs îles, notamment dans celle de Bougainville. Selon les indications, quelque 50 000 habitants de Bougainville et de Carterets seraient en situation de pénurie alimentaire. Un appel urgent à l'aide a été lancé au gouvernement central par les autorités provinciales de Bougainville.

SAMOA (18 septembre)

Le temps sec enregistré en août a considérablement réduit les disponibilités d'eau sur l'île. Le niveau de la rivière qui alimente en eau la capitale, Apia, est au plus bas, suscitant de vives préoccupations pour certaines couches de la population.

TABLE DES MATIERES

	Page
Pays touchés.....	2
Situation des récoltes et des approvisionnements alimentaires.....	3
Rapports par pays.....	9
Afrique du Nord.....	9
Afrique de l'Ouest.....	10
Afrique Centrale.....	16
Afrique de l'Est.....	17
Afrique Australe.....	22
Asie.....	27
Amérique Centrale.....	41
Amérique du Sud.....	44
Europe.....	46
Amérique du Nord.....	51
Océanie.....	52
Tableaux récapitulatifs:	
Estimations des besoins d'importations céréalières pour les pays à faible revenu et à déficit alimentaire 2000/2001 ou 2001.....	53-54
2001/2002.....	55

DEFINITIONS:

"Perspectives défavorables de récolte pour la campagne en cours": La production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées ou de mauvaises conditions météorologiques, d'attaques de ravageurs, de maladies des végétaux ou d'autres calamités, de sorte que l'état des cultures devra être suivi de près pendant le reste de la période de végétation.

"Pénuries alimentaires exigeant une aide extérieure exceptionnelle pour la campagne de commercialisation en cours": Pénuries alimentaires exceptionnelles, générales ou localisées, dues aux facteurs suivants: mauvaises récoltes, catastrophes naturelles, interruption des importations, désorganisation de la distribution, pertes excessives après récolte, autres problèmes d'approvisionnement et/ou accroissement de la demande alimentaire résultant de migrations intérieures ou d'un afflux de réfugiés. En cas de pénuries exceptionnelles globales, une aide alimentaire exceptionnelle et/ou d'urgence peut être nécessaire pour couvrir le déficit, en tout ou en partie.

"Assistance nécessaire pour la distribution des excédents locaux ou exportables": Aide extérieure nécessaire pour faire parvenir des excédents locaux exceptionnels aux régions déficitaires à l'intérieur d'un même pays ou dans un pays voisin.

NOTE: Le présent rapport est préparé sous la responsabilité du Secrétariat de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officieuses. Les conditions pouvant évoluer rapidement et les renseignements ne reflétant pas toujours l'état actuel de la situation, il convient de demander de plus amples renseignements avant de prendre des mesures quelconques. Aucun des rapports ne doit être considéré comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé. Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à M. Abdur Rashid, Chef, Service Mondial d'Information et d'Alerte Rapide, Division des Produits et du Commerce International (ESC), FAO, Rome (téléc: 610181 FAO I, Télécopie directe du SMIAR: 0039-06-5705-4495, E-mail: Internet GIEWS1@FAO.ORG).

La totalité de ce rapport est disponible sur le World Wide Web de l'Internet à l'adresse suivante:
<http://www.fao.org/giews/french/smiar.htm> puis cliquer sur Cultures et Pénuries Alimentaires.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.

BESOINS D'IMPORTATIONS CEREALIERES pour les pays A FAIBLE REVENU ET A DEFICIT ALIMENTAIRE 1/
a) Estimations pour 2000/01 ou 2001 (en milliers de tonnes)

PAYS	Année commerciale	1999/00 ou 2000			2000/01 ou 2001			
		Importations effectives			Besoins d'importations totales estimés (exclues les re-export.)	Situation actuelle des importations		
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE		36 882.0	3 881.0	40 763.0	35 663.0	32 346.6	3 349.6	28 997.0
Afghanistan	juil./juin	1 146.6	125.4	1 272.0	1 325.0	1 336.3	163.5	1 172.8
Arménie	juil./juin	353.0	19.0	372.0	372.0	369.0	95.0	274.0
Azerbaïdjan	juil./juin	813.0	33.0	846.0	796.0	796.0	10.3	785.7
Bangladesh	juil./juin	1 237.1	906.9	2 144.0	1 641.0	1 799.3	627.8	1 171.5
Bhoutan	juil./juin	50.0	0.0	50.0	55.0	55.0	0.2	54.8
Cambodge	janv./déc.	33.6	33.4	67.0	60.0	3.2	0.0	3.2
Chine 2/	juil./juin	10 202.0	192.0	10 394.0	9 326.0	9 326.0	58.6	9 267.4
Corée,R.dém.	nov./oct.	648.2	920.5	1 568.7	2 196.0	1 346.0	1 050.9	295.1
Georgie	juil./juin	440.0	70.0	510.0	657.0	657.0	93.0	564.0
Inde	avril/mars	1 848.4	256.9	2 105.3	339.0	338.6	192.2	146.4
Indonésie	avril/mars	8 012.0	508.3	8 520.3	7 150.0	6 849.0	414.3	6 434.7
Laos	janv./déc.	53.1	3.9	57.0	37.0	11.3	11.3	0.0
Maldives	janv./déc.	34.3	2.7	37.0	37.0	13.3	8.0	5.3
Mongolie	oct./sept.	203.0	0.0	203.0	203.0	203.3	63.3	140.0
Népal	juil./juin	117.7	6.3	124.0	79.0	79.0	9.8	69.2
Ouzbékistan	juil./juin	633.0	0.0	633.0	749.0	607.0	38.0	569.0
Pakistan	mai/avril	1 553.8	267.2	1 821.0	290.0	290.3	2.2	288.1
Philippines	juil./juin	3 994.9	110.1	4 105.0	4 330.0	4 330.0	104.3	4 225.7
Rép. de Kirghiz	juil./juin	227.0	79.0	306.0	173.0	136.0	61.0	75.0
Sri Lanka	janv./déc.	993.9	52.6	1 046.5	1 100.0	656.7	104.0	552.7
Syrie	juil./juin	1 573.4	27.8	1 601.2	1 725.0	1 725.0	28.0	1 697.0
Tadjikistan	juil./juin	524.0	77.0	601.0	655.0	527.0	124.0	403.0
Turkmenistan	juil./juin	52.0	7.0	59.0	38.0	38.0	3.4	34.6
Yémen	janv./déc.	2 138.0	182.0	2 320.0	2 330.0	854.3	86.5	767.8
AMERIQUE CENTR.		3 605.2	507.4	4 112.6	4 058.7	4 058.7	243.0	3 815.7
Cuba	juil./juin	1 659.0	50.6	1 709.6	1 607.5	1 607.5	1.9	1 605.6
Guatemala	juil./juin	915.0	58.8	973.8	1 030.3	1 030.3	61.6	968.7
Haiti	juil./juin	401.8	182.9	584.7	556.6	556.6	91.6	465.0
Honduras	juil./juin	432.6	110.2	542.8	576.7	576.7	56.0	520.7
Nicaragua	juil./juin	196.8	104.9	301.7	287.6	287.6	31.9	255.7
AMERIQUE DU SUD		817.0	97.7	914.7	1 017.0	1 017.2	154.0	863.2
Bolivie	juil./juin	149.9	53.8	203.7	309.0	309.0	74.0	235.0
Equateur	juil./juin	667.1	43.9	711.0	708.0	708.2	80.0	628.2
OCEANIE		387.4	0.0	387.4	381.0	77.3	0.0	77.3
Iles Salomon	janv./déc.	26.0	0.0	26.0	26.0	0.0	0.0	0.0
Kiribati	janv./déc.	8.0	0.0	8.0	8.0	0.0	0.0	0.0
Papouasie N. Guinée	janv./déc.	324.4	0.0	324.4	318.0	77.3	0.0	77.3
Samoa	janv./déc.	17.0	0.0	17.0	17.0	0.0	0.0	0.0
Tuvalu	janv./déc.	1.0	0.0	1.0	1.0	0.0	0.0	0.0
Vanuatu	janv./déc.	11.0	0.0	11.0	11.0	0.0	0.0	0.0
EUROPE		590.3	247.4	837.7	736.0	736.0	88.1	647.9
Albanie	juil./juin	374.0	19.0	393.0	329.0	329.0	0.0	329.0
Bosnie&Herzegovine	juil./juin	206.0	84.9	290.9	290.0	290.0	74.3	215.7
Macédoine	juil./juin	10.3	143.5	153.8	117.0	117.0	13.8	103.2
GRAND TOTAL		69 356.6	7 553.7	76 910.3	73 772.7	63 085.8	5 653.2	57 432.6

SOURCE: FAO

1/ Comprend tous les pays déficitaires du point de vue de l'alimentation où le revenu par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour pouvoir bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 445 dollars E-U en 1999). Conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire. 2/ Compris les besoins d'importations de la province de Taiwan.

BESOINS D'IMPORTATIONS CEREALIERES pour les pays A FAIBLE REVENU ET A DEFICIT ALIMENTAIRE 1/
a) Estimations pour 2000/01 ou 2001 (en milliers de tonnes)

PAYS	Année commerciale	1999/00 ou 2000			2000/01 ou 2001			
		Importations effectives			Besoins d'importations totales estimés (exclues les re-export.)	Situation actuelle des importations		
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		27 074.7	2 820.2	29 894.9	31 917.0	24 850.0	1 818.5	23 031.5
Afrique du nord		13 376.7	83.3	13 460.0	16 293.0	16 293.0	293.3	15 999.7
Egypte	juil./juin	9 688.9	64.1	9 753.0	10 889.0	10 889.0	20.7	10 868.3
Maroc	juil./juin	3 687.8	19.2	3 707.0	5 404.0	5 404.0	272.6	5 131.4
Afrique orientale		4 335.5	1 891.1	6 226.6	5 649.0	2 640.0	873.3	1 766.7
Burundi	janv./déc.	61.3	8.7	70.0	106.0	3.7	3.6	0.1
Comores	janv./déc.	46.0	0.0	46.0	46.0	5.2	0.0	5.2
Djibouti	janv./déc.	66.4	9.5	75.9	68.0	10.0	0.0	10.0
Erythrée	janv./déc.	106.0	217.8	323.8	240.0	141.7	116.2	25.5
Ethiopie 2/	janv./déc.	106.3	1 112.0	1 218.3	520.0	531.2	499.7	31.5
Kenya	oct./sept.	1 771.9	117.1	1 889.0	2 164.0	611.5	163.3	448.2
Rwanda	janv./déc.	43.7	177.3	221.0	175.0	21.7	19.2	2.5
Somalie	août/juil.	274.6	35.6	310.2	203.0	203.0	34.0	169.0
Soudan	nov./oct.	1 165.4	143.6	1 309.0	1 437.0	599.2	35.2	564.0
Tanzanie	juin/mai	693.9	69.5	763.4	690.0	512.8	2.1	510.7
Afrique australe		1 717.3	357.2	2 074.5	2 123.0	2 048.2	348.5	1 699.7
Angola	avril/mars	487.2	154.1	641.3	753.0	654.5	181.1	473.4
Lesotho	avril/mars	262.0	3.0	265.0	228.0	228.0	3.1	224.9
Madagascar	avril/mars	228.4	16.0	244.4	518.0	540.0	13.5	526.5
Malawi	avril/mars	44.0	67.9	111.9	60.0	42.1	29.9	12.2
Mozambique	avril/mars	211.4	93.5	304.9	413.0	428.7	117.0	311.7
Swaziland	mai/avril	73.0	0.0	73.0	87.0	87.0	0.0	87.0
Zambie	mai/avril	411.3	22.7	434.0	64.0	67.9	3.9	64.0
Afrique occidentale		6 778.3	428.5	7 206.8	7 113.0	3 584.6	256.8	3 327.8
Régions côtières		4 852.1	245.2	5 097.3	5 019.0	2 722.9	143.2	2 579.7
Bénin	janv./déc.	138.9	6.0	144.9	111.0	81.4	12.9	68.5
Côte d'Ivoire	janv./déc.	1 205.3	16.6	1 221.9	778.0	649.8	4.5	645.3
Ghana	janv./déc.	431.4	95.0	526.4	490.0	272.0	67.3	204.7
Guinée	janv./déc.	261.9	1.3	263.2	330.0	29.8	10.4	19.4
Libéria	janv./déc.	102.3	102.0	204.3	200.0	25.9	8.8	17.1
Nigéria	janv./déc.	2 512.2	0.0	2 512.2	2 670.0	1 546.9	0.0	1 546.9
Sierra Leone	janv./déc.	134.1	20.3	154.4	360.0	48.2	33.3	14.9
Togo	janv./déc.	66.0	4.0	70.0	80.0	68.9	6.0	62.9
Zone sahélienne		1 926.2	183.3	2 109.5	2 094.0	861.7	113.6	748.1
Burkina Faso	nov./oct.	136.6	35.0	171.6	210.0	47.8	25.8	22.0
Cap-Vert	nov./oct.	30.7	49.7	80.4	88.0	42.0	42.0	0.0
Gambie	nov./oct.	132.4	4.6	137.0	120.0	25.6	1.9	23.7
Guinée-Bissau	nov./oct.	54.5	10.4	64.9	72.0	17.6	1.1	16.5
Mali	nov./oct.	104.2	2.6	106.8	90.0	42.9	5.3	37.6
Mauritanie	nov./oct.	256.8	17.2	274.0	285.0	118.2	9.6	108.6
Niger	nov./oct.	342.4	10.7	353.1	377.0	30.0	12.1	17.9
Sénégal	nov./oct.	823.0	38.4	861.4	767.0	515.5	14.6	500.9
Tchad	nov./oct.	45.6	14.7	60.3	85.0	22.1	1.2	20.9
Afrique centrale		866.9	60.1	927.0	739.0	284.2	46.6	237.6
Cameroun	janv./déc.	298.9	2.8	301.7	300.0	131.6	5.0	126.6
Congo,Rép.dém.	janv./déc.	261.7	38.6	300.3	250.0	31.2	2.6	28.6
Congo,Rép.	janv./déc.	241.4	11.0	252.4	135.0	91.9	31.6	60.3
Guinée équat.	janv./déc.	16.8	0.9	17.7	10.0	7.4	1.2	6.2
Rép.centrafr.	janv./déc.	40.7	2.6	43.3	33.0	16.6	3.1	13.5
Sao Tomé	janv./déc.	7.4	4.2	11.6	11.0	5.5	3.1	2.4

BESOINS D'IMPORTATIONS CEREALIERES pour les pays A FAIBLE REVENU ET A DEFICIT ALIMENTAIRE 1/
b) Estimations pour 2001/02 pour les pays dont la campagne de commercialisation 2001/02 a commencé (en milliers de tonnes)

PAYS	Année commerciale	2000/01			2001/02			
		Importations effectives			Besoins d'importations totales estimés (exclues les re-export.)	Situation actuelle des importations		
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		18 379.1	677.9	19 057.0	18 187.0	2 687.3	243.0	2 444.3
Afrique du nord		15 999.7	293.3	16 293.0	14 920.0	2 182.9	0.0	2 182.9
Egypte	juil./juin	10 868.3	20.7	10 889.0	10 410.0	1 931.4	0.0	1 931.4
Maroc	juil./juin	5 131.4	272.6	5 404.0	4 510.0	251.5	0.0	251.5
Afrique orientale		679.7	36.1	715.8	750.0	29.0	22.4	6.6
Somalie	août/juil.	169.0	34.0	203.0	310.0	5.5	5.5	0.0
Tanzanie	juin/mai	510.7	2.1	512.8	440.0	23.5	16.9	6.6
Afrique australe		1 699.7	348.5	2 048.2	2 517.0	475.4	220.6	254.8
Angola	avril/mars	473.4	181.1	654.5	581.0	44.0	41.5	2.5
Lesotho	avril/mars	224.9	3.1	228.0	332.0	59.0	0.0	59.0
Madagascar	avril/mars	526.5	13.5	540.0	403.0	34.6	34.6	0.0
Malawi	avril/mars	12.2	29.9	42.1	215.0	135.8	5.8	130.0
Mozambique	avril/mars	311.7	117.0	428.7	499.0	184.0	138.7	45.3
Swaziland	mai/avril	87.0	0.0	87.0	123.0	18.0	0.0	18.0
Zambie	mai/avril	64.0	3.9	67.9	364.0	0.0	0.0	0.0
ASIE		27 232.9	2 025.6	29 258.5	30 953.0	3 874.8	655.8	3 222.0
Afghanistan	juil./juin	1 172.8	163.5	1 336.3	2 200.0	0.0	3.0	0.0
Arménie	juil./juin	274.0	95.0	369.0	398.0	0.0	0.0	0.0
Azerbaïdjan	juil./juin	785.7	10.3	796.0	720.0	3.9	3.9	0.0
Bangladesh	juil./juin	1 171.5	627.8	1 799.3	1 600.0	61.4	61.4	0.0
Bhoutan	juil./juin	54.8	0.2	55.0	55.0	0.0	0.0	0.0
Chine 2/	juil./juin	9 267.4	58.6	9 326.0	11 100.0	1 150.7	0.0	1 150.7
Georgie	juil./juin	564.0	93.0	657.0	510.0	40.0	40.0	0.0
Inde	avril/mars	146.4	192.2	338.6	332.0	99.0	98.2	0.8
Indonésie	avril/mars	6 434.7	414.3	6 849.0	6 340.0	1 534.1	129.2	1 404.9
Népal	juil./juin	69.2	9.8	79.0	145.0	0.0	0.0	0.0
Ouzbékistan	juil./juin	569.0	38.0	607.0	900.0	68.1	68.1	0.0
Pakistan	mai/avril	288.1	2.2	290.3	130.0	128.7	128.7	0.0
Philippines	juil./juin	4 225.7	104.3	4 330.0	4 357.0	520.6	61.8	458.8
Rép.de Kirgiz	juil./juin	75.0	61.0	136.0	173.0	11.0	11.0	0.0
Syrie	juil./juin	1 697.0	28.0	1 725.0	1 165.0	206.8	0.0	206.8
Tadjikistan	juil./juin	403.0	124.0	527.0	788.0	43.0	43.0	0.0
Turkmenistan	juil./juin	34.6	3.4	38.0	40.0	7.5	7.5	0.0
AMERIQUE CENTR.		3 815.7	243.0	4 058.7	4 098.0	536.4	269.4	267.0
Cuba	juil./juin	1 605.6	1.9	1 607.5	1 657.0	12.0	0.0	12.0
Guatemala	juil./juin	968.7	61.6	1 030.3	1 091.0	167.9	167.9	0.0
Haiti	juil./juin	465.0	91.6	556.6	500.0	109.7	76.9	32.8
Honduras	juil./juin	520.7	56.0	576.7	560.0	132.7	12.4	120.3
Nicaragua	juil./juin	255.7	31.9	287.6	290.0	114.1	12.2	101.9
AMERIQUE DU SUD		863.2	154.0	1 017.2	1 021.0	46.8	1.4	45.4
Bolivie	juil./juin	235.0	74.0	309.0	331.0	12.3	1.4	10.9
Equateur	juil./juin	628.2	80.0	708.2	690.0	34.5	0.0	34.5
EUROPE		647.9	88.1	736.0	776.0	114.6	114.6	0.0
Albanie	juil./juin	329.0	0.0	329.0	309.0	41.5	41.5	0.0
Bosnie&Herzégovine	juil./juin	215.7	74.3	290.0	290.0	73.1	73.1	0.0
Macédoine	juil./juin	103.2	13.8	117.0	177.0	0.0	0.0	0.0
TOTAL		50 938.8	3 188.6	54 127.4	55 035.0	7 259.9	1 284.2	5 978.7

SOURCE: FAO

pour les notes, voir page 54.